

# Spéléo-dossiers n°31

Activités 2000

Lyon 2001

Comité Départemental de  
Spéléologie du Rhône



28 quai Saint-Vincent  
69001 LYON

Organisme décentralisé de la  
Fédération Française de  
Spéléologie

**Distribution :**

- ❖ Centre de Documentation de l'Union Internationale de Spéléologie - La Chaux-de-Fonds, SUISSE
- ❖ Commission Documentation de la Fédération Française de Spéléologie
- ❖ Bibliothèque du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
- ❖ Clubs et membres affiliés au Comité Départemental de Spéléologie du Rhône

Et conformément à la législation en vigueur, la régie du dépôt légal :

- ❖ Bibliothèque Nationale (4 ex.)
- ❖ Bibliothèque Régionale de Lyon (2 ex.)
- ❖ Préfecture du Rhône (1 ex.)

Distribution à tous les clubs spéléos acceptant une politique d'échange.

**Responsables de la Publication :**

Stéphane KUS &  
Vincent LACOMBE.

**Maquette :**

Véronique SCHAEFFER  
Scann : Yvan ROBIN

**Relecture :**

Brigitte BUSSIÈRE,  
Fabien DARNE,  
Jean-Philippe GRANDCOLAS,  
Laurence KUS-TOLNAI.

**Tirage et couverture :**

Impression IN Numérique  
19 rue F. de Pressensé - 69603  
VILLEURBANNE Cedex

**Photographie de couverture :**

- Gouffre des Partages - La vie est un long fleuve tranquille, vers -680m. Photo L. Kruszyk-Interclubs Gouffre des Partages.  
- 4<sup>ème</sup> de couv. : faille lapiaz à Flaine. Photo : L. Kus-Talnai

Nombre d'exemplaires : 500  
Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trimestre 2001  
Prix de vente : 50 francs  
N° I.S.S.N. : 0755.8813  
LYON 2000

# SPELEO-DOSSIERS N°31

## ACTIVITES 2000

Bulletin périodique du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône

### SOMMAIRE

### SOMMAIRE

#### LES 40 ANS DU C.D.S. RHÔNE

Jean Philippe Grandcolas

p.2

#### ACTIVITÉS DU C.D.S. RHÔNE :

○ Activités 2000

Jean Philippe Grandcolas

p.5

○ Commission FICHER-DOCUMENTATION

Marcel Meyssonnier

p.6

#### ACTIVITÉS 2000 DES CLUBS

p.9

#### LA MINE DU VERDY, Bilan de 10 années de gestion et de protection

Daniel Ariagno et Marcel Meyssonnier

p.20

#### SOUTERRAIN DES PORRIÈRES

Gilbert Bertin (E.E.S.V.)

p.30

#### CARRIÈRE SOUTERRAINE LE FAVROT

Gilbert Bertin (E.E.S.V.)

p.34

#### LA FONTAINE D'EPULLUIS OU FONTAINE DE CHAVANNES

Marcel Meyssonnier (S.C.V.)

p.36

#### ETAT DES RECHERCHES SUR LES OLIGOCHÈTES STYGOBIES

Michel des Châtelliers & Marcel Meyssonnier (S.C.V.)

p.42

#### LA PERTE DE SOCOURS

Jacques Delore et Gilbert Bertin (E.E.S.V.)

p.46

#### LA RIVIÈRE KIWAOU, la tanne des Crolleurs,

Groupe URSUS

p.52

#### LA RIVIÈRE DES CHARDONNERETS, une petite pointe à la Litorne

Groupe URSUS

p.56

#### EXPLOS 2000, PIQUE-GLACE

Groupe URSUS

p.59

#### BILAN DES EXPLORATIONS AU LOT DU BOIS EN 2000

Groupe URSUS

p.60

#### CHOURUM DES FLIBUSTIERS

Yvan Robin (Groupe Ulysse Spéléo)

p.62

#### LES EXPLORATIONS AU GOUFFRE DES PARTAGES EN 2000

Benjamin RICHARD, Fabien DARNE (Clan des Tritons)

Interclubs Gouffre des Partages

p.65

#### Annuaire des clubs du Rhône

p.73

#### Responsable des Commissions

p.74



# 40 LES 40 ANS DU C.D.S. RHÔNE

Jean Philippe Grandcolas

avec les corrections de Bernard Lips et Marcel Meyssonier.

1960 - 2000

*40 années d'existence pour notre comité départemental de spéléologie. Nous ne pouvions pas passer cette fin de millénaire sans marquer «le coup» !*

*Nous sommes restés modestes quant à la célébration de cet événement, mais le fait que la majorité des personnes qui se sont impliquées tout au long de ces 40 ans d'existence du comité aient répondu présentes, a fait que ce samedi 2 décembre 2000 fut une Réussite !*

*Rendez-vous est donné pour les 50 ans ! toujours avec les «anciens», et avec les nouveaux qui assurent la continuité !*

*Jean Philippe Grandcolas  
1er Président du 3ème millénaire... ! pour vous servir!*

Ce qui suit a été évoqué lors des 40 ans du C.D.S. le 2 décembre 2000.



Cliché : Daniel Bême - S.C. de Lyon.

Comité directeur du C.D.S. Rhône, janvier 1967. Dans l'ancien local du C.D.S. Rhône, 5 rue Louis Dansart - Lyon 7<sup>ème</sup> (aujourd'hui détruit). De gauche à droite : **Jean Pierre Blazin - Roger Laurent - René Ginet - Michel Letrône - Marcel Meyssonier - Joël Rouchon - René Favre.**

## LES QUELQUES DATES QUI ONT «MARQUÉ» LA SPÉLÉOLOGIE LYONNAISE.

Edouard-Alfred Martel est passé à Lyon, à l'occasion de conférences notamment en 1905, 1906, 1911 et 1922.

**1947** : jonction du P40 avec le réseau de la Dent de Crolles (-603), c'est le record du monde par Pierre Chevalier du Spéléo Club Alpin de Lyon. Naissance du Clan de la Verna.

**1949** : naissance du Spéléo Club de Villeurbanne (M.J.C. Villeurbanne).

**1953** : record du monde à la Pierre-Saint-Martin et exploration de la salle de la Verna (-689 m) par le Clan de la Verna avec Norbert Casteret (entre autres).

**1955** : naissance du Clan des

Tritons (dissidence du Clan de la Verna).

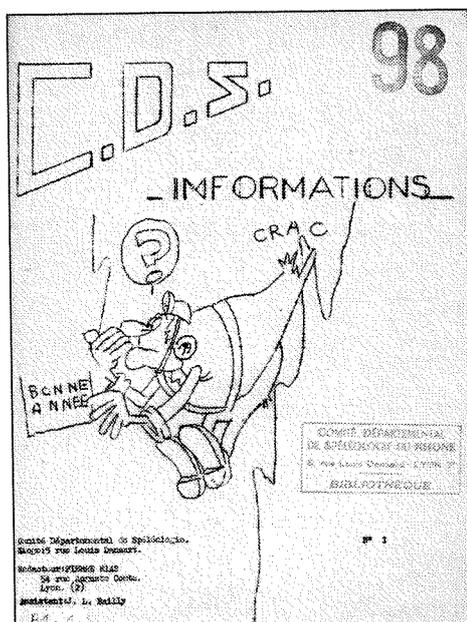
**1957** : naissance du Club Vulcain.

**1960** : Michel Letrône (Spéléo-Club de Lyon à l'époque) fonde le premier comité départemental de spéléologie (Rhône).

Mais à l'époque, on parlait de Fédération Lyonnaise de Spéléologie ! et aussi pendant plusieurs années d'un Comité Lyonnais de Spéléologie.

Naissance du Spéléo Club de Lyon (disparu au début des années 80).

**1er juin 1963** : la fusion Société Spéléologique de France et Comité National de Spéléologie



donne naissance à la F.F.S.

Le même jour, cinq Vulcains sont bloqués par une crue à la Goule de Foussoubie, en Ardèche. Deux d'entre eux (Jean Dupont et Bernard Raffy) sont emportés par la rivière.

**1964** : naissances du Groupe de Recherches Spéléologiques et Karstologiques URSUS et du Clan des Troglodytes.

**1965** : naissance du Groupe Spéléo Les Plutons.

**1966** : naissance du Groupe Spéléo Excentriques (M.J.C. Givors).

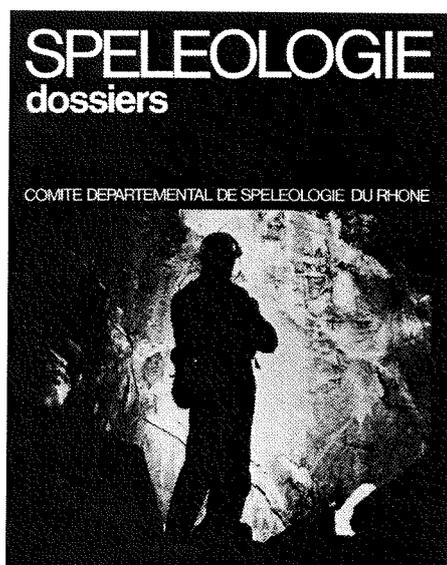
**1967** : René Ginet (Groupe Spéléologique de la Faculté des Sciences de Lyon) est élu président de la F.F.S.

**1969** : la commission des stages devient Ecole Française de Spéléologie, dirigée par Michel Letrône.

**1970** : naissance de l'Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche.

**1971** : naissance des Cavernicoles.

**1972** : naissance du G.U.S. (Groupe Ulysse Spéléo).



**1973** : naissance de l'A.S.N.E. (Association Sport Nature Education).

**1975** : la jonction entre le B19 et le gouffre Jean Bernard (Haute-Savoie) par les Vulcains place ce

réseau au 2<sup>ème</sup> rang mondial par sa profondeur (-1208 m). C'est la 3<sup>ème</sup> cavité mondiale qui dépasse 1000 m de dénivelé.

**Le 6 novembre 1976** : la communauté lyonnaise est à nouveau endeuillée par la disparition de trois spéléos rhodaniens à la grotte de Gournier (Vercors) : Roland Chenevier (Spéléo Club de Lyon), Michel Schmidt (Ursus - Lyon) et Daniel Trouilleux (Groupe Spéléo - M.J.C. Givors). Naissance du Groupe Spéléo Les Dolomites.

**1977** : la commission secours devient le S.S.F., dirigé par Pierre Rias (G.S. Vulcain).

**1979** : la jonction entre le B21 et le réseau Jean-Bernard, effectuée par le Groupe Vulcain, permet d'établir un nouveau record du monde de profondeur (-1358 m).

**1980** : naissance du P.S.C.J.A. Vénissieux (Plongée Spéléo Club des Jeunes Années).

**1981** : naissance du G.S.R.M. (Groupe Spéléo Randonnée Montagne).

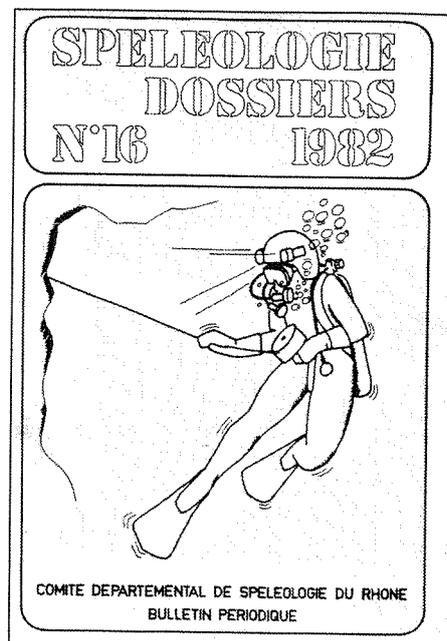
**1980-1981-1982-1983** : le réseau Jean-Bernard atteint successivement la profondeur de -1410 m, -1455 m, -1494 m et -1535 m : le record du monde évolue d'année en année.

**1984** : Gérard Duclaux (Ursus) est élu président de la F.F.S.

**1986** : première expédition franco-chinoise « Guizhou Expé 86 » en Chine par le P.S.C.J.A. Vénissieux. Naissance du G.E.S.S.A.S.P. (Groupe Spéléologiques d'Explorations de l'Association Sportive des Sapeurs-Pompiers).

**1987** : naissance du Groupe Spéléo Dardilly.

**1990** : une nouvelle jonction C37 - réseau Jean Bernard réalisée par les Vulcains donne un dénivelé de -1602 m au réseau. Nouveau record du monde.



**1993** : naissance du C.S.M.R. (Club Spéléo Montagne Rillieux).

**1994** : Laurence Tanguille (Clan des Tritons) est élue présidente du Comité Spéléologique Régional, c'est la 2<sup>ème</sup> femme du Rhône après Marie-Anne Gibert (A.S.N.E.), à être élue présidente. Ce seront d'ailleurs les deux seules femmes-présidentes au niveau régional. A quand une présidente de la F.F.S. ? !

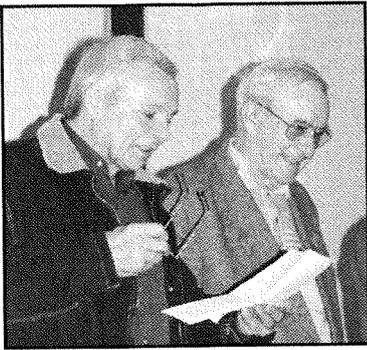
**1998** : les Cavernicoles et les Ursus approfondissent le réseau « Lucien Bouclier - Mirollda » (Haute-Savoie) : -1610 m, nouveau record du monde.

**1999** : le Clan des Tritons entre dans le club des « - millistes » au gouffre des Partages (Pierre-Saint-Martin) : -1091 m.

**2000** : Patrick Peloux (S.C. Villeurbanne) est élu président du Comité Régional de Spéléologie. Joël Possich (S.C. Villeurbanne) est élu président de la F.F.S., c'est le 3<sup>ème</sup> membre du C.D.S. Rhône à être président de la F.F.S. Bernard Lips (G.S. Vulcain) est élu secrétaire général de la F.F.S.

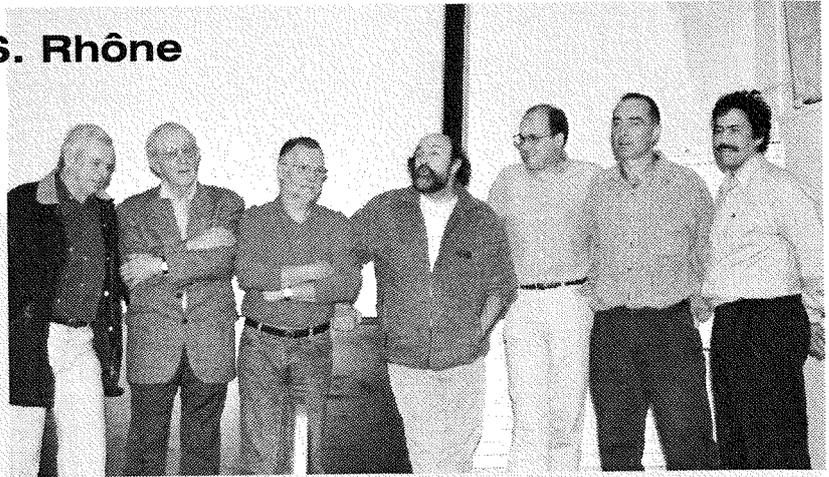


## Les Présidents du C.D.S. Rhône



**De gauche à Droite :** Michel Letrône (président-fondateur du C.D.S. Rhône) - René Ginet.

Clichés : **Carole Douillet.**



**De gauche à Droite :** Michel Letrône - René Ginet - Pierre Rias - Christian Rigaldie - Jacques Romestan - J.Ph Grandcolas - Patrick Peloux.

**Les principaux clubs disparus et leur période approximative d'existence : Au total, une trentaine de clubs ou groupements ont disparu.**

- Société Spéléologique de Lyon : 1920 - 1930
- Spéléo Club Alpin Lyon : 1930 - 1950
- G.R.E.S.S. Vénissieux (Groupe de Recherches et d'Etudes Scientifiques et Spéléologiques) : 1938 - 1970
- Les Amis de la Nature : 1960
- Spéléo Club de Lyon : 1960- 1980
- Clan Commandant Lherminier (Eclaireurs de France) : 1959 - 1964
- Groupe Spéléologique de la Faculté des Sciences de Lyon : 1960 - 1970
- Spéléo Groupe des Rhinolophes : 1960 - 1970
- Groupe Spéléo Enfer : 1966 - 1970
- Groupe de Recherches Spéléologiques Mégacéros : 1965 - 1967.
- Groupe Spéléo Lapiaz : 1966 - 1970
- G.R.P.S. : Groupe de Recherches et de Plongées Souterraines : 1966 - 1970
- Spéléo Club de la Duchère : 1966 - 1970
- Groupe AVEN : 1963 - 1975
- GEKHA (Groupe d'Etude du Karst Haut-Alpin) : 1977 - 1985

### **Michel Letrône : 1960 à 1966**

Président-Fondateur du C.D.S. - Responsable de la Commission des Stages F.F.S. de 1961 à 1969. - 1<sup>er</sup> Directeur de l'E.F.S. de 1969 à 1973 Secrétaire adjoint F.F.S. de 1967 à 1968 - M.J.C. Villeurbanne - Clan de la Verna - Clan des Tritons et Spéléo Club de Lyon.

### **René Ginet : 1967**

Président F.F.S. de 1967 à 1971- Président Commission Scientifique F.F.S. de 1969 à 1976 - Groupe Spéléo de la Faculté des Sciences de Lyon.

### **Joël Rouchon : 1968 - 1969**

(décédé en 1998)  
Président-adjoint de la Com. Documentation Fédérale - Groupe Spéléo Lapiaz et Spéléo Club de Villeurbanne.

### **Guy Claudey : 1970**

Vice-président F.F.S. en 1970 - Equipe Explorations Spéléologiques de Villefranche.

### **Pierre Rias : 1971 - 1974**

1<sup>er</sup> président du Spéléo Secours Français de 1977 à 1986 - Président de la Commission Professionnelle depuis 1999 - Conseiller technique national S.S.F. - Groupe Spéléo Vulcains

### **Philippe Drouin : 1975**

Rédacteur en chef de Spelunca  
Groupe Ulysse Spéléo

### **Patrick Lailly : 1976 - 1977**

GEKHA

### **Christian Rigaldie : 1978 - 1980**

Vice-président F.F.S. en 1980 - Président de la Commission F.F.S. des Grandes Expéditions Spéléologiques Françaises de 1984 à 1991- « Boss » de Spélémat - Groupe Spéléo Vulcains.

### **Jacques Gudéfin : 1981 - 1983**

Président-adjoint S.S.F. - Conseiller technique national S.S.F. - Président E.F.S. de 1986 à 1989 - Trésorier F.F.S. de 1994 à 1996 - Club Ursus.

### **Jacques Romestan : 1984 - 1987**

Ex-trésorier Comité Spéléo Régional - Spéléo Club de Villeurbanne.

### **Jean Philippe Grandcolas : 1988 - 1992**

Correspondant Régional Commission Enseignement - Clan des Tritons.

### **Patrick Peloux : 1993 - 1997**

Président du Comité Spéléo Régional - Spéléo Club de Villeurbanne.

### **Jean Philippe Grandcolas : 1998 - 2000**

**Nota :** une «petite Histoire de la Spéléologie Lyonnaise » est en cours de réalisation !



# Activités du C.D.S

## ACTIVITÉS 2000 DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE SPÉLÉOLOGIE DU RHÔNE

Jean Philippe Grandcolas  
Président du C.D.S. Rhône

### POPULATION

291 fédérés (dont 9 individuels) répartis dans 17 clubs : 11 dans l'agglomération lyonnaise (dont 3 sur Lyon) et 6 en extérieur.

### COMMISSION PUBLICATIONS

Le Spéléo-Dossiers n°30 a vu le jour en début d'année.

### COMMISSION SECOURS

Le stage de formation aux techniques secours (4ème édition) transformé en « gros » exercice-secours a eu lieu en février à l'aven Despeysse (Ardèche) et a rassemblé 58 spéléos rhodaniens.

Intervention de 37 membres du S.S.F. 69 au secours de la tanne aux Crolleurs du 27 février au 6 mars 2000.

Parution de INFO SSF 69, sous la «plume» de Fabien Darne, 1 numéro a vu le jour en 2000, le N°5.

### COMMISSION ENSEIGNEMENT

En février, s'est déroulé le premier stage « Topographie et prise en main de la T.A.O. (Topographie Assistée par Ordinateur) » à Vallon-Pont-d'Arc. 14 participants dont 8 stagiaires issus des Vulcains, Tritons, Ursus, Gus et Césame (Loire). Topographie de l'Aven des Nuits Blanches.

Un compte-rendu de stage a été distribué à tous les participants et aux clubs du C.D.S. Rhône.

En mars, comme d'habitude, a eu lieu le stage « Progression en classique et équipement en cavité de classe 3 » avec 12 stagiaires (une seule fille !) issus de 4 clubs (5 Vulcains, 2 S.C. Villeurbanne, 1 E.E.S. Villefranche et 4 AFESS - Ain) et sur-encadrés par 10 cadres. Moyenne d'âge des stagiaires : 21 ans. Ce fut la promotion « Jeunot » ! Et un niveau d'études très élevé ! Pour l'encadrement, c'est l'inverse ! et ça vieillit.

Lieux du stage : Ardèche et Gard, Doubs et Jura, et Savoie.

N'oublions pas que les autres commissions sont très actives (notamment la Bibliothèque, le prêt de matériel d'initiation et la Commission Fichier et Documentation du Rhône).

L'Assemblée Générale du C.D.S. s'est tenue le 2 décembre 2000 à la salle Roger Gourhand à Lyon 7ème. Une petite réception avait été organisée pour marquer les 40 années d'existence du C.D.S. Rhône.

### Membres du bureau 2001

Président :

**Jean-Philippe GRANDCOLAS**

7, place Théodose Morel

69780 ST PIERRE DE CHANDIEU

04.72.48.03.33

bbjpg@wanadoo.fr

Clan des TRITONS

Président Adjoint : **Patrick PELOUX**

62 rue Christian Lacouture

69500 BRON

04.72.37.02.95

S.C. Villeurbanne

Trésorier : **Laurent MANGEL**

18, rue Ludovic Bonin

69200 VENISSIEUX

06.75.01.87.50

mangel@club-internet.fr

Club URSUS

Trésorier Adjoint : **Eric MURINO**

47, route de Meyzieu

69720 ST BONNET DE MURE

04.78.40.97.28

eric.murino@wanadoo.fr

Club URSUS

Secrétaire : **Vincent LACOMBE**

8, rue du Général de Sève

69001 LYON

04.78.30.94.08

carovincent@wanadoo.fr

G.S. Les DOLOMITES

Secrétaire Adjoint :

**Christophe FERRY**

6, rue Salvador Allende

69100 VILLEURBANNE

04.78.71.26.48

VULCAINS



# COMMISSION FICHIER-DOCUMENTATION

Bilan d'activités de l'année 2000 présenté à l'A.G. du C.D.S. Rhône

Marcel Meyssonnier

Je vous présente encore un rapide bilan des activités de l'année concernant les sites souterrains situés dans le département du Rhône. Comme pour les années précédentes (le bilan 1998-99 a été publié dans Spéleo-Dossiers n°30), les seules activités de terrain sont le fait de membres de l'E.E.S. Villefranche (sur le Beaujolais), et du S.C. Villeurbanne (mines et souterrains), activités associées aux travaux de membres de l'équipe d'hydrobiologie et d'écologie souterraines de l'Université Lyon I (recherches biospéologiques), de la FRAPNA (sites "Natura 2000") et du CORA (groupe Chiroptères), ainsi que du Service Régional de l'Archéologie, de la Direction Départementale de l'Agriculture, du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, et de certaines communes ou syndicats de communes. Pour plus de détails, je vous invite à consulter quelques panneaux illustrés présentant une partie de ces activités de terrain.

Nous avons toujours comme objectif la poursuite de l'inventaire des cavités du Rhône (cf. publication du préinventaire par le CDS Rhône en 1985), et nous avons annoncé une synthèse pour 2005 (publication à budgétiser) !

## 1- ACTIVITÉS DE L'ÉQUIPE DU RHÔNE DU GROUPE CHIROPTÈRES RHÔNE-ALPES :

Toujours deux sorties annuelles de comptage de Chiroptères dans les sites témoins de la vallée de

l'Azergues. En février 2000, faible participation (nous étions trois), mais 114 Chiroptères et 9 espèces différentes au moins ont été comptabilisés. Prochain comptage prévu à la mi-décembre. Daniel Ariagno (G.S. Vulcain) s'occupe toujours du suivi de la base de données des Chauves-souris du Rhône (sous Access/PC) et nous participons à la rédaction du prochain Atlas régional et national des Chiroptères dont la publication est imminente.

Pas de réunion avec la D.D.A et la FRAPNA en ce qui concerne le complexe minier de la Valloisière (commune de Claveisolles) site retenu dans le cadre de la "directive Habitats" du réseau Natura 2000 par le Ministère de l'Environnement et la Communauté Européenne. Report temporaire des travaux et réunions du Comité de pilotage (où siège Jacques Romestan au titre du CDS Rhône) car la commune de Claveisolles a été fortement sinistrée suite aux tempêtes de décembre 1999.

Comme à l'accoutumée, quelques sorties ont eu lieu dans le département (Beaujolais, Monts du lyonnais, Monts de Tarare, Mont d'Or) avec pour objectifs de nouvelles observations faunistiques (communes de Lantignié, Caluire, Rillieux La Pape, Saint-Romain-au-Mont d'Or, Collonges-au-Mont d'Or, Chasselay, Saint-Genix l'Argentière, Vaugneray, Thurins, Joux. Incursions également dans la Loire (Chazelles, Saint-Etienne,

Doizieux, Violay), et la Haute-Loire, avec les spéléos et naturalistes intéressés de ces départements.

Pour mémoire, suivi des observations de Chiroptères de la mine du Verdy, première Réserve Naturelle Volontaire du département du Rhône, co-gérée par la FRAPNA, le CORA et le CDS Rhône - représenté par Jacques Romestan -. Ce dernier rappelle que des visites pour les spéléos, hors période hivernale, sont toujours possibles. Une publication de synthèse est envisagée dans le prochain Spéleo-Dossiers et probablement Spelunca. Suivi habituel de la vingtaine de gîtes artificiels de Chiroptères du Rhône.

## 2- ACTIVITÉS CONJOINTES AVEC LE SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE RHÔNE-ALPES :

Pour mémoire, en 1996, alertés par la FRAPNA et des associations de défense, nous avons soulevé les problèmes liés au tracé autoroutier prévu dans la vallée de l'Azergues, la mine médiévale de Boussuivre (Joux) se trouvant sur le tracé prévu. Une réponse à l'enquête d'utilité publique a été rédigée par le CDS, en 1997, avec une copie au S.R. Archéologie qui n'a malheureusement pas signalé ce site dans son rapport d'expertise. Le dossier vient d'être repris par le C.E.T.E. (Ministère de l'Équipement) et une nouvelle enquête d'utilité publique est prévue en début de l'année 2001. La mine de Boussuivre, intéressante au niveau



archéologique et faunistique est désormais en plein sur le tracé retenu et risque de disparaître...

A suivre.

### 3- ACTIVITÉS CONJOINTES AVEC DES CHERCHEURS/ÉTUDIANTS DU LABORATOIRE D'HYDROBIOLOGIE ET ÉCOLOGIE SOUTERRAINES (UNIVERSITÉ CLAUDE BERNARD, LYON I).

Nous avons poursuivi les récoltes de faune aquatique initiées par Michel C. des Châtelliers qui s'intéresse tout particulièrement aux Oligochètes (des "vers") cavernicoles. Comme déjà signalé, le terrain est presque vierge pour le département du Rhône et la région Rhône-Alpes car ces Oligochètes - le plus souvent microscopiques, et qui doivent impérativement être "fixés" chimiquement pour ne pas se dissoudre - n'ont quasiment jamais été étudiés... Les récoltes à nouveau conduites dans une dizaine de cavités naturelles et artificielles du Mont d'Or, des Monts de Lyonnais et du Haut-Beaujolais, ainsi que dans le Bugey, la Loire et la Haute-Loire sont en cours de tri. Bilan prometteur. Un petit article de synthèse, dans le prochain Spéléo-Dossiers, fera l'état de l'avancée des recherches.

### 4- RECHERCHES POUR LE COMITÉ DU PRÉINVENTAIRE DES MONUMENTS ET RICHESSES ARTISTIQUES DU RHÔNE (STRUCTURE DÉPENDANT DU CONSEIL GÉNÉRAL DU RHÔNE) :

Une monographie de la commune de Pollionnay est parue en fin d'année. Nous avons collaboré par une relecture et des données complémentaires sur la mine du Verdy. La prochaine plaquette sera consacrée à la commune de

Chasselay, avec en particulier deux galeries de mines médiévales que nous avons topographiées cette année (EESV/ SCV), et dans laquelle on a découvert une faune aquatique souterraine intéressante.

### 5- ACTIONS DE SENSIBILISATION AVEC DES MUNICIPALITÉS ET SYNDICATS DE COMMUNES :

Le projet de "chemin de l'eau" dans le Mont d'Or, sur l'initiative de la commune de Collonges-au-Mont-d'Or va aboutir, et le parcours "touristique" sera inauguré en avril 2001. La communauté de communes des Monts d'Or a financé la réalisation de 7 panneaux descriptifs présentant ce patrimoine (circuit de l'eau, captages, lavoirs... et milieu souterrain). Une étudiante de l'Université Lyon I a effectué un stage pratique en Licence, sur la mise en oeuvre de ce projet. Nous avons participé à 4 réunions de travail avec les concepteurs et opérateurs du projet. Trois panneaux présentent en images cette réalisation dont les spéléos du Rhône sont partie prenante.

**A signaler** - enfin- l'existence de 7 panneaux d'information sur les Chiroptères disponibles (au CDS/CSRRA) pour des manifestations de club (Réalisation déjà ancienne de Denis SALAUN, FRAPNA Rhône, avec une classe de 4e du Collège de Saint-Genis-Laval)

### **Articles à paraître dans le(s) prochain(s) Spéléo-Dossiers :**

- Le souterrain des Porrières, Saint-Jean-des-Vignes (Gilbert Bertin, topo EESV/SCV)
- Deux galeries de mine à Chasselay (Marcel Meyssonier, topo EESV/SCV)
- Fontaine d'Epelluis, Fontaine de Montgelas, Fontaine de Brézieux (M.M., topo SCV)
- Mine du Verdy - synthèse (Daniel Ariagno)
- Présentation du "Chemin de l'eau", à Collonges-au-Mont-d'Or (Alice Kieken)
- Etat des recherches sur la micro-faune aquatique récoltée dans les cavités naturelles et artificielles de la région (Michel C. des Châtelliers)
- Les mines de la Vallosière, à Claveisolles, site "Natura 2000" ?
- Bilan des observations de Chiroptères dans le département du Rhône ?

Un texte sur notre département est aussi prévu pour l'Echo des Profondeurs (Spelunca bulletin) Marcel Meyssonier (Lyon, le 2 décembre 2000 )





Seite 36  
95

# Activités des clubs

## CLUB DES SPORTS DE MONTAGNE DE RILLIEUX (C.S.M.R.)

32 av. Gal Leclerc 69140 RILLIEUX  
csmr@multimania.com  
http://www.multimania.com/csmr/

Nombre de fédérés : 11  
Nombre d'actifs : 9  
Nombre de sorties : 25

### Régions et cavités visitées

- *Ain* : Gouffre de la Morgne, Grotte de Jujurieux, Grotte Moilda, Trou du petit lapin blanc, Grotte de Vaulx St Sulpice, Perte de Socours ; Grotte de Préou  
- *Ardèche* : Grotte de Sanilhac,

Traversée Deyspesse-Grotte de St Marcel

- *Vercors* : Bournillon, Trou Spinette.

- *Chartreuse* : Gouffre du Grand Glacier.

- *Savoie* : Creux de la Cavale, Tanne du Géantre.

### Activités fédérales

- Congrès régional en Ardèche.

- Spéléovision à La Chapelle en Vercors.

### Divers

- Camps en Chartreuse avec le GRSM

- 10 sorties d'initiation pour 30 personnes

- Désobstruction à la Perte de Socours avec l'EESV.

CLUB SPELEO



LES DOLOMITES

## GROUPE SPELEOLOGIQUE « Les DOLOMITES »

Goutte Vignole - 69490 SAINT LOUP

Réunion le 1er vendredi du mois  
Nombre de membres : 26 dont 22 fédérés

Classique : 32%

Exploration : 9%

Initiation : 26%

Formation (ex-secours, secours, entraînement) : 9%

Vie fédérale : 9%

Vie club : 6%

Divers (escalade, via ferrata, canoë, ski de fond, raquettes) : 9%

### Régions et cavités visitées

- *Ardèche* : Despeysse, les Deux Avens.

- *Ain* : grotte de la Morgne, Crochet (sup et inf), la Lesine de la Calame.

- *Doubs* : les Biefs Boussets, Vauvougiers, grotte des Contrebandiers.

- *Causses* : Bramabiau, Dargilan.

- *Chartreuse* : réseau de la Dent de

Crolles : traversées Glaz/ Chevalier et P40/Glaz, bivouac au Guiers Mort, Marco Polo.

- *Gard* : Aven des Pèbres.

- *Vauchuse* : Jean Laurent.

- *Vercors* : la Fée Anglaise, les Choucas.

### Explorations

Flaine (Haute Savoie) :

1-gouffre du Petit Loir (réseau de la Tête des Verds) rééquipement et découverte d'une suite (explos à venir !).

2-reconnaissance au gouffre de la Poya (découvert par les Suisses du SSG) : jonction avec le réseau du Petit Loir, rééquipement et explo sur amont, arrêt sur P7.

### Pyrénées

un participant au camp d'exploration Tritons-Césame-Poitevins au Gouffre des Partages : arrêt salle de l'Eclipse à -1090m !

### Secours

Deux participants au secours de la Tanne aux Crolleurs (Savoie).

### Activités fédérales

-Trois participants au week-end de formation aux techniques de secours en Ardèche.

-Trois participants au Congrès Régional de Spéléologie à Larnas (Ardèche).

-Deux participants à Spéléovision à la Chapelle en Vercors.

-Sept participants à l'Assemblée Générale du CDS à Lyon.

-Cinq participants pour aide au Spéleo-Dossiers au CDS.

### Divers

-Ski de fond, Raquettes à Giron (Ain)

-Escalade, Via ferrata en Maurienne

-Canoë : descente de la Cèze



## GROUPE EXPLO SPELEO ASSOCIATION SPORTIVE SAPEURS POMPIERS (G.E.S.A.S.S.P.)

gesassp@wanadoo.fr  
http://perso.wanadoo.fr/gesassp/

Une année sympa pour le club qui se résume en une vingtaine de sorties réparties dans les classiques de l'Ain, le Vercors (TQS, scialet Michaille, scialet de l'Appel) et le Jura où nous associons prospection

et désobstruction sur 2 sites en ce moment (voir site Internet du club).

- Création du site Internet du club
- Travail de localisation de différents sites au GPS.

- Participation à quelques secours et exercices du même nom.
- Sorties initiation pour des jeunes (et certains un peu moins...).

## EQUIPE d'EXPLORATIONS SPELEOLOGIQUES de VILLEFRANCHE

152 rue des Jardiniers - 69400 Villefranche

Réunion principale le premier jeudi du mois  
Nombre de membres fédérés : 7  
Nombre d'initiés : 21  
Total sorties club : 51

### Initiation

Jujurieux, Sarrazine, Bourmillon

### Classiques

- *Ain* : Pisseloup, Prèoux, Crochet Inférieur.
- *Ardèche* : Sanilhac, Event Sup. Chasserou, Déroc, Aven Despeysse/Saint Marcel.
- *Doubs et Jura* : Gros Gadeau, Bief Bousset, Sarrazine, Vieux-Mont, Borne aux Cassots.
- *Savoie* : Névé/Cochons.

### Prospection

Nivolet-Montgriffon (Bugey),  
Rocher de Chalves (Chartreuse),  
Charmant Som (Chartreuse),  
Sainte-Paule (Beaujolais).

### Explorations

Balme des Oncins (Beaujolais),  
Socours (Bugey).

### Désobstructions

Perte de Socours Bugey, Perte de Riondet Bugey, Balme des Oncins et Doline des crêtes de Thèize (Beaujolais).

### Topographie

Perte de Socours, Mine de Chasselay, Carrière souterraine de Sainte-Paule et diverses petites cavités du Beaujolais. Souterrain des Porrières.

### Camp dans le Jura :

Il a regroupé 13 personnes et s'est déroulé sur 7 jours en camping avec le beau temps.

Au programme, randonnées sur les sites classiques, spéléo en famille et sorties d'exploration. Une sortie spéciale photos à la Borne aux Cassots sous les directives de notre spécialiste du genre.

### Divers

Des escalades en Chartreuse et en Sainte-Victoire. Une sortie topo et récolte d'animaux cavernicoles avec Marcel Meyssonier et

Michel Creuse des Chatelliers aux mines de Chasselay.

Un stagiaire au stage perfectionnement C.D.S. 69.

Deux stagiaires au stage Paléontologie C.D.S. 01.

Cette année aura été marquée par un événement important pour le club, en effet nous avons fêté comme il se doit les 30 ans de notre association. Pour ce, nous nous sommes retrouvés à une cinquantaine de convives pendant deux jours en Ardèche. Un grand nombre d'anciens avaient répondu à l'appel et sont venus se joindre à la fête dans et autour du gîte de la Combe Saint-Pierre. Au programme Déroc et Chasserou ont reçu notre visite en alternance pendant les deux jours. Le samedi soir à l'auberge de notre universel papy nous avons dévoré un méga sanglier ardéchois. Le dimanche avant le départ, nous avons visité le Musée Paléontologique à Bidon, tenu par un des anciens de l'équipe.



## Les perspectives

Elles sont nombreuses, le chantier de désobstruction de la Perte de Socours nous permet d'entrevoir un bon avenir pour 2001. Toujours dans le Bugey, continuer aussi le

chantier de la Perte de Riondet. Poursuivre le recensement des cavités du Beaujolais en Pays des Pierres Dorées. Des projets de remonter sur le secteur des Grandes Platières à Flaine, Forêt

de Génieux en Chartreuse. Cette année un camp se déroulera peut-être dans le sud et les traditionnels week-end en Ardèche.

## GROUPE SPELEO DE DARDILLY

Fort du Paillet - 69750 Dardilly

Adhérents : 8

Fédérés : 8

Nombre de sorties :

- initiation : 7
- en classique : 6
- désobstruction : 13
- divers : 6

### Cavités visitées

- *Ain* : Grotte de Jujurieux,
- *Ardèche* : Sanilhac, Despeysse, Aven Noël, Grotte du Lion
- *Gard* : Cocalière, Salamandre
- *Isère* : Gournier
- *Jura* : Ornans

### Explorations / Désobstruction

La Ruchère - TCA 38

### Divers

- 12 personnes initiées
- 4 personnes au congrès régional
- 1 personne A.G. CDS 69
- Berger annulé pour 3 personnes (mauvais temps)
- Publication d'un journal interne
- TCA 38 : Nouvelle cavité découverte en 1995, située sur le plateau de la Ruchère près des Riondettes. Trou très étroit ayant nécessité de nombreuses désobstructions. Nous

sommes actuellement à -57 sur étroiture mais poursuivrons en 2001.

### **Pour des renseignements :**

**Stransky Rémi**

**tél : 04.78.91.22.92**

**232 chemin du Creuzet**

**69730 GENAY**



## GROUPE ULYSSE SPELEO (G.U.S.)

Le GUS a compté 27 membres au cours de l'année 2000. Les activités de l'année écoulée ont été plus concentrées sur le début de l'année et sont toujours orientées principalement sur l'exploration et la recherche de nouvelles cavités dans différents secteurs : le Bas-Bugey, les Alpes Maritimes, le Dévoluy et la Savoie. Quelques classiques ont néanmoins été effectuées dans un but de formation aux techniques de progression sous terre.

### Le détail de ces activités est précisé ci-après par secteur

#### ○ *Bas-Bugey*

- La topographie de la Grotte de la cascade de Glandieu a été achevée, ainsi que les principaux objectifs d'exploration. Il reste pour finir à refaire une belle séance photo, et emmener Roger Escoffier derrière le siphon.

- La désobstruction engagée au Gouffre de Pra Serron a permis de découvrir un nouveau puits de 25 m,

puis fin du match, aucune suite possible.

- Deux escalades ont été effectuées au gouffre de Lépineux, donnant accès, pour la première à deux gros spits tout rouillés, ensuite, au dessus, après désobstruction d'une étroiture dans la calcite, un puits de 17 m a été découvert puis escaladé, mais sans succès.

- La topographie de la Grotte de Tère à Cerdon a été commencée.

- Désobs en cours : source de Blanaz, grotte de la Cra juste au



dessus du Creux de la Roche, gouffre d'Antona. Nombreuses visites dans ce secteur

#### ○ *Alpes Maritimes*

Le tout début de l'année a commencé par une désobstruction (parmi les nombreuses assurées quasi quotidiennement par le Choucas) à la Grotte de la Frisque, quelques prospections sur Caussol et une sortie mémorable au San Pascal avec Renaud, où nous avons effectué quelques élargissements au fond et avons vécu le fameux passage à l'an 2000 pendant que d'autres terrassés par la maladie luttent contre la fièvre dans l'ancre chouquesque.

Nous sommes retournés sur Caussol en février pour un pompage à l'Aven du Fourchu. Résultat : Topographie de 1500 m de galeries après siphon. Découverte de plusieurs grosses trémies à courant d'air. Un article doit paraître prochainement dans Spélunca, la revue fédérale.

#### ○ *Dévoluy*

Deux week-end seulement pour cette année dans ce secteur : une première tentative de désobstruction au Chorum du Rôti a échoué (problème matériel), la fissure est donc toujours aussi étroite. Heureusement, une deuxième équipe avait eu la bonne idée de commencer une désobstruction au Chorum du Frigo un peu plus bas, qui a donné assez rapidement 100 m de première avec arrêt sur étroiture... à élargir. Trois mois plus tard... Nous avons donc poussé un peu plus loin. Résultat : 350 m de mieux, avec arrêt sur un laminoir étroit, pas très sympa. Affaire à suivre...

#### ○ *Savoie*

Nous y avons fait deux sorties en

classique : traversée Tanne du Névé-Cochons et traversée de la grotte des Masques - Mort-Rû qui fût l'occasion de plusieurs initiations.

A part cela, notre principale activité dans ce secteur a tourné autour de la grotte de la Cavale. Dans la Cavale elle-même, nous avons fait 6 sorties, 600 m de première et une séance photo. Tout cela s'est fait bien sûr en collaboration étroite avec les membres du S.C. Savoie. En dehors de cela, nous avons effectué plusieurs petites prospections sur le plateau aux alentours et même entamé une désobstruction dans un petit trou sympa. Nous sommes également allés prospecter à deux reprises sur le Bois de Prépoulain. N'oublions pas enfin plusieurs séances de désobstruction au C9 sur le massif de la Cochette.

Rappelons encore que 2 membres du club (le p'tit Sarde et le Vince) font avec le club URSUS du Rhône de nombreuses sorties dans le Margérian.

#### Secours

Cette année a été marquée par de nombreux exercices, parfois grandeur nature.

Début février : 8 membres du GUS ont participé à l'exercice secours à l'Aven Despeysse en Ardèche. On en a retenu une très bonne ambiance et une grosse panique pour Alex qui dormant à la belle étoile, a vu de très très très près les pneus d'une voiture roulant en marche arrière. Ce fût aussi l'occasion de manipuler pour la première fois le TPS : système de transmission radio, basse fréquence, par le sol.

Début mars : sauvetage réel à la Tanne des Crolleurs au Margérian, tout ça grâce à Sylvaine. L'opération s'est bien

terminée malgré les conditions difficiles (neige abondante) du secours. Cinq membres du GUS ont participé à ce secours parmi les 40 sauveteurs du Rhône.

#### Participation à des congrès

Cette année nous avons participé au congrès national italien à BORA. Nous en avons profité pour faire un peu de spéléo en Slovénie, à Trebliscana, regard sur la Rekka par 300 m de descente entièrement équipée en échelles fixes, et pour visiter les très spectaculaires pertes de la Rekka. Participation au Congrès Régional qui s'est déroulé à Larnas en Ardèche.

Un membre du club a participé au festival international du film à Mandelieu.

#### Stages

Participation à l'organisation du stage TAO : topographie assistée par ordinateur, labélisé EFS, mi février, en Ardèche.

Participation à un stage perfectionnement dans l'Ain.

#### Exposition

Cette année, à Ambérieu, notre exposition a encore fait sensation. Le résultat est très positif : elle nous permet de faire rentrer de l'argent au club et de nous faire connaître.

En conclusion : tout va bien pour le GUS, l'avenir est prometteur avec l'arrivée de nombreux nouveaux adhérents très motivés et d'un nouveau bureau.



## SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE (S.C.V.)

Maison Pour Tous "Berthy Albrecht" - 14 place Grandclément F - 69100 VILLEURBANNE

Réunion hebdomadaire : tous les mercredis (à 20h30)

Effectif en 1999 : 57 adhérents

- 51 titulaires de la licence fédérale (F.F.S.) + 6 membres honoraires

Effectif en 2000 : 61 adhérents

- 48 titulaires de la licence fédérale (F.F.S.) + 13 membres honoraires

- Un grand nombre de spéléo-cartes F.F.S. initiation a été délivré en 1999 et 2000, en particulier dans le cadre des sorties du "cinquantenaire".

**Publications** ("S.C.V. Activités" ; "Echos du sous - sol") :

- Après les numéros 58 (activités 1995, 198 p.) et 59 (activités 1996, 190 p.) diffusés en 1997, notre publication périodique est en panne ... mais comme d'habitude, le retard sera résorbé ... lentement. C'est le cinquantenaire du club qui sera à l'affiche des numéros 62 (activités 1999) et 63 (activités 2000).

- Par contre, notre feuille de liaison interne, les "Echos du sous sol" a paru assez régulièrement sur 2 pages en général : 7 numéros ont été publiés en 1999 (n° 26 en janvier au n° 32 en novembre), et 8 numéros en 2000 (n° 33 en janvier au n° 40 en décembre).

**Activités succinctes :**

L'année 1999 a été surtout marquée par les festivités autour des "50 ans d'activités spéléologiques à Villeurbanne". Une exposition d'une semaine a été réalisée au Centre Culturel de Villeurbanne. A Brénod (Bugey, Ain), commune où fut organisé en 1950 par la M.J.C. Villeurbanne, le "premier

stage régional de spéléologie", et probablement l'un des premiers stages en France, se sont retrouvées 125 personnes, anciens et actuels pratiquants. 6 membres du bureau de la FFS sont même venus participer à nos agapes !

Toujours dans le cadre de nos "50 ans", c'est l'exploration d'un -1000, qui avait été programmé : donc, le gouffre Berger (Isère). Pour les membres intéressés, plusieurs sorties de préparation furent programmées dans quelques classiques de la région : le scialet Neuf, la grotte Vallier, l'aven Autran, ainsi qu'une traversée historique du réseau de la Dent de Crolles.

La visite du gouffre Berger a été organisée par le club avec la collaboration du S.G. Forez (Saint-Etienne), des membres du groupe Vulcain (en touristes), et des spéléos roumains dont le président de la Fédération et le responsable de l'école roumaine de spéléologie : 18 personnes ont touché le fond du gouffre Berger à -1155m.

Pour la mise en oeuvre de l'exposition, plusieurs sorties photos ont été réalisées en début d'année surtout en Ardèche : grotte de Saint-Marcel, Midroi, aven Noël... Egalement durant l'année, en collaboration avec d'autres clubs de la région, une explo en janvier au TV1 à Flaine, un camp d'été à la Pierre-Saint Martin (au M 413). En décembre, collaboration au traçage réalisé au fond de l'aven Autran (Saint-Christol, Vaucluse).

Quelques explorations et de la première à la clef, en janvier, ainsi qu'une méga-sortie interclubs à la grotte de Saint Marcel d'Ardèche,

avec le S.G. Forez. Poursuite d'explorations sur le massif du Grand Som en Chartreuse (Trou Lisse, Puits Skil, Trou Pinambour). Et de nombreuses sorties de découverte et d'initiation à la spéléologie en Chartreuse, Ardèche et Vercors.

Quelques (rares) topographies ont été réalisées cette année : collecteur des Basses-Collonges (Collonges au Mont d'Or), galerie de captage de la Martinière (Thurins) - voir les articles publiés dans Spéléo-Dossiers n° 30.

L'équipe canyon s'étoffe de plus en plus au sein du club et fait montre d'une importante activité : sortie hivernale aux Oules de Freissinières (Hautes-Alpes), canyon du Neyron, le Furon, le Ruisant, les Ecouges (en Isère), cuves du Buizin, cascades de Fatérieru, canyon de la Fouge, le Groin, cascades de Chaley (Ain), la Haute-Borne (Ardèche), ruisseau d'Arbois, Léoncel (Drôme), canyon de Montmin, d'Angon, de la Mine (Haute-Savoie) ainsi que quelques via ferrata dans les Alpes. Un camp a été réalisé aux Baléares (Espagne) du 20 au 27 mars ; les prises de vues effectuées durant les sorties ont abouti à la réalisation d'une cassette vidéo SCV disponible au club.

Un stage de formation aux techniques canyon a aussi été organisé au sein du club, en juin 1999.

Stéphane Guillard a assuré la direction d'un stage d'initiateur fédéral dans le Lot du 10 au 17 avril 1999 ; quelques membres du SCV se sont rendus au congrès régional et au 13e Rassemblement national FFS à Mandœuvre (Doubs) ;



participation à l'organisation des 2èmes assises de l'environnement karstique à Valence.

Pour l'année 2000, toujours dans la suite du cinquantenaire un gros rassemblement s'est effectué à l'automne au CREPS de Vallon Pont d'Arc : des anciens du club, 80 personnes au total ont effectué une sortie spéléo à la grotte Nouvelle, grotte de Chasserou et grotte du Dérocs (Ardèche). Un nouveau camp à la Pierre-Saint-Martin, en interclubs, et une sortie couscous à la grotte de Saint Marcel d'Ardèche, avec le S.G. Forez (50 participants). Quelques classiques : gouffre de la Belle-Louise, grand aven du Mont Marcou, grotte Vallier, et lors du week-end du 15 août une traversée de la Diau, en Haute-Savoie ; en Chartreuse, on notera aussi une reprise des explorations au trou Lisse à Combone et une visite post-voute mouillante jusqu'à la salle de la chauve-souris ; visites et agrandissement d'étroitures au Puits Skil pour faciliter les désobstructions futures de la partie terminale. Quelques topographies ont été réalisées encore dans le Rhône : fontaine de Braizieux (Collonges au Mont d'Or), galerie de mine de Chasselay. Et toujours de nombreuses initiations spéléos en Ardèche, le Gard, le Vercors (plus de 100 ...!) Participation habituelle aux congrès régional et national, aux journées d'études nationales de l'EFS... Encadrement du stage formation/perfectionnement dans le Rhône avec participation de 4 membres du club et participation de 2 instructeurs à l'U.V. Instructeur fédéral dans le Lot (bivouac au fond de l'Igue de la Vayssière) L'équipe "canyon" est toujours

très active avec la réalisation cette année d'un camp en juillet dans les Dolomites (Italie), et de nombreuses sorties : La Fouge, dans l'Ain, et le canyon du Diable, en Isère (en hivernal), La Bridoire, la Pissarde, ruisseau d'Arbois, Angon, la Haute-Borne, Articol, Moulin Marquis, la Pernaz, le Neyron, le Furon, ainsi que quelques sorties alpines, randonnées, avec escalade et via ferrata au programme. Réalisation d'un stage perfectionnement en avril-juin, sur 5 soirées et 4 week-end, agréé par l'Ecole française de descente de canyon (C.49/2000), sous l'égide du Comité Spéléologique Régional (6 stagiaires et 4 cadres du club sous la direction de Jacques Lachise). Les nombreuses prises de vues vidéo effectuées cette année doivent aboutir à la réalisation d'une nouvelle cassette. Aussi bien en 1999, qu'en 2000, de nombreuses sorties ont été réalisées en Auvergne (Haute-Loire) avec pour objectifs la poursuite d'un inventaire départemental des cavités, en particulier les exploitations minières, et des observations faunistiques (chauves-souris, récolte de faune aquatique). Ces recherches se sont effectuées avec des spéléos de la Loire, et des membres de l'association Chauves-souris Auvergne, dans la région du Puy-en-Velay, les vallées de la Loire, de l'Allier, du Lignon, de la Sénouire, de la Semène... Poursuite similaire des recherches dans le département du Rhône (Beaujolais, Mont d'Or, Monts du lyonnais et de Tarare), ainsi que dans la Loire (Pilat), le Puy-de-Dôme, et l'Ain (Bugey)... (avec l'équipe FRAPNA pour les habituels comptages hivernaux de Chiroptères et des captures au filet à l'automne, ainsi qu'avec des chercheurs/

étudiants du Laboratoire d'hydrobiologie et d'écologie souterraines de l'Université Lyon I) Beaucoup d'activités administratives, d'organisation et de représentation (réunions...) pour les responsables du club, au niveau local sur Villeurbanne et le Rhône, mais aussi pour nos élus régionaux et nationaux, en particulier avec l'élection lors des Assemblées générales 2000 de deux membres très actifs du club à la présidence du CSR Rhône-Alpes et de la Fédération française.

Enfin, une information importante pour tous ceux qui sont concernés par l'éthylaphilie...(Quesaco?). En 1999, pour son cinquantenaire, le S.C.V. a réalisé (encore) un exploit : deux cuvées spéciales ont été mises sur le marché ... avec une étiquette personnalisée pour chacune : un vin de pays des collines rhodaniennes, Syrah, de 1998 (12°), et - nous sommes les premiers et les seuls au monde a priori - un Champagne "Pierre Gerbais", dont il resterait encore quelques bouteilles dans nos caves. Après la cuvée spéciale SCV 89 "40 ans", la cuvée internationale franco-roumaine SCV - Phoenix "Betzia Adincurilor" de 1990, la cuvée spéciale 1995 (avec 2 étiquettes) et la double réalisation de 1999, nous sommes dans le peloton de tête des producteurs spéléos dans le domaine de l'éthylaphilie (= regroupement des amateurs/collectionneurs d'étiquettes de bouteilles de vin) ! Bien évidemment, tous les détails des activités villeurbannaises récentes seront donnés dans les n°62 (1999) et 63 (2000) de S.C.V. Activités - à paraître dans des délais raisonnables cette fois-ci - avec aussi quelques dossiers



# Activités des clubs

inédits (Ain, Ardèche) ... des années cinquante ... (Données destinées à Spéleo-Dossiers

regroupées pour le S.C.V. par Patrick Farkas, Stéphane Guillard, Jacques Lachise, Vincent Lafont,

Patrick Peloux ; texte complété et mis en forme par Marcel Meyssonier le 28 février 2001).

## LES PLUTONS

c/o CATHERINE RAMON, 2 Rue Sainte Hélène - 69002 LYON

Nombre d'inscrits : 16  
Nombre de sorties : 11  
+ 4 Sorties d'initiation, 1 découverte, 3 Canyon, 1 Rando et 1 Ski.

### Régions et cavités visitées

- *Ain* : Les gouffres de l'Empogne et d'Antona, le Burlandier, Courtoufle, la Moilda, la Morgne,

le Chemin Neuf, Charabotte, le gouffre de l'Epigneux

- *Vercors* : le Gournier

**Canyon** : Serriere Briord, Villebois, La Fouge

### Initiations

Nous avons consacré 4 journées pour 30 personnes différentes.

### Prospection, randonnées

Canoé sur l'Ain, Randonnée, Ski en Chartreuse, Visite de la Mine PLT 05.



## CLAN DES TRITONS

7 Place Théodose Morel - 69780 Saint Pierre de Chandieu

Effectif : 36 personnes.  
Comme 1999, la quantité de sorties est faible, mais reste la qualité (!), l'activité fédérale est constante.

### Principales cavités visitées

#### *Massif du Jura :*

- Ain : grotte du Crochet Supérieure - gouffre d'Antona - Grotte Sous Les Sangles - Gouffre de la Rasse - grotte de la Falconette.
- Jura : traversée Puits Bip-Bip / Gouffre de la Balme d'Epy - Caborne de Menouille.

#### *Massifs des Préalpes :*

- Chartreuse : traversée grotte des Masques / grotte de Mort-Rû.
  - Savoie : traversée Trou du Garde / Creux de la Cavale - Tanne Chavanu - traversée Tanne du Névé / Tanne aux Cochons - Lot du Bois.
  - Vercors : Traversée Coufin / Chevaline - Scialet des Lattes - Scialet Neuf - Scialet Michellier.
- Garrigues méridionales et Causses :*
- Ardèche : Aven Rochas - traversée grotte de Saint-Marcel / Aven Despeysse.

- Gard : Aven de l'Agas.
  - Hérault : Aven du Grelot - Grotte-exsurgence du Garrel - traversée grotte Gennevaux - grotte du Banquier - traversée grotte de Volpelière / grotte de la Roquette.
  - Lozère : Aven de Hures - Aven de la Cheminée - Aven du Lavanhou.
- Alpes - Maritimes :*
- Canyon de Siagnole de la Pare et Clue d'Aiglun. Grotte de Pâques - Aven de Calernaum.

### Explorations :

- Poursuite des explorations au gouffre des Partages sur le massif

de la Pierre-Saint-Martin : -1091 m; 22014 mètres (cf. article).

- Prospection sur Zampory - Massif de la Pierre-Saint-Martin.
- Participation aux explorations dans le Réseau du Chaland (rivière souterraine d'Arbecey ou Trou du Deujeau), en Haute-Saône. Développement topographié (décembre 2000) : 9700 mètres.
- Poursuite des escalades dans le Chourum Daniel (Dévoluy - Hautes-Alpes).
- Escalades au Creux de la Cavale (Savoie).
- Désobstruction dans le scialet TA28 (Massif de la Moucherolle - Vercors).
- Prospection sur le massif de l'Alpe (Chartreuse).
- Exploration à la Grotte de la Falconette (Ain) avec le Groupe Spéléo Hauteville-Lompnès.
- Camp interclubs (A.S.H.V.S. Haute-Saône - Césame Loire - Tritons Lyon et Association Amitié Lyon - Tizy) à Tizy - Maroc.

### Stages et exercices

- 8 participants au stage « Topographie et prise en main de la T.A.O. (Topographie assistée par ordinateur) » à l'Aven des Nuits Blanches (Ardèche).
- 11 participants au week-end de l'exercice-secours à l'Aven Despeysse (Ardèche).
- 3 participants-cadres au stage « Progression en classique et équipement de cavités de classe III » du C.D.S. Rhône.
- 9 participants au secours à la Tanne des Crolleurs (Savoie) du 27 février au 6 mars 2000.

- 1 nouveau moniteur-stagiaire au sein du club.

- Encadrement des tests techniques moniteur (module 1) sur le Causse Méjean.

### Activités fédérales

- 9 participants au Congrès Régional à Larnas (Ardèche).
- 6 participants au Congrès National à Tarascon-sur-Ariège : un élu membre du comité directeur de la F.F.S.
- 9 participants à l'assemblée générale du C.D.S. et aux 40 ans du C.D.S. à Lyon.
- Présence à Spéléovision à La-Chapelle-en-Vercors.

### Publications

La Gazette des Tritons, journal interne, continue à voir le jour trimestriellement, n°18-19-20 et 21 en 2000.

Les comptes-rendus de stage qui ont vu le jour :

- « Spéléo et gastronomie en Pays Cartusien » - © Clan des Tritons.
- « Topographie et prise en main de la T.A.O. (Topographie assistée par ordinateur) » © Clan des Tritons et C.D.S. Rhône.
- « Progression en classique et équipement de cavités de classe III » © C.D.S.

Plusieurs publications sont en cours, mais du retard a été pris !



# Activités des clubs

## URSUS

41 avenue des Aqueducs de Beaunant- 69600 OULLIN  
Stade municipal du Merlo - 06.75.01.87.50

Réunion le mardi à 20h30 au CDS  
Nombre d'inscrit : 16  
Nombre de sorties d'initiation : 1  
Nombre de sorties en classique : 12  
Nombre de sorties explo : 77

### Cavités visitées en classique ou en stage

- Ain : Trou des Mongols  
- Ardèche : Aven Noël, Despeysse,  
Deux Avens, Nuits Blanches  
- Doubs : Ouzène, Baume des

crêtes, Gros Gadeau, Biefs  
Bousset, Cavottes, Jérusalem,  
Belle Louise, Baudin, Gouffre de  
la Combe Malvaux

- Isère : Saints de Glace  
- Meuse : Rupt de Puits  
- Savoie : Chavanu

### Activités fédérales

- Participation au congrès régional  
Rhône alpes.  
- Participation au congrès nationale

- 1 participant aux journées d'étude  
EFS

### Expés

- 3 participants à une expé en  
Chine  
- 3 participants à une expé en  
Turquie  
- 2 participants à une expé en Italie.

## GROUPE SPÉLÉO VULCAINS

32 av. Gal Leclerc 69140 RILLIEUX  
csmr@multimania.com  
<http://www.multimania.com/csmr/>

Membres actifs fédérés : 43  
Membres cotisant à titre d'anciens : 14  
Total : 57

### Activités 2000

Nombre total de sorties : 135  
Nombre de sorties spéléo : 89  
exploration et désobstruction : 29  
camp et expéditions : 5  
classiques : 34  
exercices secours : 3  
initiation : 14  
participation à des stages : 4  
Autres activités : 46  
plongée : 4  
canyon : 9  
congrès, réunions, travaux : 23  
ski et montagne : 10

### Principales cavités visitées

(56 cavités)

*Ain* : Lésine de la Calame, gouffre  
d'Antona, grotte de Courtouphle,  
grotte de Corveissiat, Fontaine  
Noire de Cize, gouffre de la Rasse,  
trou de la Bouche, grotte de la  
Serra, grotte du Burlandier, grotte  
du Crochet, gouffre d'Hostiaz,  
puits Vincent, Cornelle de la  
Bauche, grotte Moïlda, grotte de  
Jujurieux.

*Vercors* : scialet de la Jarjatte,  
scialet Michellier, scialet de  
l'Angama, grotte des Eymards,  
perte des Sagnes, glacière de  
Carry, scialet des Meniers, TQS,  
scialet de la Serre, scialet de  
Joufflu, scialet Trisou, scialet des  
Sarazins, grotte de Bury, Gour  
Fumant, scialet Neuf, scialet du

Jas de l'Echelle, scialet Vincent,  
scialet du Tonnerre, scialet  
Spinette, grotte du Brudour, scialet  
des Baumettes, scialet de Combe  
Oursière, scialet d'Ira, scialet de  
l'Appel.

*Savoie* : tanne des Crolleurs, trou  
du Garde, grotte Perret, grotte de la  
Cambise.

*Hte Savoie* : gouffre Jean-Bernard,  
CP32, To100, grotte de Mégevette,  
grotte de l'Ermoy.

*Hérault* : Mas Raynal, rivière de  
Rose.

*Vaucluse* : Aven Jean Nouveau.

*Espagne* : Torca de Rianon, grotte  
de Penalleda.

*Italie* : grotte d'Infernilio

*Mexique* : réseau du Tigre, No Tchen  
Aktum.



### Explorations en France

Samoëns : Aucun résultat sur le massif du Folly. Pluie et neige se sont relayées pour empêcher toute sortie durant les deux camps d'une semaine.

Stéphane Lips a informatisé l'inventaire de toutes les cavités explorées depuis plus de 40 ans (400 cavités).

Fin décembre, un bivouac à la grotte de l'Ermoy a permis de refaire deux tirs dans l'étréouiture terminale.

Vercors : Exploration de la grotte de Revoulat (développement : 71 m). La poursuite des séances de désobstruction dans le scialet de la Jarjatte n'a permis d'avancer que de quelques mètres.

### Camps et expéditions

Spitzberg : Les Lips sont repartis une troisième fois dans le « grand nord » pour une nouvelle randonnée au Spitzberg en avril. Le but était de gravir le Mont Newton, modeste point culminant du Spitzberg (1717 m) mais nécessitant cinq jours d'approche en traînant la pulka. Le beau temps (températures entre -15°C et -25°C) a permis d'atteindre ce but.

Samoëns : camp du 7 au 16 juillet marqué par plusieurs tempêtes de neige. Nous avons battu tous les records du TPSTente. Aucune exploration souterraine n'a été possible.

Italie : Stéphane Lips, Stéphane Launay, Laure Nebel et Renaud Locatelli ont participé à un camp en Italie organisé par la SDNO (Oyonnax). En terme d'exploration, les résultats restent très modestes.

Mexique : Bernard et Josiane Lips ont participé à un camp au Mexique (Yucatan) en compagnie de Christian et Yan Thomas et de Christian Locatelli. Ce camp a

permis d'explorer et de topographier quelques 13 km de galeries, certainement parmi les moins profondes du monde (-3 à -5 m).

Samöens : Un deuxième camp a eu lieu à Samöens du 29 août au 3 septembre. Il n'y a pas eu de neige, seulement une pluie quasi ininterrompue. Beaucoup d'efforts d'installation pour un résultat très maigre (une seule sortie sous terre et quelques pointages de cavités au GPS).

Espagne : Bernard et Josiane Lips ont participé à un petit camp d'exploration dans le massif des Cantabriques en Espagne avec le SC de Dijon.

### Activités administratives et fédérales

Le groupe a été présent (avec son stand habituel) au congrès régional, au congrès national de Tarascon, à Spéléovision (sans le stand) et au festival d'image souterraine de Mandelieu.

B. Lips a été élu secrétaire général de la FFS. Il reste président-adjoint de la CREI et conseiller technique-adjoint sur le Rhône.

P. Rias est président de la commission Professionnelle.

Christophe Ferry a été élu secrétaire-adjoint au CSRA.

Remarques :

L'année 2000 aura été marquée par les travaux immobiliers :

La première tranche de réfection de notre local situé 36, avenue Sidoine Apollinaire, 69009, Lyon a pu être achevée. Le local a été inauguré le 12 mai en présence de Monsieur Gérard Colomb, maire du 9ème arrondissement, Monsieur Marc Feuillet, adjoint au sport du 9ème, Monsieur Aréal, conseiller municipal du 4ème arrondissement et de Patrick Peloux, président du CSR. La bibliothèque du club, riche de

quelques 2500 revues, redevient opérationnelle après deux années passées dans les cartons. Il reste à rénover le hall d'entrée.

Nous avons également effectué de grands travaux sur le refuge qui nous est prêté par la ville de Samöens. Il servira de « local de secours » au refuge « touristique ». Pour cela, il a fallu l'agrandir et le mettre aux normes de viabilité : réfection du toit, modification complète de l'agencement interne, ajout d'un volume supplémentaire. Plusieurs week-ends y ont été consacrés mais nous y gagnons en confort et en salubrité.

L'Echo des Vulcains N°58 regroupe comme d'habitude l'ensemble de nos activités 2000.





# LA MINE DU VERDY

## BILAN DE 10 ANNEES DE GESTION ET DE PROTECTION

Pollionnay,

### 1 - BREF HISTORIQUE

*L'ancienne mine de fluorine et de barytine du Verdy est située sur la commune de Pollionnay (Rhône) dans les Monts du Lyonnais, à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Lyon. Exploitée dès sa découverte en 1890, et jusqu'en 1931, elle a fourni quelques milliers de tonnes de minerai (8.500 tonnes d'après la fiche de gîte établie par Rouveyrol en 1962), avant d'être abandonnée, puis systématiquement pillée par les chercheurs de minéraux, et enfin être peu à peu transformée en décharge sauvage.*

*En décembre 1985, prospectant pour découvrir des gîtes à chiroptères, nous redécouvrons l'entrée, vaste puits à demi rempli de tonnes de détritiques variés... Entre les détritiques et la voûte, il est possible de se glisser, pour accéder au réseau souterrain. Celui-ci présente de grands volumes, fait habituellement rare dans les mines, ce qui rend la cavité particulièrement pittoresque. La présence d'une demi-douzaine de chauves-souris (Oreillard surtout) nous incite à lancer une action pour sauver cette mine, vouée au comblement.*



Daniel Ariagno et Marcel Meyssonier

### 2 - SAUVER LA MINE ET GÉRER LE SITE

Dès 1986, divers contacts sont pris pour acquérir les parcelles contenant les entrées de la mine. Il faut aussi trouver des financements pour le nettoyage et la mise en sécurité du site. Après des péripéties variées et inhérentes à ce genre d'opération, l'acte de vente est signée en février 1988. Il porte sur une parcelle extérieure de 500m<sup>2</sup> contenant les entrées, et sur la partie souterraine. Un « comité de gestion » est constitué, regroupant la Frapna-Rhône, le Comité départemental de spéléologie du Rhône et le Centre Ornithologique Rhône-Alpes, section Rhône. Pelleuse et camions-bennes à l'appui, au moins 200m<sup>3</sup> d'ordures sont extraits, le terrain remodelé et une dalle de béton coulée en extérieur, permettant un accès sécurisé au réseau de galeries. Outre la participation financière initiale des associations du comité de gestion et un financement

européen, les fonds nécessaires sont venus du Conseil Général du Rhône, du WWF-France, et de la DIREN, pour un montant total de 60.000F. Le coût total de la restauration et de l'aménagement a pu être estimé à 250.000 F y compris le bénévolat valorisé.

Au moins 1500 heures de travail bénévole seront encore nécessaires pour re-végétaliser l'extérieur, installer une porte (qui sera fracturée trois fois...), sceller des échelles facilitant la visite, construire un panneau d'information, etc., etc.

Le 3 avril 1990, par décision du Préfet du Rhône, et sur avis de la Commission Départementale des Sites, la mine du Verdy est classée « Réserve Naturelle Volontaire ». Les aménagements réalisés visent tous à favoriser l'installation sur le site, d'une faune sauvage, notamment les Chiroptères, aussi diversifiée que possible.

A l'intérieur, si quelques « trous



de barre à mine » sont forés au perforateur, c'est surtout la pose d'une quarantaine de briques creuses qui va s'avérer bénéfique pour les Chiroptères. A l'extérieur, des plantations d'arbustes à fleurs et à baies sont réalisées, visant à accroître la biodiversité végétale et à offrir une source de nourriture aux oiseaux et aux insectes : sureau noir, sorbier des oiseaux, alisiers blanc, bouleau, etc.

Un plan de gestion est établi, permettant d'abord la réalisation d'inventaires faune/flore aussi complets que possible, et la mise en place d'un suivi scientifique pour voir comment le site évolue et est recolonisé par la faune après aménagement.

### 3 - DESCRIPTION SOMMAIRE DU SITE

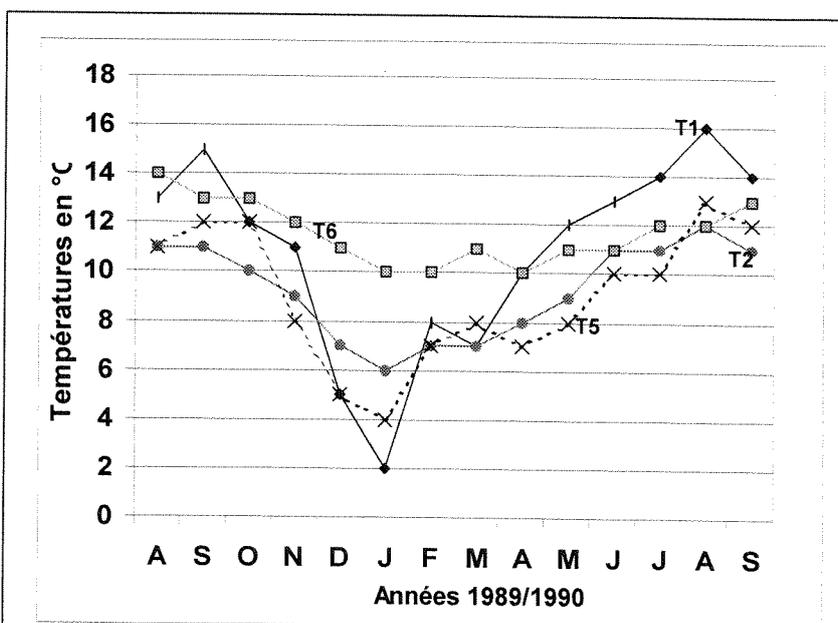
La partie résiduelle de la mine du Verdy, seule accessible aujourd'hui et constituant la Réserve Naturelle, totalise environ 250 mètres de galeries, avec un point bas à moins 20 mètres. Pour l'essentiel, la mine se présente sous l'aspect d'une galerie haute et étroite rappelant quelque peu une diaclase de milieu karstique. La cavité est de type « épidermique », l'épaisseur de la voûte n'excédant pas quelques mètres.

De ce fait, comme le montre le graphique n°1, la mine du Verdy est très faiblement adiabatique, ce qui a certainement une influence sur le peuplement en Chiroptères et en invertébrés cavernicoles. Seule la « galerie inférieure » et la « galerie du Bidon » sont totalement obscures avec de faibles amplitudes thermiques.

La mine se prolongeait autrefois par un réseau de galeries jusqu'au bas de la vallée. Aujourd'hui, les étages inférieurs de la mine sont complètement noyés et inaccessibles, la profondeur de l'eau pouvant atteindre une vingtaine de mètres. Une topographie de la mine du



Panneau d'information à l'entrée de l'actuelle "réserve naturelle volontaire de la mine du Verdy" (cliché : Jean-Pierre Petit/ FFS groupe Chiroptères)



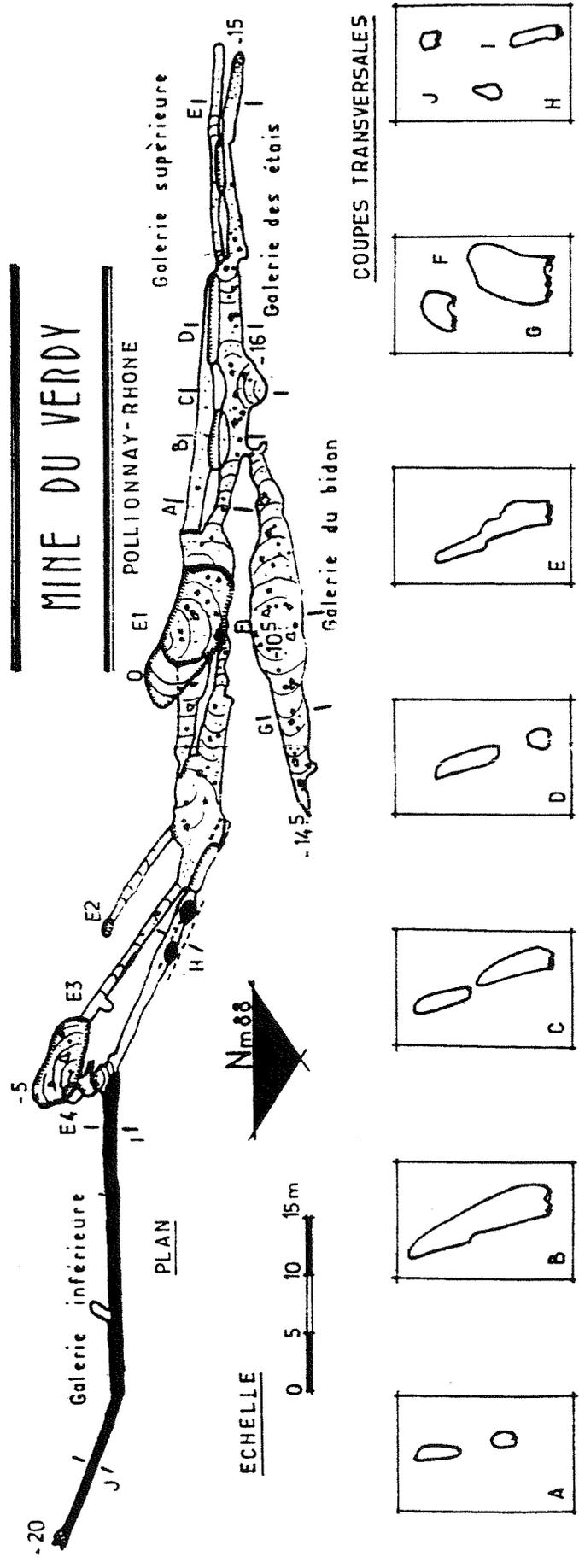
**Graphique n°1** : courbes de variations des températures en divers points de la mine. T1=Puits aux fougères; T2= grande galerie ; T5= galerie d'entrée ; T6= galerie inférieure. Le point T1 est considéré comme « température extérieure de référence », bien qu'abrité dans le Puits aux Fougères

Verdy a été réalisée par le Clan spéléologique du Troglodyte (dessin d'Alain Gilbert). On trouvera le plan (modifié) et la coupe ci-après.

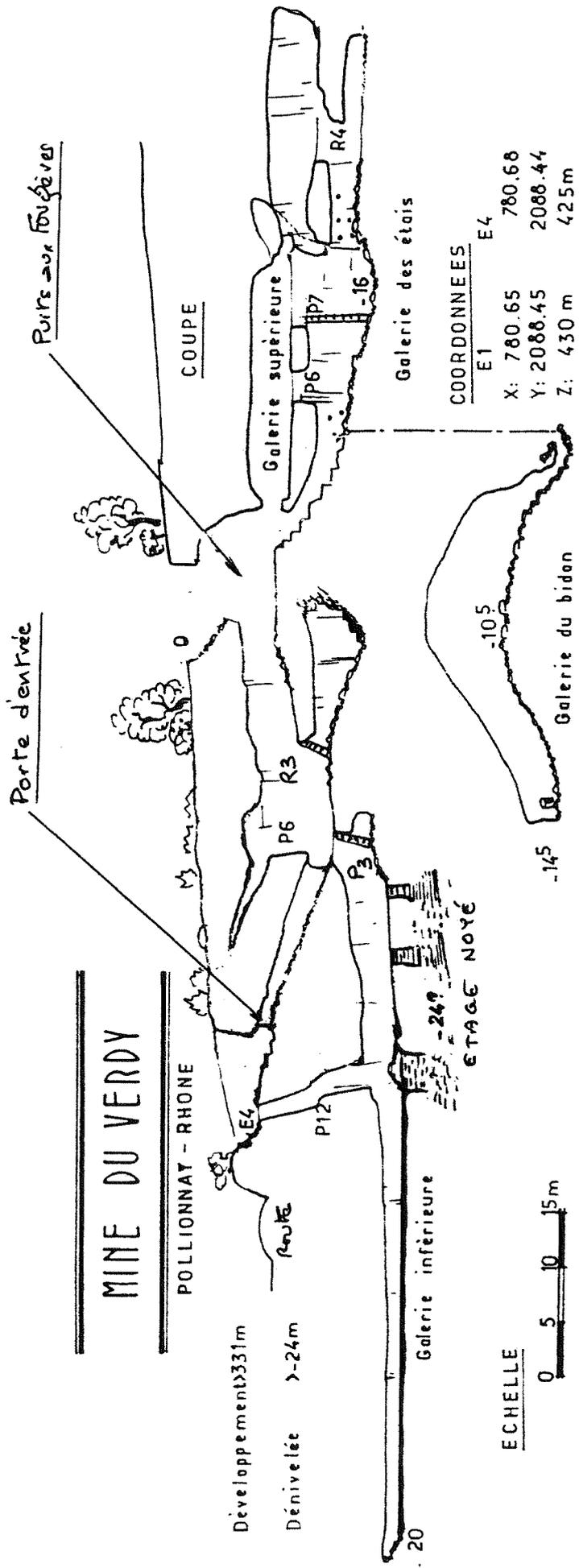
Une analyse de l'eau a été effectuée peu avant le classement en réserve en septembre et novembre

1990. Cette analyse a mis en évidence la non potabilité de l'eau, polluée par des germes pathogènes consécutifs à la décharge préexistante, ainsi qu'une teneur en fluor assez élevée :





TOPO : CLAN SPELEOLOGIQUE DU TROGLODYTE



# MINE DU VERDY

POLLIGNONNAY - RHONE

Développement > 331m

Dénivelée > -24m

STAGE NOYÉ

ECHELLE



TOPO: CLAN SPELEOLOGIQUE DU TROGLODYTE

| COORDONNEES |         |
|-------------|---------|
| E1          | E4      |
| X: 780.65   | 780.68  |
| Y: 2088.45  | 2088.44 |
| Z: 430 m    | 425 m   |



## ANALYSE DE L'EAU DE LA MINE DU VERDY

| Composants                     | INSTITUT PASTEUR | Laboratoire privé (Rhône-Poulenc) | REMARQUES       |
|--------------------------------|------------------|-----------------------------------|-----------------|
| Nitrates mg/l                  |                  | 1.3                               |                 |
| NO3- mg/l                      | <1               |                                   |                 |
| SO4- mg/l                      | 25               |                                   |                 |
| Sulfates mg/l                  |                  | 32                                |                 |
| Azote ammoniacal mg/l          | <0,5             |                                   |                 |
| Fluorure mg/l                  |                  | 8.6                               |                 |
| Fer mg/l                       | 0.2              | 0.1                               |                 |
| Manganèse mg/l                 | <0,05            |                                   |                 |
| Plomb mg/l                     | <0,1             |                                   |                 |
| Nickel mg/l                    | <0,1             |                                   |                 |
| Zinc mg/l                      | <0,05            |                                   |                 |
| Résidu sec à 110°C mg/l        | 200              |                                   |                 |
| Chlorures (potentiométrie)     | 13               |                                   |                 |
| DBO5 mg/l                      |                  | 10                                |                 |
| Toxicité daphnies CI 50/24h    |                  | >90%                              |                 |
| Equitox                        |                  | 1,1 Eq/m3                         |                 |
| Bactéries aérobies 37°C/24h    | 360 par ml       |                                   |                 |
| Bactéries aérobies 22°C/72h    | <1600 par ml     |                                   |                 |
| Coliformes totaux à 37°C       | 2 pour 100 ml    |                                   |                 |
| Coliformes thermotolérants     | 1 pour 100 ml    |                                   |                 |
| Streptocoques fécaux           | 4 pour 100 ml    |                                   | eau non potable |
| Anaérobies sulfito-réductrices | 3 pour 20 ml     |                                   |                 |

#### 4 - UN BILAN POSITIF

Les suivis mis en place ont porté dès le début sur la population de chiroptères, sur la composition de la faune cavernicole, ainsi que sur les inventaires extérieurs de quelques ordres d'invertébrés, sur les vertébrés et sur la végétation du site. Outre le travail permanent d'inventaire effectué par les associations gestionnaires, les invertébrés souterrains ont été inventoriés au cours de l'année 1991 par un groupe d'étudiants en Biologie animale de l'Université Lyon-1. Les résultats sont présentés succinctement ci-après. Nous insisterons spécialement sur les Chiroptères, dont toutes les espèces sont protégées et beaucoup sont d'intérêt patrimonial.

##### 4.1 - Les chiroptères

Moins d'une demi-douzaine de

chauves-souris fréquentaient la mine lors de sa re-découverte. Aujourd'hui, les maxima hivernaux dépassent souvent 50 individus avec un record à 62 en 1998. Ces chiffres peuvent paraître faibles, mais à l'échelle du département, ils sont très importants. La mine du Verdy y est en effet le second meilleur site d'hivernage.

Certes, les effectifs hivernants du département du Rhône sont modestes comparés aux milliers de chauves-souris de certaines grottes de la région Rhône-Alpes. Mais ces rassemblements de milliers ou de dizaines de milliers d'individus, sont souvent monospécifiques (Minoptères, Grands Myotis). Dans la mine du Verdy, au contraire, plus que le nombre d'individus, c'est le nombre d'espèces présentes qui est à remarquer. Apparues peu à peu au cours des aménagements,

10 espèces fréquentent régulièrement le site à ce jour, améliorant ainsi considérablement la biodiversité initiale. Dans la liste ci-dessous des Chiroptères fréquentant la mine, l'astérisque indique les espèces d'intérêt européen :

**-Grand Rhinolophe fer-à-cheval\***  
*Rhinolophus ferrumequinum* : présent dès l'origine.

**-Petit Rhinolophe fer-à-cheval\***  
*Rhinolophus hipposideros* : présent dès l'origine.

**-Oreillard commun** *Plecotus auritus* : présent dès l'origine.

**-Vespertilion de Naterreri** *Myotis naterreri* : présent dès l'origine.

**-Vespertilion de Daubenton**  
*Myotis daubentoni* : apparu en 1990. Régulier depuis en petit nombre

**-Vespertilion de Bechstein\***  
*Myotis bechsteini* : première apparition en 1993. Plus ou moins



régulier depuis.

-**Oreillard roux** *Plecotus austriacus*: apparu et contrôlé en 1994.

-**Vespertilion à oreilles échancrées\*** *Myotis emarginatus*: première apparition en 1994. Régulier depuis en petit nombre.

-**Barbastelle\*** *Barbastella barbastellus*: première apparition en décembre 1995. Plus ou moins régulier depuis.

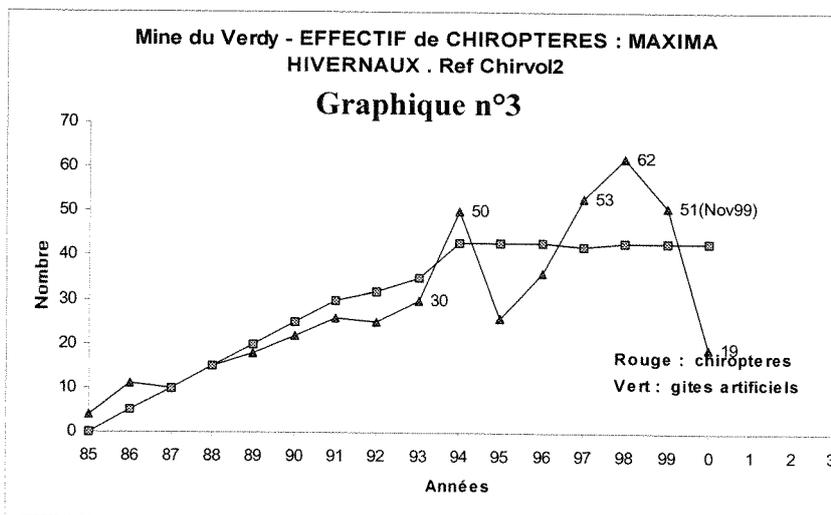
-**Vespertilion à moustaches\*** *Myotis mystacinus*: première mention en 1996. Plus ou moins régulier depuis.

On remarquera l'absence des Grands Myotis (*Myotis myotis* et *Myotis blythi*) alors qu'ils sont présents en hiver dans la quasi totalité des mines du département du Rhône. Bien que des espaces boisés ne soient pas loin, le milieu ouvert dans lequel se situe la mine du Verdy y est sans doute pour quelque chose.

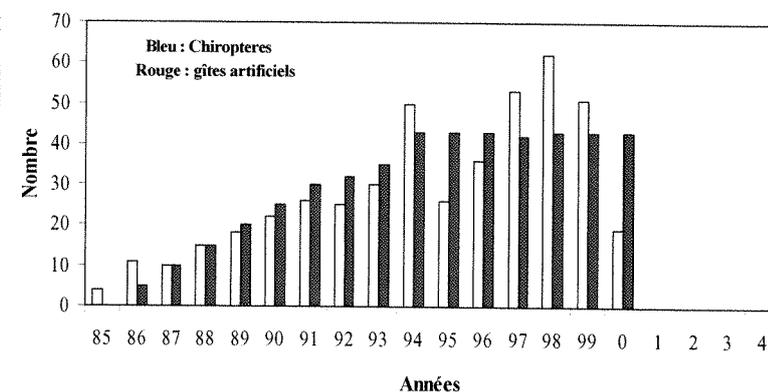
#### 4.1.1 - Les gîtes artificiels

Pour pallier l'absence de trous de barre à mine, des gîtes artificiels ont été installés. L'efficacité des gîtes artificiels pour favoriser l'augmentation de la population de Chiroptères apparaît clairement sur les graphiques n°2 et n°3. Constitués de briques creuses de différents modèles, de moellons ou de tuiles scellées contre les parois, ces gîtes artificiels ont, à quelques rares exceptions près, tous été occupés au moins une fois. Au plus fort de l'hivernage, le taux d'occupation peut atteindre 60%, et il n'est pas rare de trouver plusieurs chauves-souris dans une même brique. Une préférence semble se préciser pour les briques platrières à trous carrés de 3cm de côté.

En période d'hivernage, les gîtes artificiels sont efficaces même dans les zones éclairées proches des entrées, comme c'est le cas pour le « puits aux fougères ». Certaines briques qui ont été occupées dès la pose, continue à



graphique n° 2 : Mine du Verdy (Pollionnay -69) :  
EVOLUTION DE LA POPULATION DE CHIROPTERES



l'être régulièrement et systématiquement. D'autres sont occupées souvent, mais peuvent rester vides quelques jours ou quelques semaines. D'autres enfin ne sont occupées qu'occasionnellement, sans qu'on ait pu trouver d'explications satisfaisantes. L'exposition aux courants d'air pourrait être un facteur défavorable, mais ni la température (des thermomètres sont dispersés dans la mine), ni l'humidité (certaines briques occupées régulièrement sont sous des écoulements d'eau...), ni la hauteur des briques par rapport au sol, ne semblent avoir d'influence déterminante.

A l'exception des Rhinolophes, toutes les espèces fréquentant la mine ont utilisé plus ou moins sys-

tématiquement les gîtes artificiels. Mais ce sont les petits vespertilionidés qui sont les plus assidus, et dans une moindre mesure, les Oreillards qui choisissent volontiers aussi, des écailles de rocher détachées de la paroi.

#### 4.1.2 - Un gîte de Transit

Plus qu'un site d'hivernage, la mine du Verdy fonctionne comme un gîte de transit. C'est à l'occasion des subits coups de froid de début de saison (octobre – novembre) que la mine voit affluer ses effectifs les plus importants, constitués généralement à plus de 50% par *Myotis nattererri*. Quelques jours plus tard, les effectifs diminuent fortement pour se stabiliser aux alentours de 25-30 chauves-souris

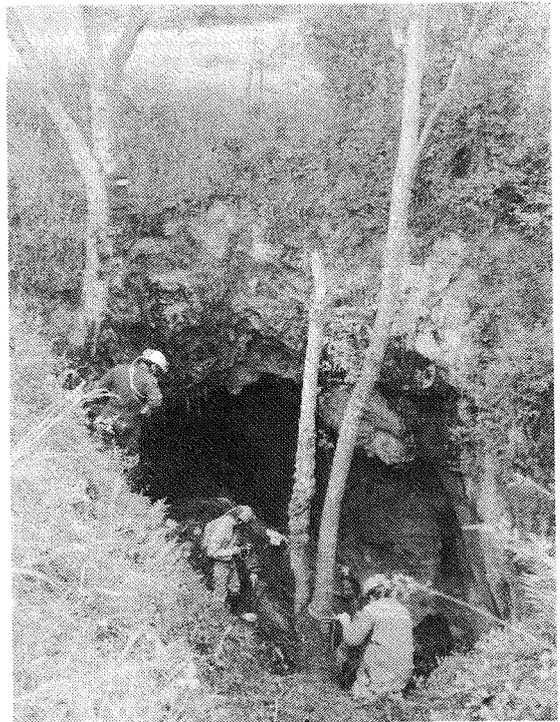


le reste de l'hiver. Le scénario se répétant chaque année, on peut en conclure que la mine fonctionne comme « refuge temporaire » au moment des coups de froid, avant que les Chiroptères ne trouvent, ailleurs, des gîtes définitifs d'hibernation. L'absence de brusques coups de froid ou hivers doux a pour conséquence une faible fréquentation du site, comme ce fut le cas l'hiver 2000-2001 où les effectifs maxima n'ont même pas atteint en décembre et janvier la vingtaine d'individus. Outre les comptages mensuels depuis plus de 10 ans, la mine du Verdy fait chaque année l'objet de deux comptages « officiels » en décembre et en février, correspondants aux comptages nationaux. Le graphique 5 indique les fluctuations des effectifs de divers groupes d'espèces depuis 10 ans pour le mois de décembre. Le même type de graphique, non représenté ici, existe pour les mois de février (graphique n°4). En période estivale, la mine n'est fréquentée que par moins d'une dizaine d'individus : quelques oreillard, vespertilion de Naterré et de Bechstein

## 5 - LA FAUNE CAVERNICOLE ET LA FAUNE EXTERNE

Outre les Chiroptères, le milieu souterrain héberge de nombreux

hôtes de groupes zoologiques variés. Parmi eux, les Crustacés, les Arachnides et les Insectes sont généralement bien représentés, soit en espèces troglobies, soit pour le moins en espèces troglaphiles ou troglonexes. La mine du Verdy abrite ainsi plus de 70 espèces qui pour certaines, ont recolonisé le milieu après restauration. La liste complète des espèces recensées serait fastidieuse. Signalons seulement la rareté des troglaphiles véritables : quelques Collemboles, des Crustacés dont *Niphargus aquilex* (détermination René Ginot) pour lequel trois exemplaires seulement ont été capturés malgré plusieurs séances de pêche à la balance. Des Copépodes récoltés dans la galerie inférieure n'ont pas été encore identifiés. Les troglaphiles et les troglonexes sont nombreux. Citons seulement, des Mollusques comme *Oxychilus rotundus*, des Crustacés comme les Ostracodes *Chydorus sphaericus* (détermination Michel C. des Châtelliers), des Diploures comme *Campodea staphylinus* régulier dans la galerie inférieure,



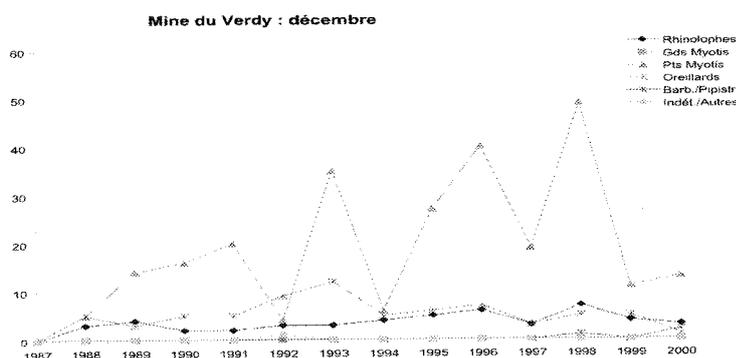
L'entrée supérieure de la mine du Verdy (Pollionnay) lors des premières visites spéléologiques ; ce puits qui servait de décharge publique... a fait l'objet d'un important nettoyage par naturalistes et spéléologues du Rhône (cliché : C.D.S. Rhône)

des Coléoptères (Hydroporidés, Staphilinidés, Sylphidés comme *Choleva cisteloides*), des Arachnides comme *Metellina merianae* ou des Pseudoscorpions (*Chtonius sp.*, déterminé par V. Manhart, Muséum d'histoire naturelle de Genève). Les constituants de la biocénose des entrées sont classiques avec des Trichoptères (3 espèces déterminées par J.J. Bournaud) et des microlépidoptères (Ornéonidés) en été, *Scoliopteryx libatrix* et *Triphosa sabaudiata* en petits nombres en hiver, auxquels s'ajoutent plusieurs espèces de Diptères.

Actuellement, des travaux de recherche sur les Oligochètes benthiques sont en cours au laboratoire d'Ecologie et d'Hydrobiologie souterraines de l'Université Claude Bernard -Lyon1.

A l'extérieur, les invertébrés ont été peu étudiés mis à part les Rhopalocères. Quant aux vertébrés, compte-tenu de la superficie réduite de la parcelle, les potentialités sont faibles : quelques rongeurs (Microtidés, Muridés), deux espèces

Graphique n°4 : variations d'effectifs par groupe d'espèces, des Chiroptères dans la mine du Verdy



de musaraignes et quelques oiseaux nicheurs réguliers comme le Rouge-queue noir, auxquels s'ajoutent des occasionnels tels que la Bergeronnette des ruisseaux ou le Bruant zizi. Mais des groupes entiers restent à inventorier : Hétérocères et Hyménoptères par exemple. La Réserve Naturelle de la mine du Verdy apparaît en définitive un peu comme un laboratoire vivant d'observation et d'étude de la faune sauvage des Monts du Lyonnais.

### 5.1 - Essai d'évaluation de la biodiversité.

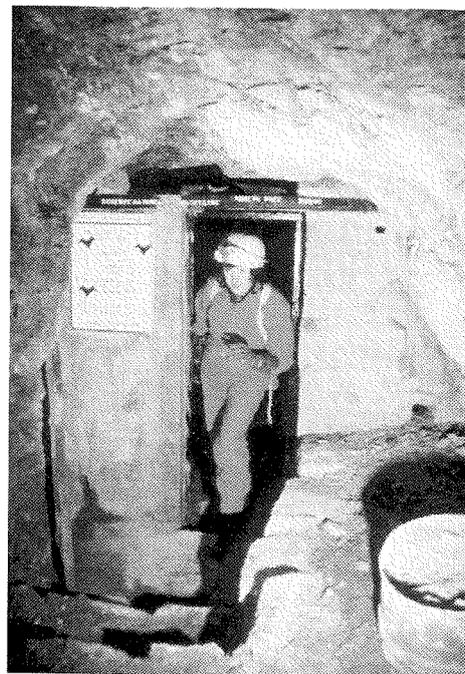
Le maintien ou la restauration de la biodiversité des écosystèmes est devenue une priorité en Europe occidentale, tant les atteintes au milieu naturel se sont avérées destructrices. Aussi est-il intéressant

de tenter d'établir, pour des sites heureusement protégés, quelle est la biodiversité globale, toutes espèces confondues.

Pour la mine du Verdy, si l'on ajoute aux données fournies par les inventaires faunistiques, celles provenant de la flore présente sur le site, il devient possible d'esquisser quelques résultats, résumés dans le tableau ci-dessous.

### 6 - CONCLUSION

Malgré sa superficie réduite, la Réserve Naturelle de la mine du Verdy est un exemple réussi de restauration d'un milieu dégradé. La mise en place d'un suivi régulier et la



Entrée de la galerie souterraine de la "réserve naturelle volontaire de la mine du Verdy" (cliché : Jean-Pierre Petit/ FFS groupe Chiroptères).

réalisation d'aménagements appropriés montrent qu'il est possible d'améliorer considérablement la capacité d'accueil d'un site, notamment pour les Chiroptères.

Les problèmes restent cependant nombreux, liés pour l'essentiel à l'évolution spontanée du site souterrain. N'étant pas une cavité karstique, les éboulements et chutes de pierre y sont quasi permanents, pouvant remettre en cause ou annuler les efforts d'aménagement entrepris. Quoiqu'il en soit, pour les départements dépourvus de massifs calcaires et donc de grottes, la protection des anciennes mines liées si possible à la maîtrise foncière des entrées, reste un moyen efficace pour la sauvegarde des Chiroptères et la faune cavernicole en général.

| REGNE VEGETAL   |  |                               |                        |
|---|--|-------------------------------|------------------------|
|   | Nombre d'espèces                                     |                               | total                  |
| LICHENS   | Non déterminées ; au moins 5 espèces                 |                               | 5                      |
| MOUSSES   | Non déterminées ; au moins 3 espèces                 |                               | 3                      |
| CHAMPIGNONS   | Non déterminées ; au moins 5 espèces                 |                               | 5                      |
| FOUGERES  | Quelques espèces introduites                         |                               | 10                     |
| GRAMINEES   | Non déterminées ; au moins 5 espèces                 |                               | 5                      |
| PLANTES A FLEURS                                      | FABACEES : 5   |                               | 72                     |
|   | COMPOSEES : 13                                       |                               |                        |
|   | CRUCIFERES : 6                                       |                               |                        |
|   | OMBELLIFERES : 1                                     |                               |                        |
|   | (autres espèces à déterminer)<br>Divers espèces : 47 |                               |                        |
| ARBRES ET ARBUSTES                                    | 20 espèces plantées ; 6 présentes à l'origine        |                               | 26                     |
| <b>TOTAL VEGETAUX</b>                                 |  |                               | <b>126</b>             |
| REGNE ANIMAL  |  |                               |                        |
| ORDRES  | Nombre d'espèces dans la mine                        | Nombre d'espèces en extérieur | Nombre total d'espèces |
| Vers  | 3  | Non recensés                  | 3                      |
| Mollusques  | 2  | 10                            | 12                     |
| Arachnides  | 6  | Non recensées                 | 6                      |
| Crustacés   | 4  |                               | 4                      |
| Myriapodes ("Mille-pates")                            | 7  | Non recensés                  | 7                      |
| Collemboles et Diploures                              | 16   | Non recensés                  | 16                     |
| Coléoptères   | 6  | 45                            | 51                     |
| Diptères  | 10   | Au moins 10                   | 20                     |
| Trichoptères  | 3  | Néant                         | 3                      |
| Hyménoptères  | 1  | >6 espèces à déterminer       | 7                      |
| Lépidoptères  | 3  | 29                            | 32                     |
| Reptiles / Amphibiens                                 |  | 5                             | 5                      |
| Chauves-Souris  | 10   |                               | 10                     |
| Autres mammifères                                     |  | 10                            | 10                     |
| Oiseaux   | 1  | 13                            | 14                     |
| <b>TOTAL FAUNE</b>                                    |  |                               | <b>205</b>             |
| <b>NOMBRE MINIMUM TOTAL D'ESPECES DANS LA RESERVE</b> |  |                               | <b>336</b>             |

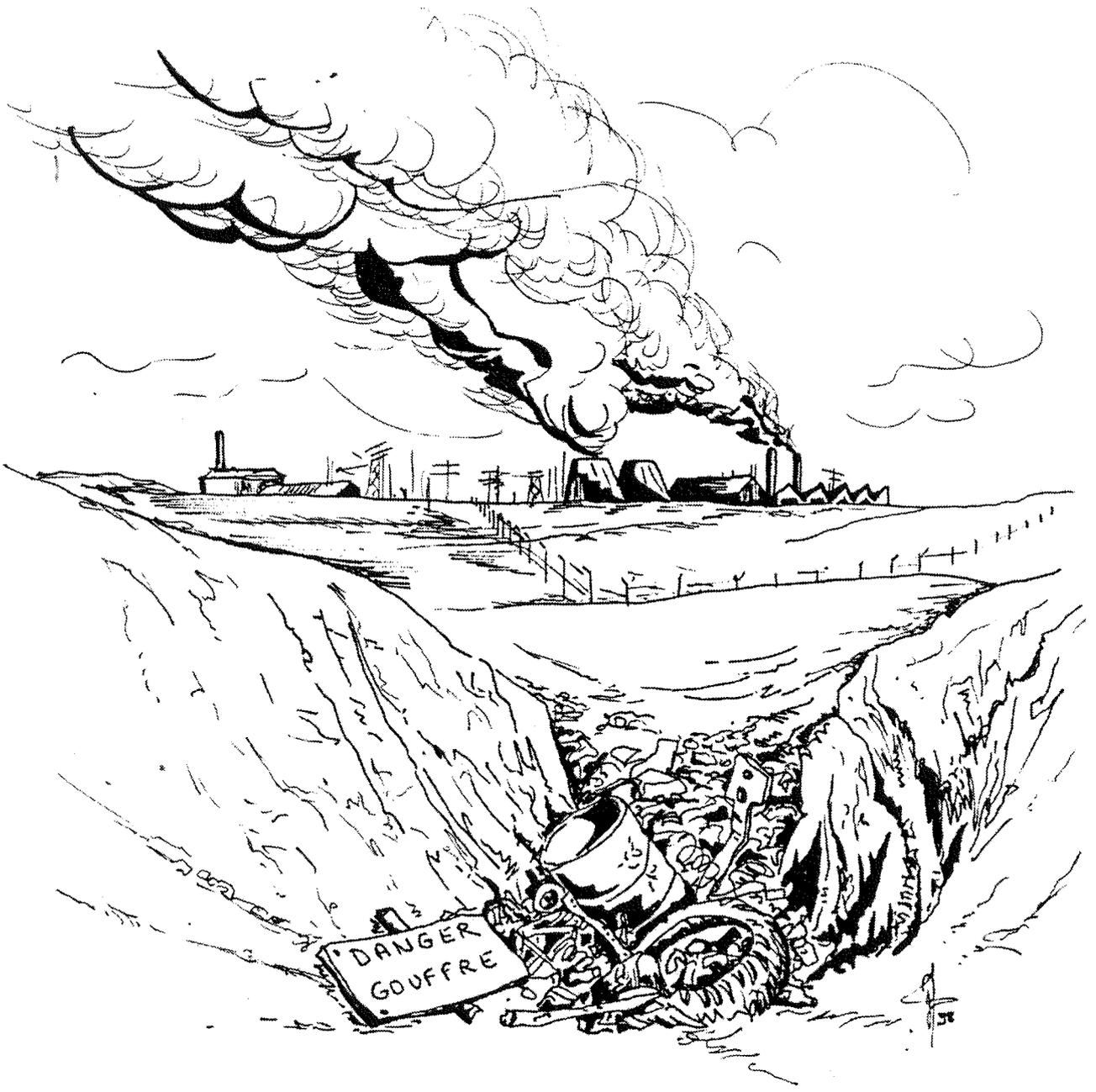


## BIBLIOGRAPHIE

- CHERMETTE, Alexis (1924) : La fluorine. Etude minéralogique et géologique, suivie d'une introduction à l'étude de la fluorine dans le Massif Central français.- **Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Autun**. Comptes rendus des séances, 1924, p. 109. (*mentions p. 4, 12, 13, 15 + carte*).
- CHERMETTE, Alexis ; SIRE, L. (1926) : Le spath-fluor dans le Massif central. Ses applications.- *Revue de l'Industrie Minérale*, Saint-Etienne, n° du 1er novembre et 1er décembre 1926, extraits, 26 p. (*mentions p. 5-6, 7, 13*).
- CHERMETTE, Alexis ; SIRE, L. (1931) : Le spath-fluor dans le massif central.- *Mines et carrières*, Paris (p. 13, 17).
- B.R.G.M (Bureau de Recherches Géologiques et Minières), S.G.N. (Service Géologique National) (1978) : Carte des gîtes minéraux de la France, à 1/500.000, feuille de Lyon. Massif Central et Alpes du Nord, présenté par J. Meloux, novembre 1977.- 120 p. + 1 carte h.t.
- ARIAGNO, Daniel ; MEYSSONNIER, Marcel, et coll. (1985) : Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône.- **Spéléologie-Dossiers**, numéro hors-série, 133 p., 54 fig. et illust., 4 pl. h.t. (p.83).
- L.M.B. (1987) : Chauves-souris en réserve.- **Le Tout-Lyon - Moniteur judiciaire**, du 25 mai 1987, p. 11.
- MEYSSONNIER, Marcel (1987) : Mine de Pollionnay (Rhône).- *in* : Quelques comptes rendus.- **S.C.V. Activités**, Spéléo-Club de Villeurbanne, 48, p. 39, coupe schématique.
- AA. (1988) : Pour la protection des chauves-souris. Une mine à Pollionnay.- **Lyon - matin**, du lundi 29 février 1988, p. 4.
- ARIAGNO, Daniel (1988) : La mine du Verdy : un site désormais protégé.- **Rhône-Alpes-Nature**, 17, p. 18-20.
- ARIAGNO, Daniel, COSILYO (1988) : La mine de Verdy. Un refuge pour les chauve-souris.- **Bulletin d'informations municipales et communales**, Pollionnay, Rhône, juillet 1988, n.p. (12e page).
- LASSERRE, Isabelle (1988) : Une mine pour les chauves-souris.- **Lyon Figaro**, quotidien du 30 mars 1988
- MEYSSONNIER, Marcel (1988) : Rhône.- *in* : Echo des profondeurs/ France.- **Spelunca**, Fédération française de spéléologie, 30, p. 5.
- AA. = ARIAGNO, D. (1989) : Mine du Verdy : ça avance !.- **Rhône-Nature**, publication trimestrielle de la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature/ Rhône, 93, juin 1989, p. 7.
- ARIAGNO, Daniel (1989) : Les chauve-souris ont bonne mine.- **Rhône-Alpes-Nature**, publication trimestrielle de la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature, 21, p. 20-21
- ARIAGNO, Daniel (1989) : La mine du Verdy - un refuge pour les chauve-souris.- **SCV Activités**, Spéléo-Club de Villeurbanne, 51, p. 80-82, plan et coupe (*reprise de l'article publié dans le Bulletin d'informations municipales et communales, Pollionnay, Rhône, juillet 1988*).
- ARIAGNO, D. (1989) : Connaissance des fougères : un jardin original à la mine du Verdy.- **Rhône-Nature**, 94, septembre 1989, p. 5-7.
- MAIRE, Marie-Anne (1989) : Mine du Verdy à Pollionnay. Vampires de poche (sic !).- **Lyon Figaro**, quotidien du mardi 21 mars 1989.
- MEYSSONNIER, Marcel (1989) : Rhône.- *in* : Echo des profondeurs/ France.- **Spelunca**, 33, p. 7-8.
- AA. (1990) : Mine du Verdy : première réserve naturelle volontaire.- *in* : Nouvelles des sites, **Rhône-Nature**, 97, p. 4 (*L'arrêté préfectoral n° 569-90 a classé la mine du Verdy en réserve naturelle volontaire*).
- MEYSSONNIER, Marcel (1990) : Recherches et explorations sur le département du Rhône en 1989.- *in* : Echo des profondeurs/ France.- **Spelunca**, 37, p. 9-10.
- SAMARD, François (1990) : Pollionnay. Quand une décharge d'ordures devient réserve naturelle.- **Le Progrès**, Lyon, quotidien du 22 juillet 1990.
- ARIAGNO, Daniel ; SALAUN, Denis (1991) : 1980-1990 : dix ans de suivi des populations de Chiroptère dans le département du Rhône.- **Bièvre**, revue périodique du C.O.R.A., Rhône-Alpes, 12, p. 47-56.
- AA = Les correspondants du Pré-inventaire de Pollionnay (1992) : La mine du Verdy à Pollionnay.- **L'Araire**, revue périodique du Groupe de recherche sur l'histoire et le folklore de l'ouest lyonnais, Le Bourg, Messimy en lyonnais, 69150, Thurins, 91, hiver 92, p. 33-40, + coupe Jacques Gastineau.
- ARIAGNO, Daniel (1992) : "La mine du Verdy" - **Effraie**, revue périodique du C.O.R.A., section Rhône, 10, p.13-14.
- MEYSSONNIER, Marcel (1992) : Recherches et explorations dans le département du Rhône en 1990.- *in* : Echo des profondeurs/ France.- **Spelunca**, 45, p.10-11.
- MEYSSONNIER, Marcel (1994) : Recherches et explorations dans le département du Rhône en 1991.- *in* : Echo des profondeurs/ France.- **Spelunca**, 53, p.12.
- MEYSSONNIER, Marcel (1996) : Etat synoptique des cavités souterraines du département du Rhône. Etat par communes.- **Spéléo-Dossiers**, 26, p. 118-125 (*mentions p. 122 : Pollionnay, n° 154-01 et 154-02*).
- ARIAGNO, Daniel (1999) : "La mine du Verdy : un exemple concret de biodiversité".- **Rhône-Nature**, n°150, mai 1999, p. 4-5.
- Département du Rhône (2000) : Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques, Pollionnay, n° 29, 152 p. (p. 8-13, *coupe d'après un relevé de 1982, Jacques Gastineau*).

Daniel Ariagno - Marcel Meyssonnier / Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature, section Rhône, Maison de l'Environnement, 32 rue Ste Hélène, 69002 LYON / Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, commission fichier-documentation, 28 quai Saint-Vincent, 69001 LYON.



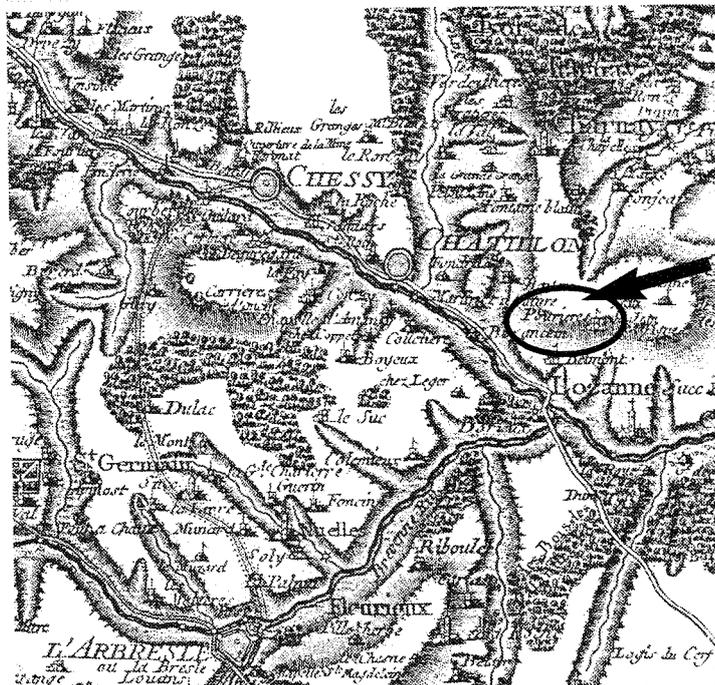


# SOUTERRAIN DES PORRIÈRES

Saint-Jean des Vignes Rhône,

Gilbert Bertin (E.E.S.V.)

Cet article rassemble les informations parues dans le *S.C.V. Activités* n°48 (Meyssonnier Marcel 1987) et le *Styx Info* n°6 (Bertin Gilbert 2000). Aussi, nous présentons les deux topographies qui se complètent. Par chance, le S.C.V. avait pu topographier en 1986 l'entrée principale avant que celle-ci ne devienne impraticable. De son côté, l'E.E.S.V. a pu, en début d'année 2000, alors que la carrière était arrêtée, retrouver l'entrée n°2 et en relever le réseau.



Carte de Cassini, 1770. - Tirage I.G.N. n° 87.

## LEGENDE

-  Paroisse
-  Moulin à eau
-  Château
-  Hameau
-  Ferme

Dans *S.C.V. Activités* de 1987, l'orthographe du lieu-dit était Pourrières et non pas Porrières. Marcel Meyssonnier avait cru bon d'adopter l'orthographe du Château des Pourrières, en se référant à la carte de Cassini, 1770, (d'ailleurs mal retranscrit : Pourrières). Dans nos deux articles, nous qualifions la cavité de souterrain au vu de la configuration des deux entrées. Ceci évite la confusion avec les fameuses Sarrasines ou Sarrasinières ou encore Grottes de Saint-Jean. La structure artificielle des deux entrées lève toute incertitude. Nous avons bien affaire à un ouvrage construit par l'homme. Dans son historique, Marcel Meyssonnier relate très bien la confusion des noms qui existe

entre les différentes cavités et les différentes communes. Lors du vernissage de l'exposition : « Du sous-sol Beaujolais au record du monde de spéléo », en 1998, au Musée des Pierres Folles à Saint-Jean des Vignes, je me suis entretenu avec messieurs les Maires de Belmont, Prunet Pierre et de Saint-Jean des Vignes, Greppo Claudius. Tous deux connaissaient la cavité de longue date, enfants, ils avaient, lors de jeux, pénétré les entrées. Ils attribuaient ce souterrain aux Sarrasins. L'attribution de ce nom semble survenir par facilité. « A cette époque on appelait le trou : le Souterrain des Sarrasins ». Dans notre région, il existe de nombreux ouvrages sous l'appellation des « sarrasins ».

\* : Avec l'étroite collaboration de MEYSSONNIER Marcel (surtout la correction !)

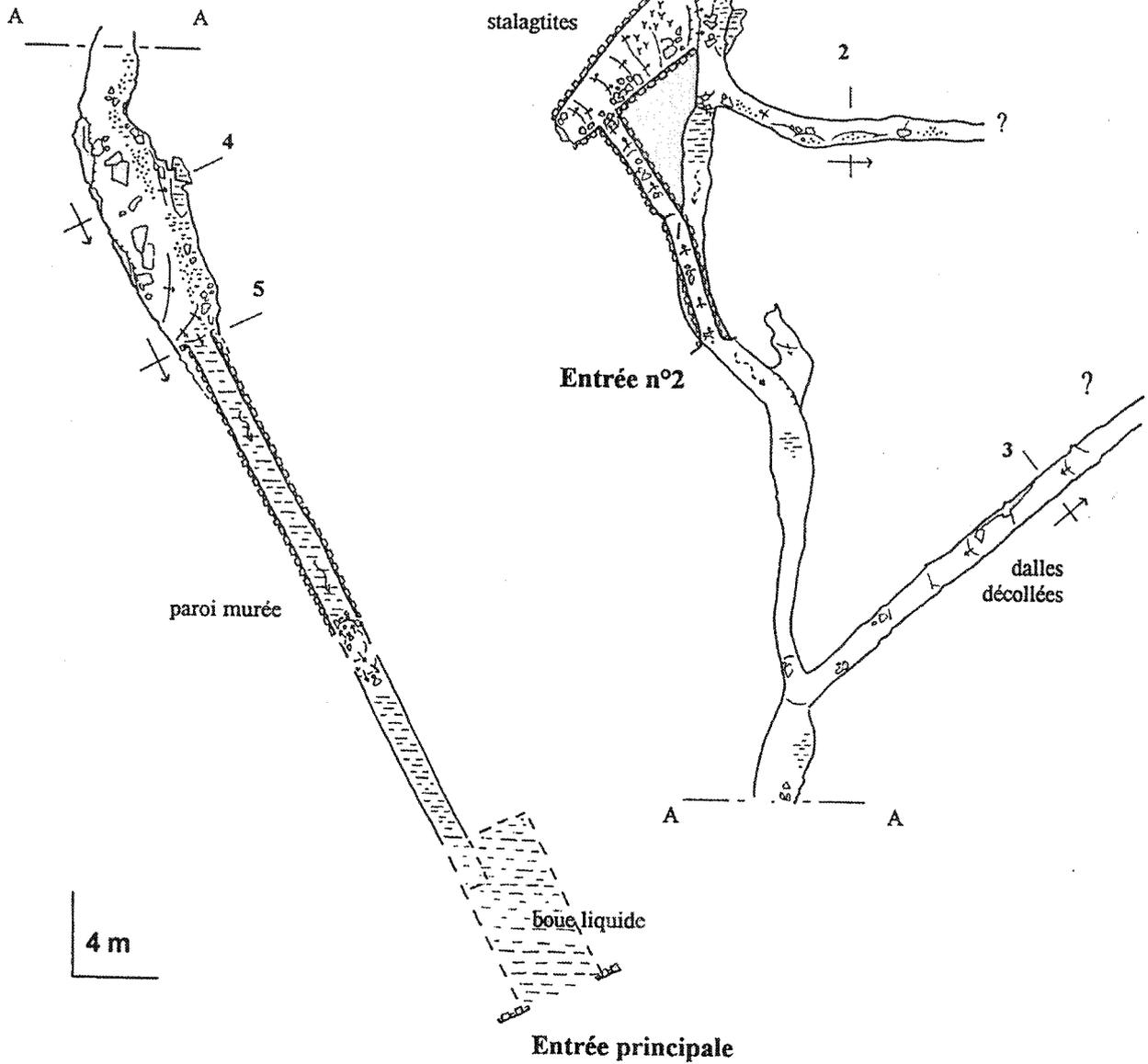


# SOUTERRAIN DES PORRIERES

Saint-Jean-des-Vignes - Rhône

Topographie : E.E.S.V.  
Gilbert Bertin - Guillaume Peyre

NM ↑ 2000



1



2



3



4

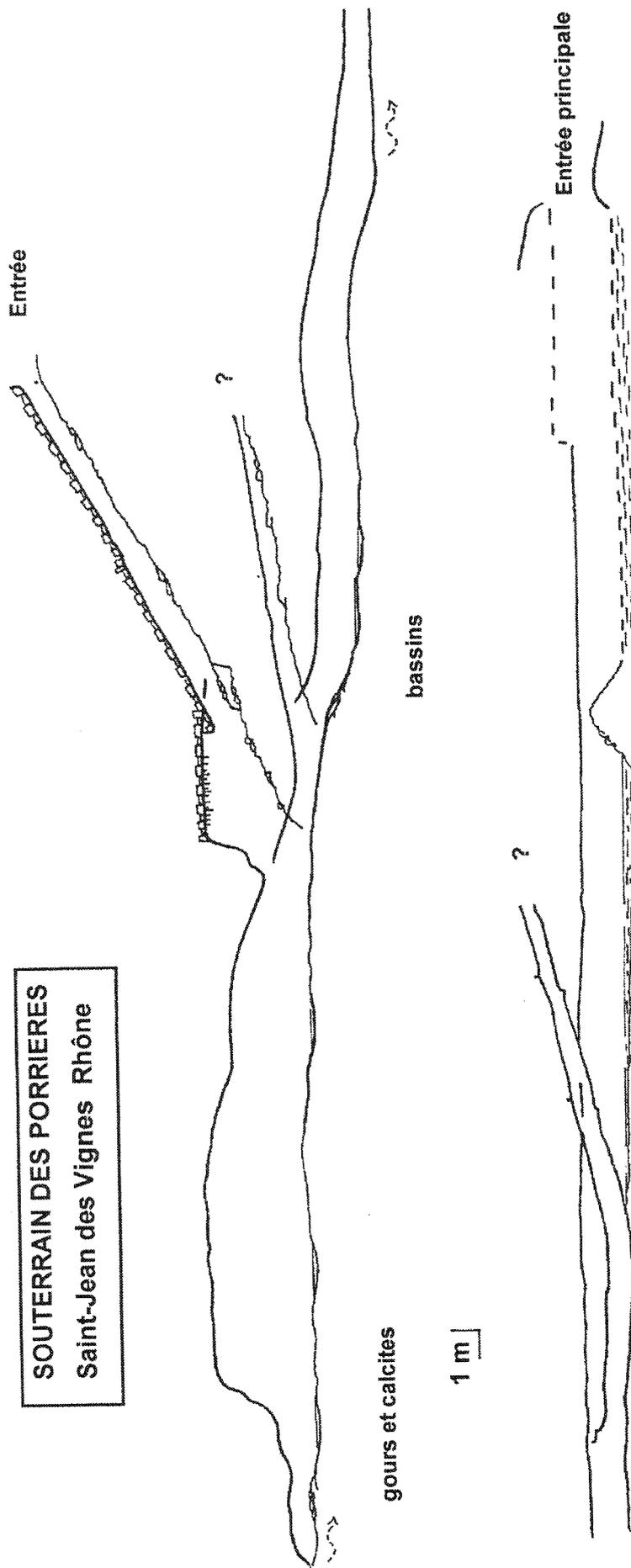


5





**SOUTERRAIN DES PORRIERES**  
 Saint-Jean des Vignes Rhône



|   |
|---|
| <b>TOPO E.E.S.V.</b><br>BERTIN Gilbert<br>PEYRE Guillaume |
|---|

L'ensemble de la cavité se développe entièrement dans les roches sédimentaires calcaires du Jurassique. D'après le pointage stratigraphique de la carrière des ciments Lafarge (section paléontologie du C.E. Lafarge 1979) la présence du Lias du Jurassique inférieur est possible à l'Est de l'exploitation. Près des Porrières, nous avons l'affleurement de

l'Hettangien et du Sinémurien remarquable par sa population de gryphées. Ce Sinémurien est une couche repère pour la région, souvent appelé calcaire à gryphées. Cette strate est commune aux Monts-d'Or lyonnais.

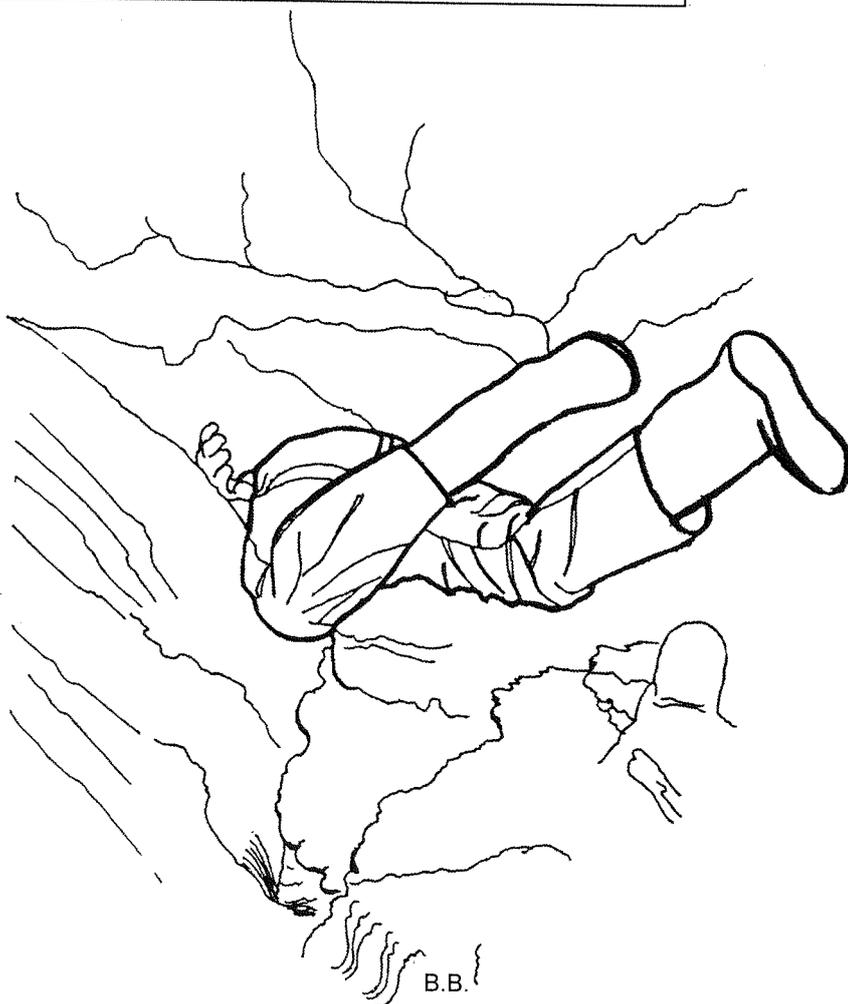
La cavité a certainement été construite pour servir de captage d'eau. Cette éventualité reste à nos yeux la plus logique des explications.

Les deux entrées artificielles encore existantes sont en pierres de taille et débouchent sur un petit réseau actif de faible étiage. Je précise de faible débit, car comme en témoignent les traces de niveau laissées sur les parois et de mes souvenirs lors de mes excursions pendant les années 73 et 74, le petit ruisseau a été plus important. A cet effet, le rabotage intense de la colline calcaire a certainement dû modifier le bassin d'alimentation de ce drain hydrologique.

Pour la description du réseau, il faut se référer au **Styx Info** n°6 (Bertin Gilbert 2000). Pour la recherche des documents mentionnant la cavité, il faut consulter la bibliographie parue dans **S.C.V. Activités** n° 48 (Meysonnier Marcel 1987).

#### COMPLÉMENT BIBLIOGRAPHIQUE :

- MEYSSONNIER, Marcel (1987). Le souterrain des Pourrières ou La sarrasinière ou grotte «sarrasine » de Saint-Jean des Vignes. **S.C.V. Activités** n° 48. P. 59 .61 Bibliographie + croquis.
- BERTIN Gilbert (2000). Le souterrain des Porrières. **STYX Info** n° 6. P. 3, 4, 5 topographies plan et coupe.
- A.A. (1979). Géologie et Paléontologie des carrières Lafarge à Belmont Rhône. Section paléontologie du C.E. des usines Lafarge.
- MEYSSONNIER, Marcel (1996). Etat synoptique des cavités souterraines du département du Rhône. Etat par commune au 31 décembre 1995. **Spéleo-Dossiers** n° 26, p. 118, 125. (p. 124, répertoire n° 69-212-01)



# CARRIÈRE SOUTERRAINE

## LE FAVROT

Sainte-Paule,

*Le 15 janvier, Guy Claudey de l'association Mémoire des Pierres en Pays Beaujolais et ancien spéléo de Villefranche, nous emmène voir une carrière souterraine chez un habitant de la commune de Sainte-Paule. Nous la topographions le 30 novembre 2000 en accord avec le propriétaire. Cette cavité n'a pas encore été citée. Il s'agit d'une nouvelle carrière souterraine du Beaujolais.*

*En accord avec le propriétaire, nous ne donnons ni l'adresse ni les coordonnées Lambert de la cavité. Le propriétaire tient à rester anonyme et garantit la protection du site. Il faut préciser que la carrière s'ouvre actuellement dans les bâtisses.*

Gilbert Bertin (E.E.S.V.)

### GÉNÉRALITÉS :

L'ouvrage date vraisemblablement de la fin du siècle dernier, époque où la plupart des carrières souterraines du Beaujolais ont été creusées. Les propriétaires l'ont toujours connue et ne savent pas quand elle a été exploitée. Néanmoins, il est possible qu'elle ait servi pour l'extraction des matériaux pour la construction des bâtiments qui existent depuis plusieurs générations.

Le propriétaire actuel a modifié les accès. Il a rebouché ce qui devait être l'entrée principale de plusieurs mètres cubes de rochers, il a remblayé un trou de ce qui semblait être une citerne qui communiquait directement avec la cavité. A l'autre extrémité, il perça le mur de soutènement de manière à obtenir l'accès direct d'avec sa cave. Maintenant, l'entrée qui reste discrète et purement privée confère un cachet pittoresque à l'ensemble. La cavité est propre et entretenue. Une installation électrique éclaire le parcours. Lors de la séance topographique, nous avons, Bernard et moi, fort apprécié ce détail technique tout autant que le Beaujolais nouveau qui a fait suite !

### GÉOLOGIE ET STRUCTURE :

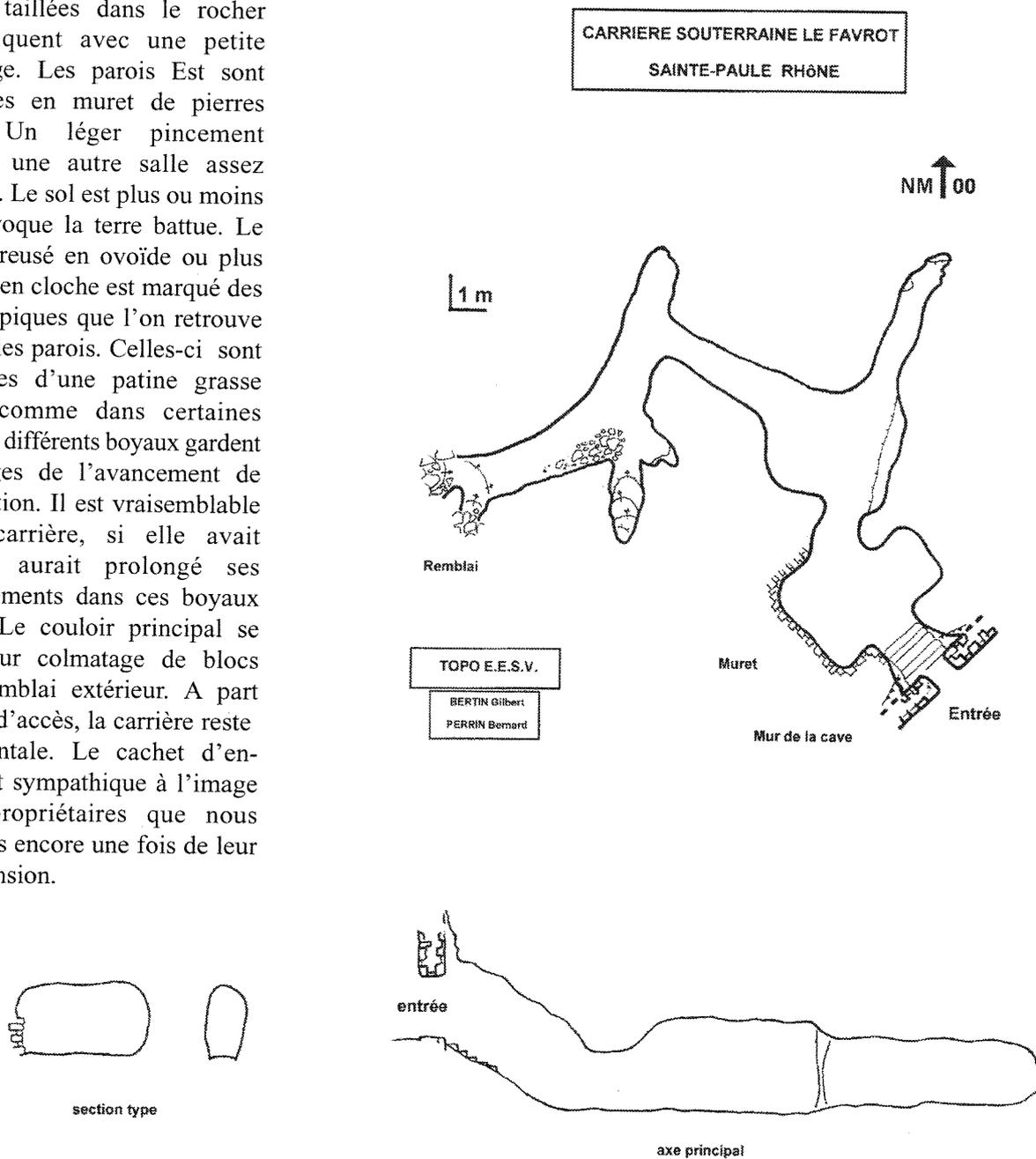
La carrière se développe dans les couches de grès comme ses voisines de Sainte-Paule mais aussi celles de Bagnols et de Theizé. Ce grès

du trias correspond au mieux aux séries des grès inférieurs. Les couches supérieures forment des bancs souvent compacts proches de certaines dolomies du trias. Les couches sous-jacentes permettent leurs exploitations car elles sont formées d'un ensemble sans structure à grain peu cimenté. Il suffit de gratter à l'aide de piques pour en récupérer les sables à matériau. La méthode d'exploitation est commune aux carrières du secteur. La couche friable était extraite en prenant bien soin de ne pas toucher la strate supérieure plus compacte qui protégeait comme un toit l'excavation. A Légny, par sécurité, les carriers de l'époque laissaient volontairement des piliers pour garantir et soutenir le plafond. Il en est de même aux carrières souterraines de Longchamp à Bagnols ainsi que la principale de Sainte-Paule qui se situe au lieu dit Lambert le Haut. La carrière de Le Favrot est bien moins importante en développement. Sa structure dessine un long couloir ne formant qu'un axe principal. Les ramifications n'ont pas été développées et indiquent que l'exploitation a dû servir essentiellement pour les proches bâtiments. L'expansion n'a pas eu lieu sur les largeurs.



**DESCRIPTION :**

L'accès se fait par la cave. Cinq marches taillées dans le rocher communiquent avec une petite salle large. Les parois Est sont empierrées en muret de pierres sèches. Un léger pincement connecte une autre salle assez spacieuse. Le sol est plus ou moins plat et évoque la terre battue. Le plafond creusé en ovoïde ou plus ou moins en cloche est marqué des traces de piques que l'on retrouve aussi sur les parois. Celles-ci sont recouvertes d'une patine grasse noirâtre comme dans certaines caves. Les différents boyaux gardent les vestiges de l'avancement de l'exploitation. Il est vraisemblable que la carrière, si elle avait continué, aurait prolongé ses développements dans ces boyaux latéraux. Le couloir principal se termine sur colmatage de blocs divers, remblai extérieur. A part l'escalier d'accès, la carrière reste subhorizontale. Le cachet d'ensemble est sympathique à l'image de ses propriétaires que nous remercions encore une fois de leur compréhension.

**BIBLIOGRAPHIQUE :**

- ARIAGNO Daniel, MEYSSONNIER Marcel, (1985) : Carrière souterraine de Légny. Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône, **Spéleo-Dossiers** n° H.S. p. 40, 41.
- ARIAGNO Daniel, MEYSSONNIER Marcel, (1985) : Carrière souterraine de Sainte-Paule. Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône, **Spéleo-Dossiers** n° H.S. p. 42 et 43.
- BERTIN Gilbert, (1997). Carrière souterraine de Longchamp, Bagnols. **Spéleo-Dossiers**, n° 28 Activités 1997, p. 55.
- BERTIN Gilbert, (1997). Carrière souterraine de Beauvalon, Theizé. **Spéleo-Dossiers**, n° 28 Activités 1997, p. 54.



# LA FONTAINE D'EPELLUIS ou fontaine de CHAVANNES

Collonges-au-Mont-d'Or,

*Nous avons déjà signalé dans une précédente monographie (Meyssonnier, M., 2000) qu'une galerie de captage, nommée fontaine d'Epelluis (ou de Chavannes), située en face du château de Chavannes, présente encore à sa sortie - avant l'écoulement du trop-plein dans un beau lavoir récemment restauré - un antique répartiteur d'eau. Ce séparateur permettait des débits estimés à deux tiers/un tiers pour alimenter respectivement le château de Chavannes et une autre vaste propriété située seulement 10 m en contrebas, mais à 400 m à vol d'oiseau. A proximité de la fontaine d'Epelluis, en bordure de la rue de Chavannes se trouve aussi une vaste citerne (dimensions : 17,20 m sur 3,80 m et 3,80 m de hauteur) ; elle est alimentée via le répartiteur par la fontaine d'Epelluis, et elle stocke l'eau destinée à la propriété située en aval ; cette eau est conduite ensuite dans un réseau de tuyauteries par le "collecteur des Basses Collonges" qui emprunte souterrainement, sur plus de 500 m, la rue de Chavannes et la rue du maréchal Foch, dans le centre du village. Voilà donc pour mémoire ce qu'il en est de la partie hydraulique située en aval du captage. Nous allons nous intéresser ici à la partie amont, la fontaine à proprement parler.*

Marcel Meyssonnier (S.C.V.)



Extrémité murée de la première partie de la galerie de captage de la fontaine d'Epelluis (Collonges-au-Mont-d'Or) : arrivée d'eau par une barbacane.

Si l'existence de la source et du lavoir d'Epelluis (ou de Chavannes) est connue de longue date, il semble que la galerie de captage - en tant que telle - est restée inédite, à notre connaissance, avant la première exploration que nous avons réalisée en 1990 ! Elle nous a été signalée par M. Michel Garnier, correspondant pour la commune de Saint-Didier-au-Mont-d'Or du "Comité du Pré-inventaire des monuments et richesses artistiques du département du Rhône". Comme elle ne figurait pas dans le Préinventaire des

cavités naturelles et artificielles du département du Rhône (1985), nous l'avons inscrite sous le n°69.063.06 dans le fichier du Comité départemental de spéléologie du Rhône. Ce captage nous a vus de 1990 à 2000 pour plusieurs visites et séances de travail.

Cette galerie de captage est d'un grand intérêt en raison de son développement conséquent (168 m), le fait qu'elle dispose d'un puits-cheminée à son extrémité, et qu'elle reste unique en son genre dans le département pour la technique de réalisation de la partie amont (galerie sinueuse, avec des

contreforts en pierre sur 3 niveaux en bas et tout au long des parois permettant de canaliser l'eau au milieu de la galerie et d'éviter le travail de sape dû à la vitesse de l'eau). Elle est dans un bon état de conservation, et les dépôts calcaires qui se sont formés récemment (concrétions, gours, calcite flottante...) rajoutent une pointe d'esthétique appréciable aux yeux des spéléologues.

**Synonymies :** nous avons choisi de préférence l'appellation Epelluis à Chavannes, cette dernière étant



historiquement plus récente. C'est le nom "Epelluis" qui est gravé à l'entrée du lavoir désormais restauré. On peut trouver aussi les écritures suivantes : fontaine d'Epélius, Epellius, Apeluis, Epeluis, Epeluy... ainsi que Chavanne, Chavanes... (cf. bibliographie). Seul, le lieu-dit "Chavanes" (sic), au Nord-Est de "Colonges" (sic) figure sur la carte de Cassini (1790).

### Visites effectuées

- Le 11 mai 1990 (Participants : Michel Garnier, Marcel Meyssonier-SCV) pour un repérage des lieux.
- Le 16 mai 1990 (Participants : Jean Burdy, Pierre Coquet, Michel Garnier, Roland Piquart, Marcel Meyssonier - SCV) pour une première visite du site et la réalisation du relevé topographique.
- Le 21 septembre 1993 (Participants : Fabien Darne - Tritons-CESAME, Marcel Meyssonier - SCV, Roland Piquard, Michel Garnier). Simple visite pour se remémorer les lieux.
- Le 9 juin 1998 (Participants : Magali Brun, Agnès Grandin, Marcel Meyssonier - SCV, en compagnie de M. Frédéric Fournet, DRDJS) pour une visite + observations.
- Le 15 juin 1998 (Participants : Michel C. des Châtelliers - Laboratoire d'hydrobiologie et d'écologie souterraines, H.B.E.S., Université Claude Bernard, Lyon I, Marcel Meyssonier - SCV) pour des observations et récoltes faunistiques.
- Le 22 mars 2000 (Participants : Michel C. des Châtelliers, Marcel Meyssonier -SCV, Alice Kieken, Michel Garnier). Séance photographique en compagnie de M. Robert Broyer (Multiphoto, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or).

### SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Près du centre du village, en bordure de la rue de Chavannes et la

ruette aux Loups, commune de Collonges-au-Mont-d'Or, canton de Limonest.

- Cadastre de la commune de Collonges-au-Mont-d'Or (1/2.000) : section AB, lieu-dit "Chavannes" parcelle n° 593 (lavoir).
- Cartes I.G.N., feuille de Lyon, 3031, Ouest, 1/25.000 (1983 ). Carte Courly, feuille n° II-10-113-18, coupure 3 (J.11) au 1/2.000.
- Coordonnées Lambert :  
x=794,492 y= 2094,874  
Altitude : 230 m (au lavoir)

### SITUATION GÉOLOGIQUE

La carte géologique de France au 1/50.000 (BRGM n° 698 ; feuille n° XXX-31, Lyon, 2e éd., 1979) précise que le secteur où se trouve la galerie de captage est constitué de loess et limons würmiens (OEx).

### Accès

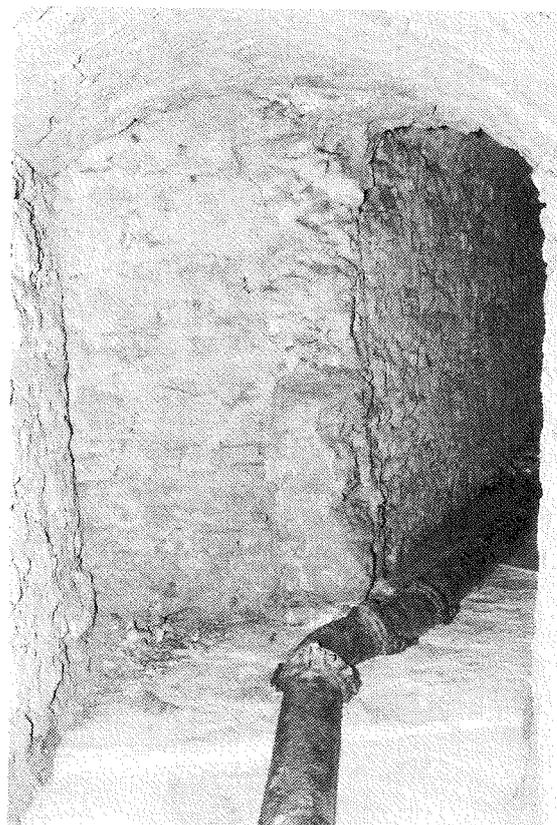
Le lavoir de Chavannes, récemment restauré, est pointé sur la carte IGN (1/25.000), au bord de la rue de Chavannes (V.C. 8), en face des numéros 16-18, entre la ruelle aux Loups (C.R. 29) et la rue Peytel (V.C. 5), à proximité du centre du bourg de Collonges. On pénètre en reptation dans la galerie basse qui s'ouvre dans la partie occidentale du mur qui clôt le lavoir et qui est fermée par une grille en fer forgé. L'accès direct du puits terminal doit pouvoir encore se faire par le trapon situé dans la cave de la maison sise au n° 9 de la ruelle aux Loups, mais nous n'en avons pas effectué la descente.

### HISTORIQUE DE LA CAVITÉ

Nous ne disposons d'aucune donnée ancienne en ce qui concerne cette galerie, mais elle s'intègre dans un site assez remarquable pouvant dater de quelques siècles vu l'historique du château de Chavannes en particulier. On trouve un Guillaume Apeluis en 1339... ! (Duc, Th. , 1984).

La galerie a probablement été modifiée et restaurée au fil des siècles, mais la réalisation de la partie amont montre que l'ouvrage était destiné à défier le temps. Les aménagements de la partie située en aval, avec l'installation d'un barrage et d'une prise d'eau par un tuyau de fonte sont bien plus récents (début du 20e siècle ?) et ont entraîné un début de comblement de la galerie (formation de gours au sol dû à un écoulement laminaire du trop-plein, calcite flottante, concrétionnement faisant barrage à l'entrée...). Le lavoir est bien en contrebas de la galerie de captage

Première partie de la galerie de captage de la fontaine d'Epelluis (Colonges-au-Mont-d'or) : galerie obstruée ? ; un tuyau de fonte parcourt le sol constitué de petits gours d'une extrême blancheur.



(-1m), mais le répartiteur d'eau collecte un mètre plus haut, sous pression, l'eau provenant du tuyau en fonte ; il doit l'envoyer par simple gravitation dans la grande citerne de Chavannes.

A noter que le captage d'Epelluis se trouve à une altitude inférieure au tracé de l'aqueduc romain du Mont d'Or (celui-ci pénètre sur Collonges-au-Mont-d'Or à 293 m environ, et quitte ce territoire à la cote 292 m environ).

## DESRIPTIF SUCCINCT

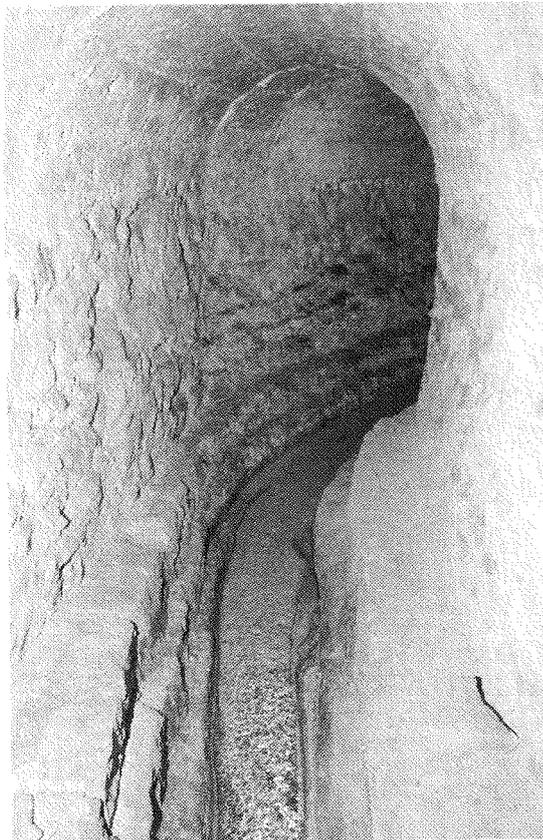
La fontaine d'Epelluis est constituée en fait d'une seule galerie mais elle peut être divisée en 2 parties correspondant à deux types de captages de construction différente (respectivement sur 93 m pour la partie aval, et 75 m pour la partie amont). L'entrée, fermée par une grille en fer forgé est construite en pierre de taille, sculptée (largeur 0,80 m), et elle est artificiellement abaissée ; un barrage constitué de dépôts de calcite (concrétionnement), sur lesquels s'effectue le trop plein du captage - qui s'écoule ensuite dans le lavoir - nécessite une pénétration en reptation. Un gros tuyau de fonte (10 cm de diamètre) occupe la partie méridionale de la galerie, suspendu à la paroi par des crochets ; il est branché sur le répartiteur d'eau directement et indépendamment de l'accès. A 2 m de l'entrée, la voûte a été détruite et remplacée récemment par des plaques métalliques (? ancien regard rebouché). Les 25 premiers mètres se font en reptation sur le tuyau de fonte pour éviter l'eau (hauteur 20 cm) et surtout ne pas détruire le sol très concrétionné. Lors de notre première visite, l'eau stagnante était totalement recouverte de calcite flottante (fine pellicule de cristaux de calcite qui se forme sur la surface de l'eau, flotte puis tombe ultérieurement par simple gravité, sur le sol). La

galerie haute de 1 m, dont 0,20 m d'eau est large de 0,80 m et les parois sont constituées de pierres et de galets, la voûte étant maçonnée. Le sol de la galerie remonte et la hauteur passe progressivement de 1,10 m à 1,65 m ; il est constitué de beaux micro-gours avec un écoulement laminaire.

A 45 m de l'entrée, la galerie qui était sensiblement rectiligne fait un coude très marqué (près de 90° !) en direction du Nord. Elle présente un décrochement dans la construction, et on pourrait imaginer la suite, dans le même axe, d'une galerie ultérieurement murée. L'entrepreneur qui a réalisé à une époque récente l'installation du tuyau de fonte pour le captage a dû réfléchir longuement à la mise en oeuvre la plus économique, adaptée aux axes des galeries ; en effet, le tuyau zigzague sur le sol, passant de la droite à la gauche, puis à droite. La galerie se poursuit après le coude, de façon uniforme sur plus de 50 m ; elle est confortable

avec des dimensions régulières : 0,90 m de large sur 1,70 à 1,90 m de hauteur. Le tuyau de fonte se trouve à droite, tandis qu'un ancien canal constitué de tuiles romaines longe la paroi de gauche. Nous nous trouvons là encore devant une surprenante réalisation. La galerie dans le même axe que précédemment se termine brusquement sur une construction demi-circulaire en pierres, avec plusieurs barbicanes qui canalisent des arrivées d'eau, au sol et sur les parois. Sur la paroi septentrionale s'ouvre une galerie fort différente, partiellement bouchée au sol par un barrage qui sert de prise d'eau au tuyau de fonte. Le muret en béton qui constitue le barrage permet à l'eau de stagner, et on observe un dépôt conséquent de calcite flottante du plus bel effet. La galerie est désormais tout à fait différente et très particulière ; après un coude très marqué, elle est en effet relativement sinueuse, en forte pente avec un écoulement

Seconde partie de la galerie de captage de la fontaine d'Epelluis (Collonges-au-Mont-d'or) : l'eau est canalisée dans la partie centrale par trois rangées de gradins.



pérenne sur une longueur de 75 m. La construction que nous pensons très ancienne, est caractéristique et unique pour le Mont d'Or : le sol de la galerie est construit en pierres avec 3 niveaux (des banquettes, hautes d'environ de 0,10 m, 0,20 m et 0,20 m), qui permettent à l'eau de s'écouler dans un chenal central, sans affouiller les parois. La sinuosité de la galerie nous semble aussi volontaire ; en effet, vu la pente, lorsque le débit est conséquent, l'eau est ainsi freinée dans sa course. Près du barrage, dans le coude, nous avons noté la présence d'un dépôt de sable sur la banquette



# FONTAINE D'EPELLUIS (ou FONTAINE DE CHAVANNES)

(Fichier CDS Rhône : n°69-063-06") Commune de COLLONGES-AU-MONT-D'OR - Rhône  
 Coordonnées géographiques : carte Courfly Lyon (1/2000) : 794.492 x 2094.874 x 230 m - Développement : 168 m / dénivellation : +/-12 m.

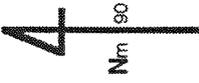
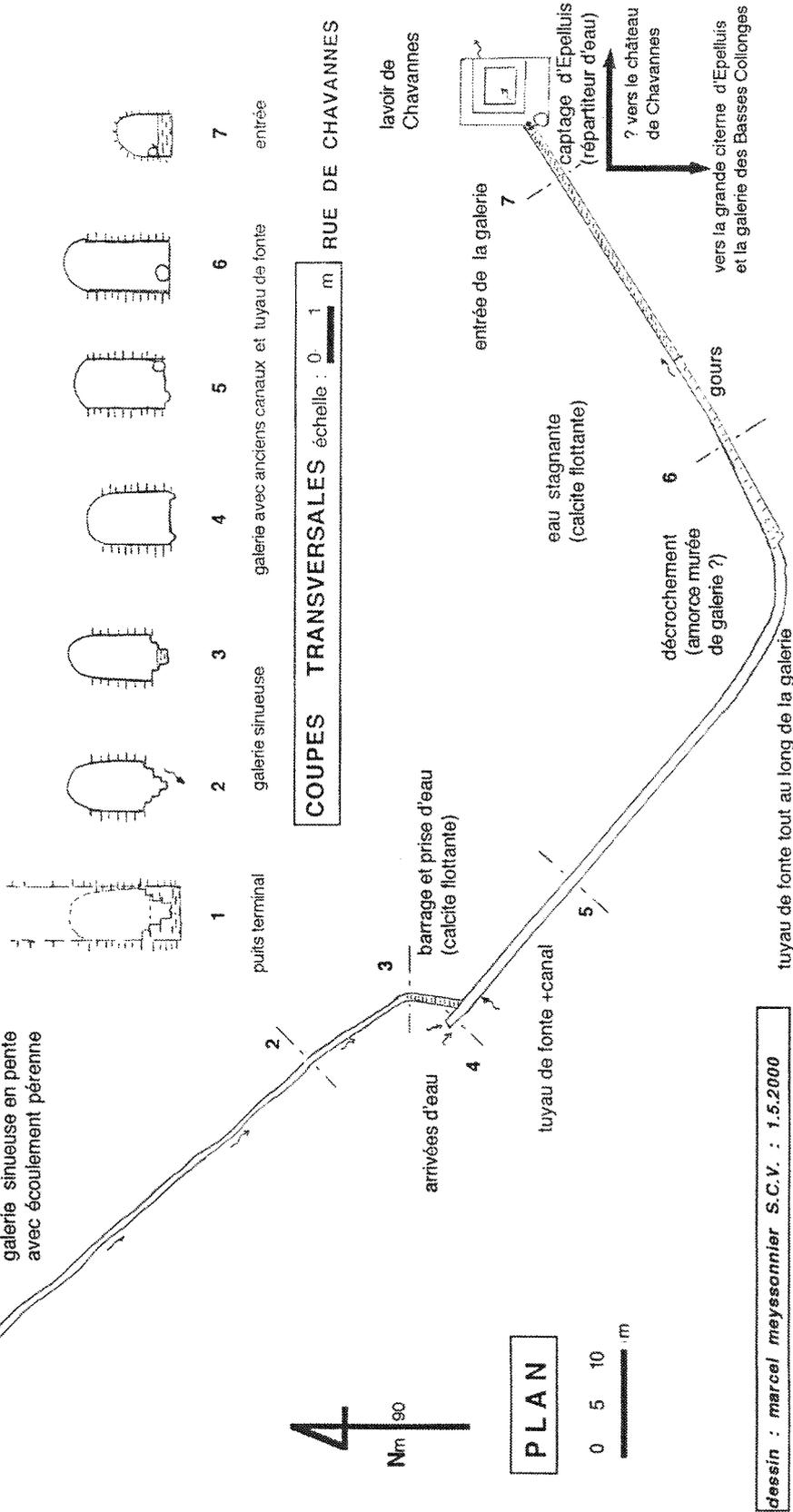
Relevé topographique : 16.5.1990 (topofil Vulcain + compas Chaix)  
 SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE : Michel Garnier - Marcel Meyssonnier

n° 9, RUETTE AUX LOUPS

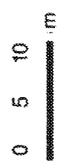
arrivée d'eau

1 puits-cheminée + 8m dalle somitale dans la cave d'une maison

galerie sinueuse en pente avec écoulement pérenne



PLAN



COUPES TRANSVERSALES échelle : 0, 1 m

1 puits terminal  
 2 galerie sinueuse  
 3 galerie avec anciens canaux et tuyau de fonte  
 4 entrée  
 5  
 6  
 7

RUE DE CHAVANNES

lavoir de Chavannes

7 captage d'Epelluis (répartiteur d'eau)  
 ? vers le château de Chavannes

entrée de la galerie

6 eau stagnante (calcite flottante)

décrochement (amorce murée de galerie ?)

gours

vers la grande citerne d'Epelluis et la galerie des Basses Collonges

dessin : marcel meyssonnier S.C.V. : 1.5.2000

tuyau de fonte tout au long de la galerie



supérieure. La galerie, large de 0,80 m et haute de 1,80 m s'achève ainsi sur une cheminée-puits. Le fond de la galerie est bétonné (travaux récents), ainsi que le puits totalement maçonné, de 1m de diamètre, qui est obstrué à son sommet (+8 m estimé) par une dalle qui communique avec la cave d'une maison. Le fond du puits, en pierres, présente un aménagement (barrage) permettant autrefois de puiser de l'eau à partir de la surface (cf. photos). La hauteur d'eau dans le bassin terminal n'était que de 0,40 m en mars 2000.

cliché : Robert Broyer

Multiphoto - Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

**Remarques** : Biospéologie (Observations faunistiques des 16 mai 1990, 9 et 15 juin 1998, 22 mars 2000) :

□ Faune aquatique (assez rare) :

- Crustacés aquatiques :

Amphipodes. Récolte de 2 individus de *Niphargus rhenorhodanensis*, le 16 mai 1990 puis le 15 juin 1998 (Détermination spécifique de René Ginot, Laboratoire H.B.E.S. Université Claude Bernard, Lyon I).

- Nombreux Oligochètes : 42

- Nématodes : 2

- Acariens : 1

- Collemboles : 5

- Harpacticoides : *Parastenocaris* sp. (1) (cf. 4 prélèvements effectués le 15 juin 1998 ; détermination en cours : Michel C. des Châtelliers, Laboratoire H.B.E.S. Université Claude Bernard, Lyon I).

□ Faune terrestre :

- Acariens, Collemboles, Aranéides (zone d'entrée) : non déterminés.

- Isopode terrestre : 1 (différent de l'habituel *Androniscus dentiger* ?)

Absence de Chiroptères vu la fermeture par une grille de l'entrée.

## BIBLIOGRAPHIE

- Gabourd, docteur (1968) : Saint-Cyr et les Monts d'Or.- Ed. Egé, Lyon, 280 p. (Mention p. 260-261 Collonges-au-Mont-d'Or. "Le chemin paysan assez étroit qui longe le bord de la grande propriété (= de Chavannes) porte au cadastre le nom de chemin d'Epeluy. Or nous savons par les documents d'archives que la source du lavoir était bien connue de nos ancêtres gallo-romains et qu'ils l'appelaient : Fons Epellii = Fontaine d'Epeluis "... ).

- Pacros, Georges - sous la direction de (1976) : Les Monts d'Or, ou le prix d'un choix.- Ed. Egé, Lyon, 256 p. (Mentions p. 72, 75, 78 : Collonges-au-Mont-d'Or "En bas, vers le cimetière, le fief de Chavannes était autrefois le domaine d'Epelluis, il subsiste la source et le lavoir... Ses chemins aux noms pittoresques : ruelle aux Loups (sans doute sur le passage habituel des loups qui allaient boire à la fontaine d'Epelluis)...)

- Duc, Thérèse (1984) : Collonges. Histoire d'un village des Monts d'Or lyonnais.- 2e éd., Ed. Egé, Lyon, 354 p. (mention p.10 de la fontaine d'Epelluis. "On voit encore, au hameau de Chavannes, près de la Ruelle aux Loups, les restes d'un pont-levis sur la façade d'une ancienne maison forte bâtie sur le territoire d'Epelluis (du nom d'une famille Apeluis possesseur au 14e siècle. On trouve un Guillaume Apeluis en 1339). Le domaine du château de Chavannes porte sur les anciens titres le nom de fontaine d'Epélius".

- Debombourg Georges, d'après (1984) : Etymologie des lieux-dits de Collonges. - In : - Duc, Thérèse (1984) : Collonges. Histoire d'un village des Monts d'Or lyonnais.- 2e éd., Ed. Egé, Lyon, p. 336-348 (Mention p. 342 -343. Epelluis : Un des grands territoires de Colonges est celui qu'on nommait jadis Epelluis et qu'on appelle aujourd'hui Chavanne, Venière, et la Rolande. Ce territoire avait pour limites le chemin de Chavannes au couchant, et celui de la Pelonnière au levant, le chemin du Rochet au sud et celui de la Côte au nord. Ce nom d'Epelluis lui vient sans doute des anciens possesseurs dudit territoire connus sous le nom d'Apluis, Apeluis, au quatorzième siècle ? Nous trouvons Guillaume Apeluis en 1339 ! Joseph Apluis, fils de Jean, en 1343. La formation du fief de Chavannes enleva au territoire d'Epelluis son ancienne dénomination mais non encore oubliée à Colonges.- Il y a à Epelluis ou Chavanne une belle source avec lavoir". Fontaine de Chavanne ou d'Epelluis : Si Epelluis ne vient pas du nom d'homme Apeluis, comme nous le pensons, il doit dériver alors de ap-lys (eau - lieu) en langue ariane, et alors Guillaume d'Apeluisne serait plus que Guillaume du lieu d'eau ou de la Fontaine, comme Perrin de la Chaux ne signifiait que Perrin du lieu rocheux ou de la roche ; ces deux cultivateurs colons ayant ajouté à leur nom celui du lieu qu'ils habitaient et défrichaient".

- Spéléo-Club de Villeurbanne (1990) : Compte rendu des activités.- S.C.V. **Activités**, périodique annuel du Spéléo-Club de Villeurbanne, n° 53, activités 1990, p. 8-61 (Mention p. 28-29, 121, C.R. de visite de Marcel Meyssonnier des 11 mai, 16 mai 1990).



- Meyssonier, Marcel, Commission fichier CDS Rhône (1992) : Recherches et explorations dans le département du Rhône en 1990. - *In* : Echos des profondeurs (p. 3-18). - **Spelunca**, Fédération française de spéléologie, n° 45, p. 45-46 (Mention de la galerie souterraine de la fontaine de Chavannes ou d'Epelluis).
- Spéléo-Club de Villeurbanne (1993) : Compte rendu des activités.- **S.C.V. Activités**, n° 56, activités 1993, p. 8- 98 (Mention p.73, C.R. de visite de Marcel Meyssonier du 21 septembre 1993).
- Garnier, Michel ; Renault, Philippe (1993) : Souterrains et captages traditionnels dans le Mont d'Or lyonnais.- Ed. Connaissance du Mont d'Or, St-Didier au Mont d'Or, 143 p., 27 pl. et illust. (mentions p. 35, 45, p. 57 : Collonges-au-Mont d'Or, CO1. "Captage du lavoir de Chavannes, dont la galerie remonte parallèlement à la ruelle aux Loups. C'est la célèbre fontaine d'Epelluis, et ce nom évoque celui d'Apollon qui pourrait être la divinité protectrice de la source. La galerie mesure environ 170 m et se termine dans un puits creusé dans la cave d'une vieille maison en pisé. L'eau de la partie supérieure de la galerie est "remontée" dans une citerne proche, la grande citerne de Chavannes qui a perdu sa propre galerie drainante. Cette remontée fait appel au principe des vases communicants, après passage dans un curieux séparateur métallique qui réservait une partie de l'eau au château de Chavannes").
- Meyssonier, Marcel, Commission fichier CDS Rhône (1996) : Etat synoptique des cavités souterraines du département du Rhône. Etat par communes au 31 décembre 1995. - **Spéléo-Dossiers**, périodique annuel du C.D.S. du Rhône, n°26, p. 118-125 (p. 119 : commune de Collonges-au-Mont d'Or).
- Spéléo-Club de Villeurbanne (1998) : Compte rendu des activités.- **S.C.V. Activités**, n° 61, activités 1998. A paraître (C.R. de visite de Marcel Meyssonier des 9 et 15 juin 1998).
- Ariagno, Daniel ; Meyssonier, Marcel (2000) : Etat des recherches faunistiques dans les cavités du département du Rhône.- **Spéléo-Dossiers**, n° 30, activités 1999, p. 99-101 (commune de Collonges-au-Mont-d'Or, p. 100, cité).
- Meyssonier, Marcel (2000) : Le collecteur des Basses-Collonges, une singulière galerie d'amenée d'eau du Mont d'Or lyonnais - commune de Collonges-au-Mont-d'Or- Rhône. - **Spéléo-Dossiers**, n° 30, activités 1999, p. 46-50 (Mentions).
- Spéléo-Club de Villeurbanne (2000) : Compte rendu des activités.- **S.C.V. Activités**, n° 63, activités 2000. A paraître (C.R. de visite de Marcel Meyssonier et coll. du 22 mars 2000).

### BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE :

- Ariagno, Daniel ; Meyssonier, Marcel et coll. (1985) : Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône. Eléments faunistiques et paléontologiques.- **Spéléo-Dossiers**, n° H.S. 133 p., 54 fig. et illust. , 4 pl. h.t.
- Département du Rhône (1987) : I - L'aqueduc romain du Mont d'Or.- Ed. Préinventaire des monuments et richesses artistiques (enquête, étude et rédaction : Jean Burdy), 104 p.



# ETAT DES RECHERCHES SUR LES OLIGOCHÈTES STYGOBIES

en régions Rhône-Alpes, Auvergne

*Mots-clés : Oligochète, biogéographie, biodiversité, karst, granite, Rhône-Alpes, Auvergne.*

Michel des Châtelliers (Université Lyon-1 & S.C.V.)  
& Marcel Meyssonier (S.C.V.)



*Tubificoides galarzai* - Giani et Rodriguez, 1988.  
Petit vers Oligochète stygobie des Monts-d'Or  
Lyonnais.

Depuis 1997, nous avons entrepris une exploration systématique de cavités naturelles et artificielles en région Rhône-Alpes/Auvergne (fig.1) pour rechercher des Oligochètes (Annélides) souterrains. Cet intérêt réside dans le fait que l'écologie, la biologie et la biogéographie de ces petits organismes (entre 5-10 mm de longueur et 100-200 µm de diamètre) fouisseurs sont très mal connues. On peut dire que presque tout reste encore à découvrir, malgré des travaux en cours, de manière plus ou moins sporadiques, depuis une dizaine d'année et pratiquement seulement

en Europe (en France : Jacques Juget, Narcisse Giani; en Espagne : Enrique Martinez-Ansemil ; en Italie Béatrice Sambugar ; en Pologne : Elizabeth Dumnicka). Bien souvent, la recherche biospéologique peut se faire par filtrage des sources, lors des crues qui expulsent une grande quantité d'animaux hors du karst. Hélas, cette technique ne permet pas d'approcher des populations en place et malheureusement les mailles des filets détruisent les animaux. La solution réside alors dans l'association du biologiste et du spéléologue dans une même approche du milieu.

Toute les cavités aquatiques peuvent retenir l'attention, qu'elles soient artificielles, comme les galeries de mines ouvertes dans des roches sédimentaires ou métamorphiques, ou qu'elles soient naturelles, dans des massifs karstifiés. Pour ces derniers, le Jura méridional a pour l'instant été privilégié avec l'exploration de cavités horizontales. A présent, les recherches devraient également s'orienter vers des cavités plus profondes afin de se rapprocher de la zone noyée.

Le résultat des premiers travaux est très encourageant car les



Oligochètes sont présents de manière relativement abondante dans la plupart des échantillons. Cela n'était pas gagné d'avance, car les études biospéologiques précédentes ont pour la plupart négligé ce groupe, et dans les inventaires les Oligochètes ne sont pratiquement jamais cités. On ne sait donc presque rien de leur répartition. Et si on peut dire en quoi un Niphargus est adapté au milieu souterrain (on le dit "stygie"), il est en revanche impossible de préciser actuellement pourquoi telle espèce d'Oligochète est souterraine, si ce n'est qu'elle vit dans le milieu souterrain et pas ailleurs. Mais c'est tout à fait insuffisant. D'autres travaux permettront peut-être d'avancer sur cette question (voir **Spéleo-dossiers** n° 30). Un fait singulier, plutôt inattendu, est la découverte de populations importantes d'Oligochètes souterrains, de plusieurs dizaines d'individus, dans les galeries s'ouvrant dans des terrains métamorphiques.

Cette prospection systématique de cavités permettra de ré-évaluer le nombre des espèces d'Oligochètes adaptés au milieu souterrain. Elle permettra aussi de traiter du problème de l'endémisme de ces organismes, réel ou seulement dû au manque de prospection. La plupart des échantillons ne sont pas encore triés (voir l'encart sur ce problème), mais déjà les quelques résultats obtenus sont particulièrement intéressants.

1/ Une espèce nouvelle au Trou des Voleurs (Poncin, Ain), *Gianius cavealis*, en cours de publication (Juguet & des Châtelliers, sous presse). Cette espèce vit là en association avec d'autres vers stygies : *Trichodrilus campoyi* Rodriguez, 1988 (nouvelle pour la région) et *Rhyacodrilus cf balmensis* Juguet, 1959.

2/ Une espèce nouvelle d'Oligochète,

peut-être nouveau genre, à la Martinière (Thurins, Rhône), appartenant à la famille des Parvidrilidae décrite il y a un an seulement à partir d'individus venant des USA (Erseus, 1999). C'est un des plus petit Oligochète connu dans le monde.

3/ Une curieuse espèce à Chasselay (Rhône) en cours de description. La morphologie et l'anatomie présentent des caractères très singuliers faisant de cette espèce une forme probablement nouvelle pour la science.

4/ Une espèce nouvelle pour la région, *Tubificoides galarzai* Gianini et Rodriguez, 1988, à Montgelas (St-Cyr-au-Mont-d'Or, Rhône). Nous venons de retrouver cette espèce à la grotte du Crotot (Romain, Doubs). Elle appartient à un genre typiquement marin et sa présence dans les karsts témoigne peut être de la proximité des anciennes mers du Miocène.

### CONCLUSION :

A ce jour, peu de cavités ont été prospectées et nombre d'échantillons prélevés restent encore à dépouiller. Malgré cela, les quatre points précédents indiquent combien le groupe des Oligochètes est mal connu. Les habitats souterrains constitués par les mines représentent notamment des sites de grand intérêt biologique. De manière plus générale, ces

premiers résultats indiquent que les sédiments des cavités souterraines doivent, comme on pouvait le supposer, héberger des populations importantes d'Oligochètes stygies dont beaucoup sont probablement encore à découvrir.

### Histoire d'un prélèvement.

- aller sous terre, à plusieurs avec le matériel adéquat (filet, seau, boîtes, étiquette)
- filtrer le sédiment aquatique sur place
- fixer le matériel, en sortie de cavité (souvent formol, mais ici un liquide spécial (Bouin de Hollande))
- laver au labo après 48-72h et récupérer les échantillons dans l'alcool
- trier les échantillons à la loupe, et sortir un à un les animaux en les répartissant par catégories (exemple : Oligochètes, Niphargides, Cyclopoïdes ...).
- envoyer les animaux autres qu'Oligochètes à des systématiciens pour détermination : les systématiciens sont en voie de disparition et les survivants sont saturés de travail.
- déterminer les Oligochètes et parfois décrire de nouvelles formes.

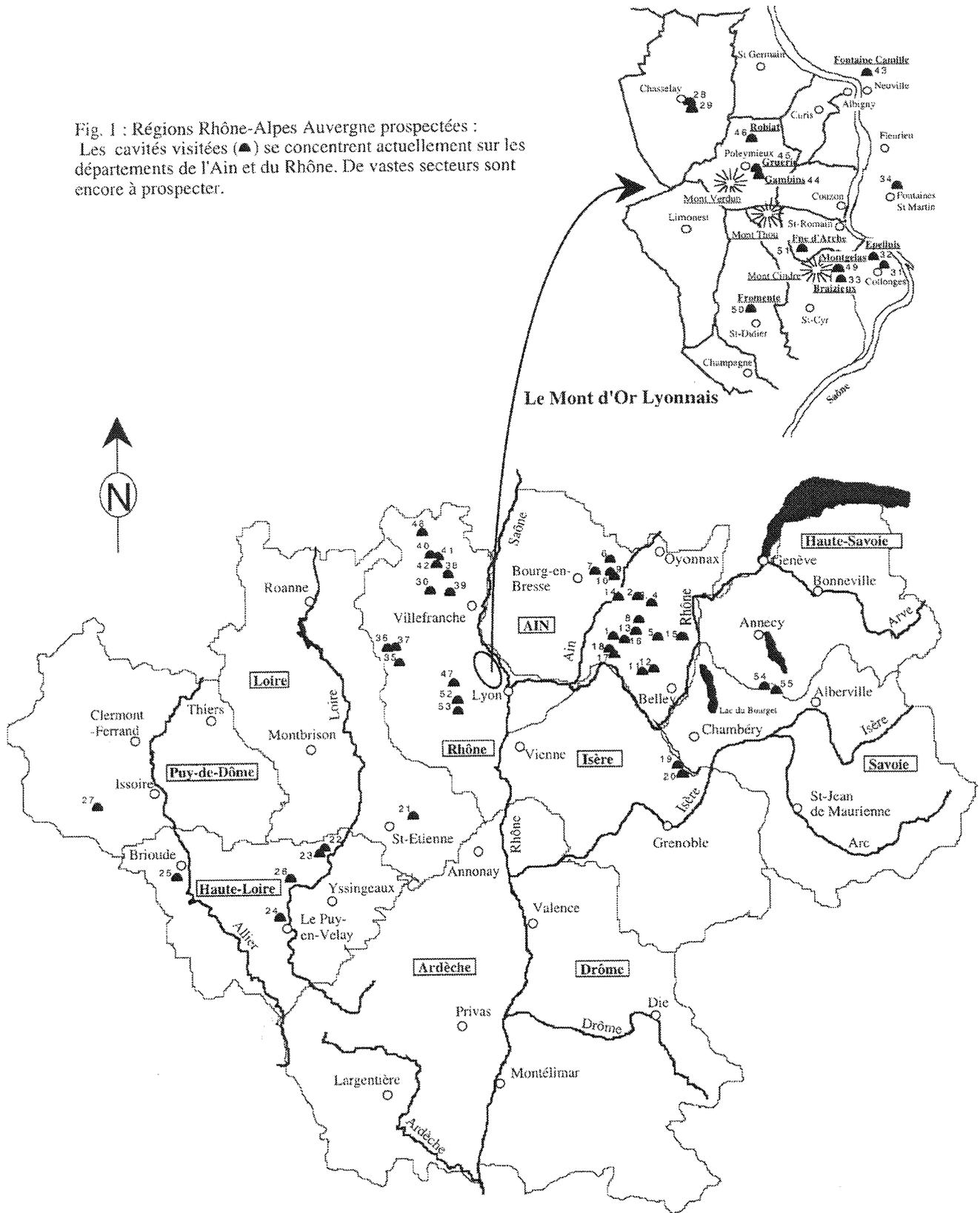
Le tout demande plusieurs mois, parfois plusieurs années

### BIBLIOGRAPHIE :

- Juguet J. & des Châtelliers M. (sous presse) : Taxonomical survey of some stygobiont oligochaetes from the eastern part of France, with the description of a new species. - **Hydrobiologia**.
- des Châtelliers M. (1999) : Ecologie évolutive des Oligochètes dans le milieu souterrain. - **Spéleo-dossiers** n° 30, 96-98.
- Erseus C. (1999) : *Parvidrilus strayeri*, a new genus and species, an enigmatic interstitial clitellate from underground waters in Alabama. - *Proceeding of the Biological Society of Washington*, 112, 2, 327-337.



Fig. 1 : Régions Rhône-Alpes Auvergne prospectées :  
 Les cavités visitées (▲) se concentrent actuellement sur les départements de l'Ain et du Rhône. De vastes secteurs sont encore à prospecter.



Liste des cavités visitées (n° reporté sur le plan de la région prospectée)

| n° | Département | Commune      | Nom de la cavité         |  |
|----|-------------|--------------|--------------------------|--|
| 1  | 01          | Ain          | Ambérieu-en-Bugey        | Grotte des Balmettes                           |
| 2  | 01          | Ain          | Cerdon                   | Grotte de la Tière                             |
| 3  | 01          | Ain          | Cerdon                   | Grotte des Combets (de la Saugé)               |
| 4  | 01          | Ain          | Cerdon                   | Résurgence de la Doix                          |
| 5  | 01          | Ain          | Chaley                   | Grotte de Charabotte                           |
| 6  | 01          | Ain          | Corveissiat              | Grotte de Corveissiat                          |
| 7  | 01          | Ain          | Drom                     | Tunnel de Drom                                 |
| 8  | 01          | Ain          | Evosges                  | Grotte de la Buire (ou Bruire, ou de Résinand) |
| 9  | 01          | Ain          | Hautecourt               | Grotte de Hautecourt                           |
| 10 | 01          | Ain          | Hautecourt               | Tunnel de Hautecourt                           |
| 11 | 01          | Ain          | La Burbanche             | Grotte de la Falconnette                       |
| 12 | 01          | Ain          | La Burbanche             | Grotte Sous les Sangles                        |
| 13 | 01          | Ain          | Oncieu                   | Grotte d'Oncieu (ou de l'âne ou d'Evosges)     |
| 14 | 01          | Ain          | Poncin                   | Trou des Voleurs                               |
| 15 | 01          | Ain          | Songieu                  | Balme Est du Pic                               |
| 16 | 01          | Ain          | Torcieu                  | Grotte de la Doua                              |
| 17 | 01          | Ain          | Torcieu                  | Grotte du Cormoran                             |
| 18 | 01          | Ain          | Torcieu                  | Grotte du Pissoir                              |
| 19 | 38          | Isère        | St-Christophe-sur-Guiers | Grotte du Pas du Frou                          |
| 20 | 38          | Isère        | St-Pierre-d'Entremont    | Puits Skil                                     |
| 21 | 42          | Loire        | Doizieux                 | Mine de Chavanol                               |
| 22 | 43          | Haute-Loire  | Bas-en-Basset            | Mine de fer Navogne n° 1                       |
| 23 | 43          | Haute-Loire  | Bas-en-Basset            | Mine de fer Navogne n° 3                       |
| 24 | 43          | Haute-Loire  | Polignac                 | Grotte de la Denise                            |
| 25 | 43          | Haute-Loire  | Vieille-Brioude          | Mine de Védrières                              |
| 26 | 43          | Haute-Loire  | Vorey                    | Mine de Chambeyron n° 1                        |
| 27 | 63          | Puy-de Dôme  | Besse-en-Chandesse       | Creux-de-Soucy                                 |
| 28 | 69          | Rhône        | Chasselay                | Mine de Chasselay (inf.)                       |
| 29 | 69          | Rhône        | Chasselay                | Mine de Chasselay (sup.)                       |
| 30 | 69          | Rhône        | Claveisolles             | Mine de la Vallossière                         |
| 31 | 69          | Rhône        | Collonges-au-Mont d'Or   | Collecteur des Basses Collonges                |
| 32 | 69          | Rhône        | Collonges-au-Mont d'Or   | Fontaine d'Epelluis                            |
| 33 | 69          | Rhône        | Collonges-au-Mont d'Or   | Fontaine de Braizieux                          |
| 34 | 69          | Rhône        | Fontaine St Martin       | Puits (propriété "Bardeau")                    |
| 35 | 69          | Rhône        | Joux                     | Mine de Boussuivre                             |
| 36 | 69          | Rhône        | Joux                     | Mine de Joux n° 1 (sup.)                       |
| 37 | 69          | Rhône        | Joux                     | Mine de Joux n° 2 (inf.)                       |
| 38 | 69          | Rhône        | Lantignié                | Mine des Brosses                               |
| 39 | 69          | Rhône        | Le Perréon               | Mine du Bout du Monde                          |
| 40 | 69          | Rhône        | Monsols                  | Mine de Monsols n° 1                           |
| 41 | 69          | Rhône        | Monsols                  | Mine de Monsols n° 2                           |
| 42 | 69          | Rhône        | Monsols                  | Mine de Breté                                  |
| 43 | 69          | Rhône        | Neuville/Saône           | Fontaine Camille                               |
| 44 | 69          | Rhône        | Poleymieux-au-Mont d'Or  | Captage des Gambins                            |
| 45 | 69          | Rhône        | Poleymieux-au-Mont d'Or  | Galerie de captage de la Gruerie               |
| 46 | 69          | Rhône        | Poleymieux-au-Mont d'Or  | Galerie de captage du Robiat                   |
| 47 | 69          | Rhône        | Pollionnay               | Mine du Verdy                                  |
| 48 | 69          | Rhône        | Proprières               | Mine de Proprières                             |
| 49 | 69          | Rhône        | St Cyr-au-Mont d'Or      | Galerie de captage de Montgelas                |
| 50 | 69          | Rhône        | St Didier-au-Mont d'Or   | Galerie de captage de Fromente                 |
| 51 | 69          | Rhône        | St Romain-au-Mont d'Or   | Fontaine d'Arche                               |
| 52 | 69          | Rhône        | Thurins                  | Galerie de captage de la Martinière            |
| 53 | 69          | Rhône        | Vaugneray                | Mine de la Milonière (le Soupât)               |
| 54 | 74          | Haute-Savoie | Allèves                  | Grotte de Banges                               |
| 55 | 74          | Haute-Savoie | Cusy                     | Grotte de la Scierie                           |



# LA PERTE DE SOCOURS

Commune de Torcieu,

Jacques Delore et Gilbert Bertin (E.E.S.V.)

## INTRODUCTION

*Socours - Crochet, une question de temps.*

*La traversée Perte de Socours - Grotte du Crochet n'est pas encore d'actualité et pourtant jamais ces deux cavités n'ont été aussi proches.*

## 1 - SITUATION

Commune de Torcieu (Ain)

Coordonnées Lambert :

X=838,64 Y=104,71 Z=626

Développement = 810 mètres topographiés.

Dénivelée = -110,50 mètres

**Accès** : De Vaux en Bugey, prendre la départementale D60 en direction de Cleyzieu. Au carrefour avec la petite route allant au hameau de Dorvan, continuer sur 200 mètres la route de Cleyzieu jusqu'au prochain virage serré à gauche. Dans ce virage, un chemin peu visible s'engage dans la forêt. Il vaut mieux laisser les voitures sensibles au virage. Poursuivre le chemin carrossable jusqu'au terminus. Dans l'axe du chemin, un sentier longe en remontant, le lieudit appelé la Grande Combe. Ce sentier peut disparaître tant la végétation est exubérante. Le sentier rejoint au bout d'environ 200 mètres le fond du petit vallon de la Grande Combe. La cavité se situe au bord droit du vallon dans le sens de la montée.

## 2 - HISTORIQUE

Les inventeurs de la cavité sont du club lyonnais GUS qui en 1974 lors de prospection sur le massif découvre une zone déneigée. Une désobstruction fait bien apparaître l'entrée d'une cavité.

En 1979, les TGV (Très Gros Ventres) composés de Jean Guyot et Casimir Tomazenski s'acharnent

pendant 7 heures et finissent par découvrir le puits d'entrée et quelques prolongements.

L'intérêt de la cavité est quelque peu délaissé. Seul Pascal Colin motive quelques personnes et avance de 4 mètres dans le méandre terminal.

En 1985, Jacques Delore se prend d'intérêt pour cette cavité et pendant une quinzaine d'années, avec de nombreux clubs (ASNE, Tritons, GUS, ASVF, APARS, SC Belley, GSMR, CSMR, GS Dardilly ...) découvre le méandre des 400 coups.

A partir de 1998, l'EESV aidé du CSMR continue les travaux entamés par les clubs précédents et réussi à déboucher du méandre des 400 coups pour découvrir le Saut de la Puce et le Saut de l'Ange.

Pendant l'année 2000, le méandre du Second Souffle est exploré.

Et au passage du 3<sup>ème</sup> millénaire, de très belles découvertes sont effectuées :

- le saut de Géant,
- 80 mètres de galerie spacieuse, (la galerie Gigue)
- un passage comblé que deux sorties de désobstruction ont permis de franchir,
- plus de 350 mètres de galerie spacieuse (la galerie Hantesque)

## 3 - DESCRIPTION

L'entrée est un petit ressaut de 6 m accolé au talweg du ravin de la Grande Combe. Ce ressaut est suivi immédiatement par un puits



de 8 m (Le puits des Tégévés). Quelques départs sans suite accompagnent cette verticale. La base de ce puits est baignée par un petit ruisseau, dont l'amont s'arrête vite sur des étroitures et l'aval se perd dans les éboulis. Le méandre qui fait suite au puits, long d'une vingtaine de mètres, est relativement spacieux. Une petite verticale de deux mètres à mi-parcours du méandre permet de rejoindre une petite remontée arrosée. A la suite du méandre de 20 m débute le méandre des 400 coups. Ce méandre long de 50 m, fut dans sa majeure partie, taillé à l'explosif. Il débouche dans le saut de la Puce, petite verticale de 5m.

A la base de ce puits, nous sommes enfin dans du gros volume. Plusieurs remontées (appelé le réseau des Monts) se présentent. Elles s'arrêtent toutes sur étroitures. Elles sont agrémentées de magnifiques rognons de silex.

L'aval donne directement dans le Saut de l'Ange. C'est un vaste puits de 14 mètres au départ étroit. A la base de ce puits, débute le méandre du Second Souffle long de 40 m. Il a nécessité quelques agrandissements ponctuels. Son parcours reste pénible avec un kit, mais rassurez-vous de moins en moins grâce à des moyens détonants. Il finit par le saut de Géant (appelé ainsi, non pas par sa taille qui est de 3 mètres, mais par la suite de la cavité qui est monstrueusement grande).

La galerie Gigue débute par une salle suivi d'une galerie spacieuse. On arrive au bout d'environ 100 mètres à un passage plus étroit qui a nécessité deux séances de désobstruction.

A la sortie de ce passage, une belle salle circulaire se présente avec une remontée titanesque et arrosée. La galerie (appelé galerie Hantesque) se poursuit toujours aussi grande. Quelques passages sont néanmoins plus étroits à cause des blocs effondrés. Au bout de

200m, la rivière que l'on suit depuis le bas du saut de l'Ange disparaît dans un méandre en trou de serrure. Cinquante mètres plus loin, une autre ou la même rivière apparaît au fond d'un méandre toujours en trou de serrure. C'est peut être une autre rivière car le débit est de moindre importance.

Peu après, une nouvelle étroiture au milieu de la hauteur du méandre fait obstacle. Quoique peu sympathique, elle se franchit aisément. Derrière, la galerie se poursuit toujours aussi large. Après une descente en pente douce, la morphologie de la galerie change. De la boue recouvre l'ensemble de la galerie, « Ca sent le siphon ». Nous arrivons au terminus de la perte de Socours. Ce n'est pas un siphon, c'est étroit, seul l'eau passe, c'est couvert de boue et il n'y a pas de courant d'air.

#### 4 - HYDROLOGIE

La thèse de fin d'étude de Bernard Guezo et Thierry Marchand (juin 1981) sur le massif de Dorvan, par un multi-traçage a permis de déterminer l'orientation des principaux écoulements souterrains. De cette étude, il ressort que les eaux de la Perte de Socours rejoignent la Grotte du Pissoir et le Bief de Ravinet à la hauteur du pont des Planches. La liaison entre la Perte de Socours et la Grotte du Crochet n'avait pas été démontrée.

Suite aux récentes découvertes (voir topographie), la liaison entre la grotte du Crochet et la perte de Socours est plus que probable. Actuellement le fond de Socours correspond à l'altitude des salles finales du Crochet. Les deux cavités sont séparées d'un peu plus de 30m (voir figure 1). Le plus intéressant est que la perte de Socours se développe à l'ouest de la grotte du Crochet et pour rejoindre la grotte du Pissoir, elle est obligée de croiser la grotte du Crochet.

Dans la perte de Socours, il existe peut être la séparation entre les eaux alimentant la grotte du Pissoir et les eaux alimentant la grotte du Crochet. La galerie principale de la perte de Socours présente à mi-parcours une morphologie en trou de serrure dont la partie la plus basse semble ne pas correspondre au terminus de la cavité. Le débit de la rivière au terminus est plus faible qu'à mi-parcours.

De ces observations, on peut émettre l'hypothèse que la perte de Socours a deux rivières. Une première qui rejoint la grotte du Pissoir à partir du mi-parcours de la galerie Dantesque. Cette rivière passerait au sud des salles finales de la grotte du Crochet et donc ne les rejoint pas. C'est peut être, cette rivière qui fut colorée lors du traçage de juin 1981. La deuxième rivière de la galerie Dantesque se perd dans le terminus de la cavité et qui rejoint vraisemblablement la rivière du trou souffleur dans la grotte du Crochet. (voir figure 2)

Ces hypothèses demandent cependant à être confirmées par un traçage et un relevé précis de l'altitude de la (ou des) rivières.



# PERTE de SOCOURS TORCIEU AIN

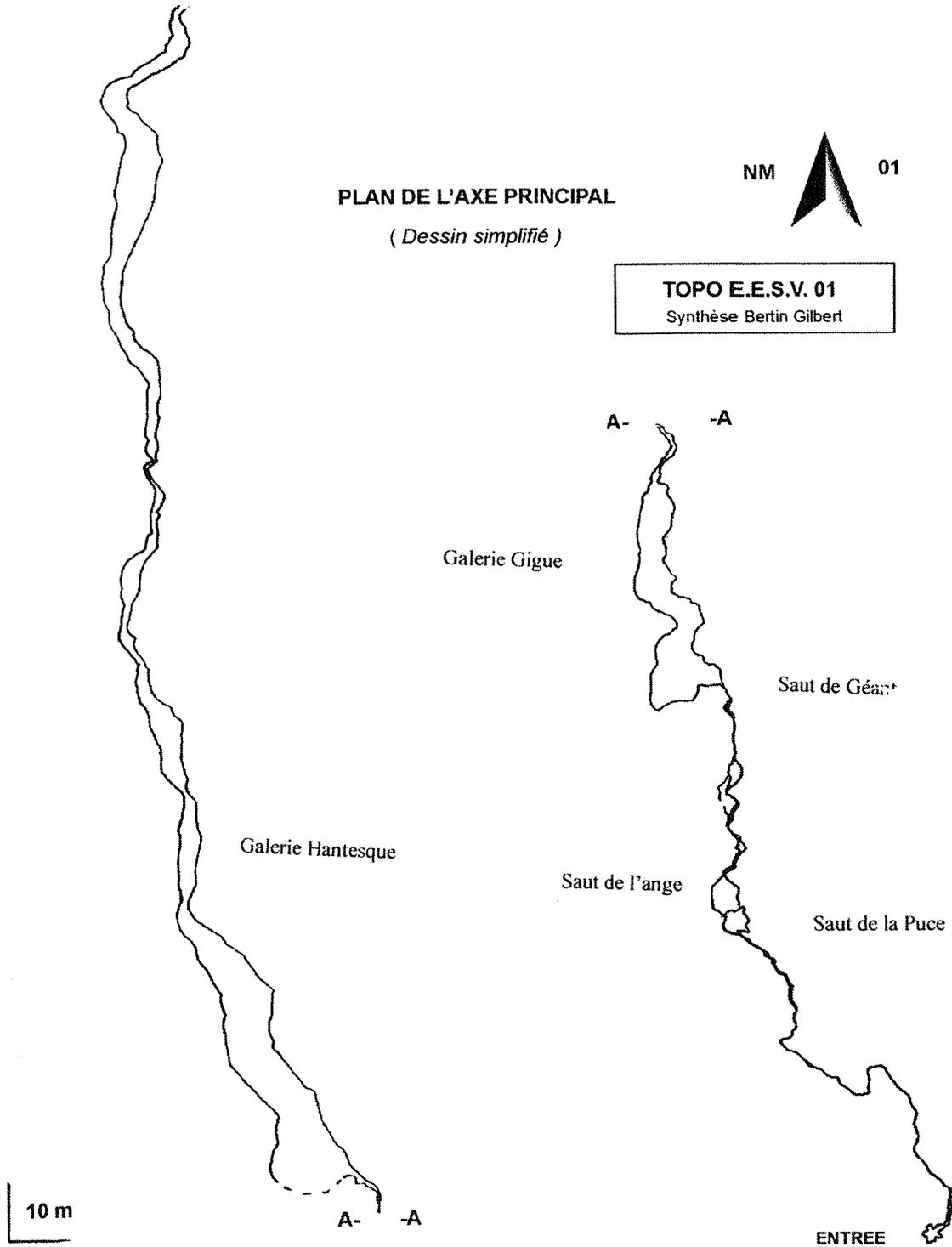
- 110,50 m

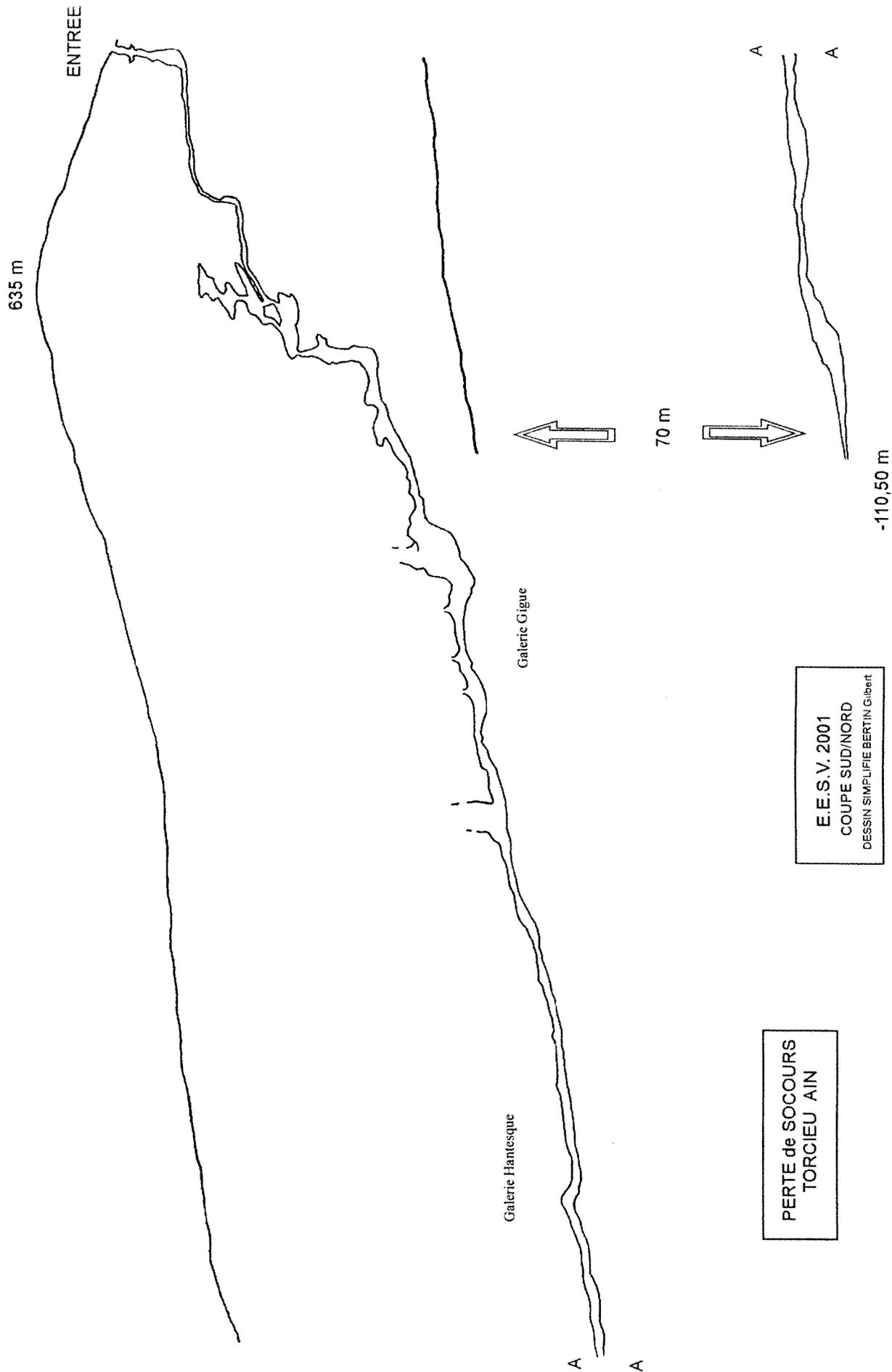
PLAN DE L'AXE PRINCIPAL  
( Dessin simplifié )

NM

01

TOPO E.E.S.V. 01  
Synthèse Bertin Gilbert





E.E.S.V. 2001  
 COUPE SUD/NORD  
 DESSIN SIMPLIFIE BERTIN Gilbert

PERTE de SOCOURS  
 TORCIEU AIN



Figure 1: Localisation de la Perte de Socours et de la Grotte du Crochet

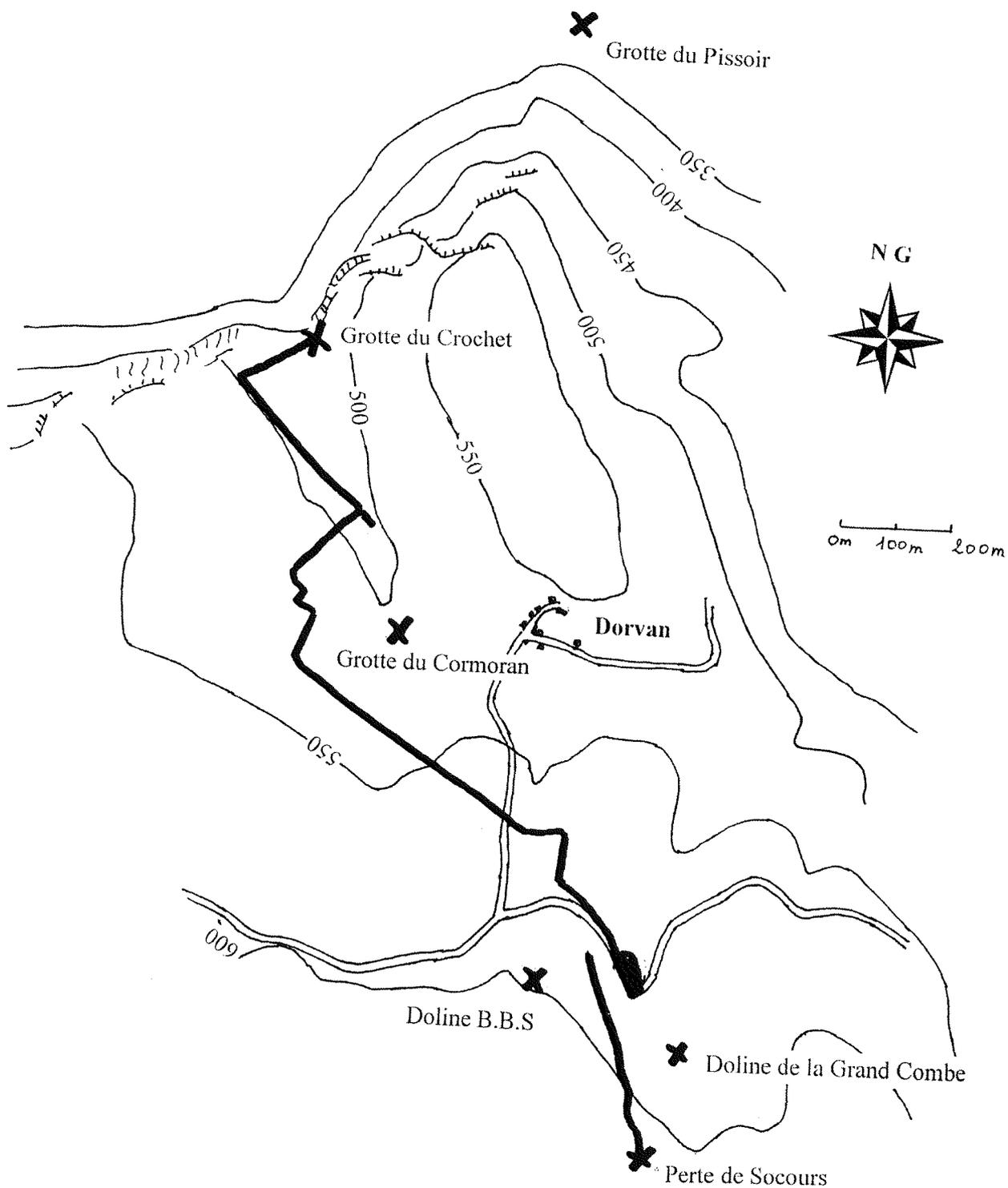
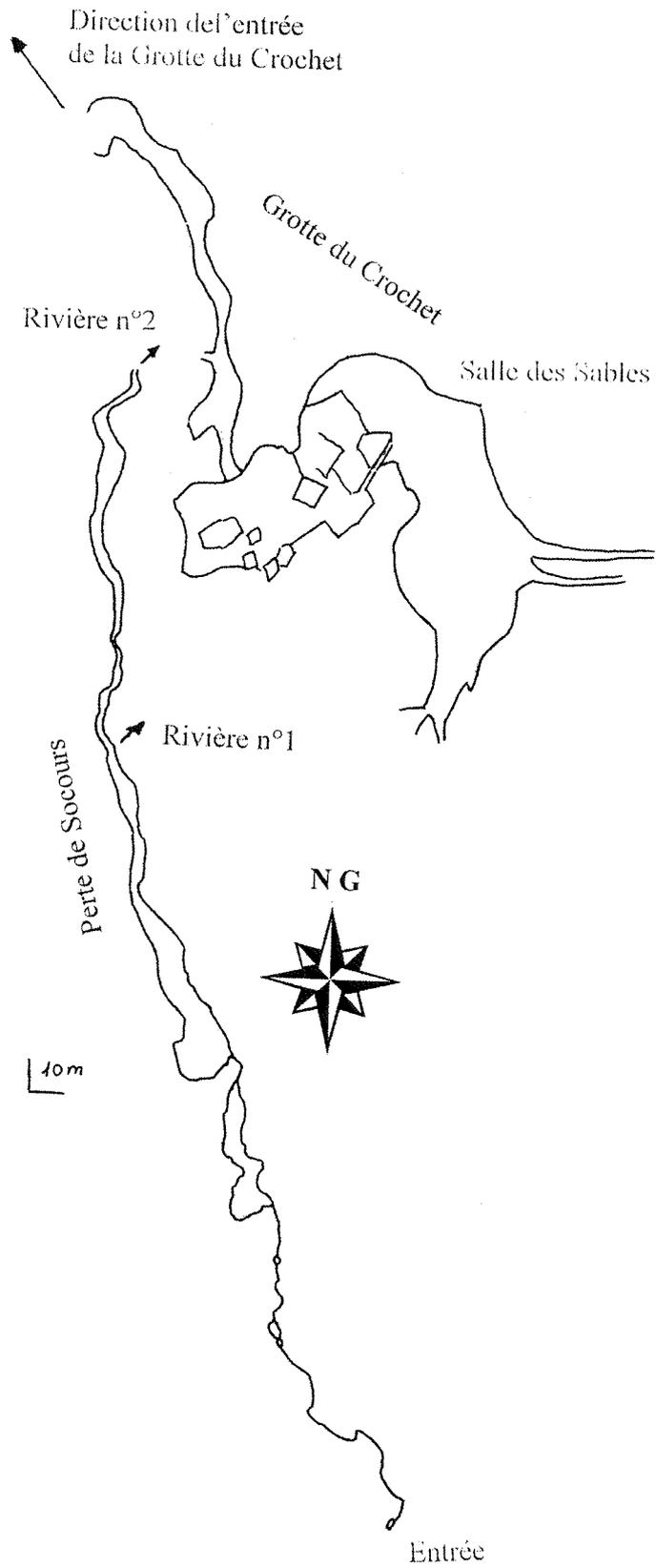


Figure 2 : Détail des positions des salles finales de la Grotte du Crochet et de la Perte de Socours



## LA TANNE DES CROLLEURS

# LA RIVIÈRE KIWAOU

Aillons le Jeune,

*Le 15 juillet, nous sommes quatre à partir pour les Crolleurs. L'objectif est d'aller topoter un méandre proche de l'iris reconnu l'an passé, où il y avait des traces mais où la topo n'avait jamais dû être faite, et dans la foulée, chercher une suite.*

Groupe URSUS

Après le secours de l'hiver 2000, la progression jusqu'à -230 est très rapide mais « la boue du monde », suite du trou restée intacte, nous prendra un peu plus de temps. Cette partie est encore équipée de vieilles cordes et certains passages un peu expos n'en sont même pas pourvus, ce à quoi nous remédions lors de notre progression. Le début de l'explo se passe comme prévu : on fait le relevé dans un méandre très confortable jusqu'à un puits remontant. Un méandre plus étroit part à droite, on le suit ; il y a encore des traces. Après un coude, un ressaut nous permet d'accéder à une galerie en trou de serrure. Après quelques mètres, de l'argile sèche en colmate partiellement la suite. Une rapide désob, on poursuit dans un méandre inconfortable, quelques visées et tout s'agrandit : le méandre devient confortable et prend un peu de hauteur. Devant nous, il n'y a plus de traces. On progresse tranquillement jusqu'à un carrefour, à gauche part un magnifique puits en conduite forcée ! Malheureusement nous n'avons pas suffisamment de corde pour le descendre. On poursuit donc notre méandre encore quelques mètres, on entend un bruit d'eau qui s'amplifie de plus en plus, le méandre passe à côté d'un puits incliné puis il va buter au balcon d'une grande salle où on entend l'eau. On descend le puits incliné c'est « trop beau pour être

vrai » une grande salle traversée par un méandre dans lequel coule un actif de 5 l/s ! On n'est pas à l'étiage, mais tout de même. Au bas de la salle part un beau fossile. Les prévisions météo nous ferons opter pour cette solution au détriment de la rivière, on y parcourt plusieurs dizaines de mètres, on suit un petit actif recoupé dans une petite salle, la taille des lieux diminue, une contorsion au ras de l'eau et on se retrouve à un endroit connu : nous sommes au pied du P13 de l'iris. ça suffira pour aujourd'hui il nous faut encore sortir.

Le 29, nous voilà de retour aux Crolleurs ; depuis la dernière pointe dans la boue du monde, notre rivière nous tamine un peu. La pointe est loin, et pour une fois on ne champignonera pas : on y va avec un cuchon de matos : cordes, amarrages, deux trousses à spit, du fil topo en masse, de la bouffe ! Pour le carbure y en a sous terre. Malgré tous nos efforts l'inertie marque des points encore cette fois-ci. On arrive tout de même à monter et à se changer sans prendre la pluie ; de petites précipitations sont annoncées, mais rien d'alarmant. On entre sous terre aux alentours de treize heures. La progression se passe bien, on commence à avoir nos marques et les aménagements sur l'équipement fait la dernière fois facilitent certains passages qui étaient un

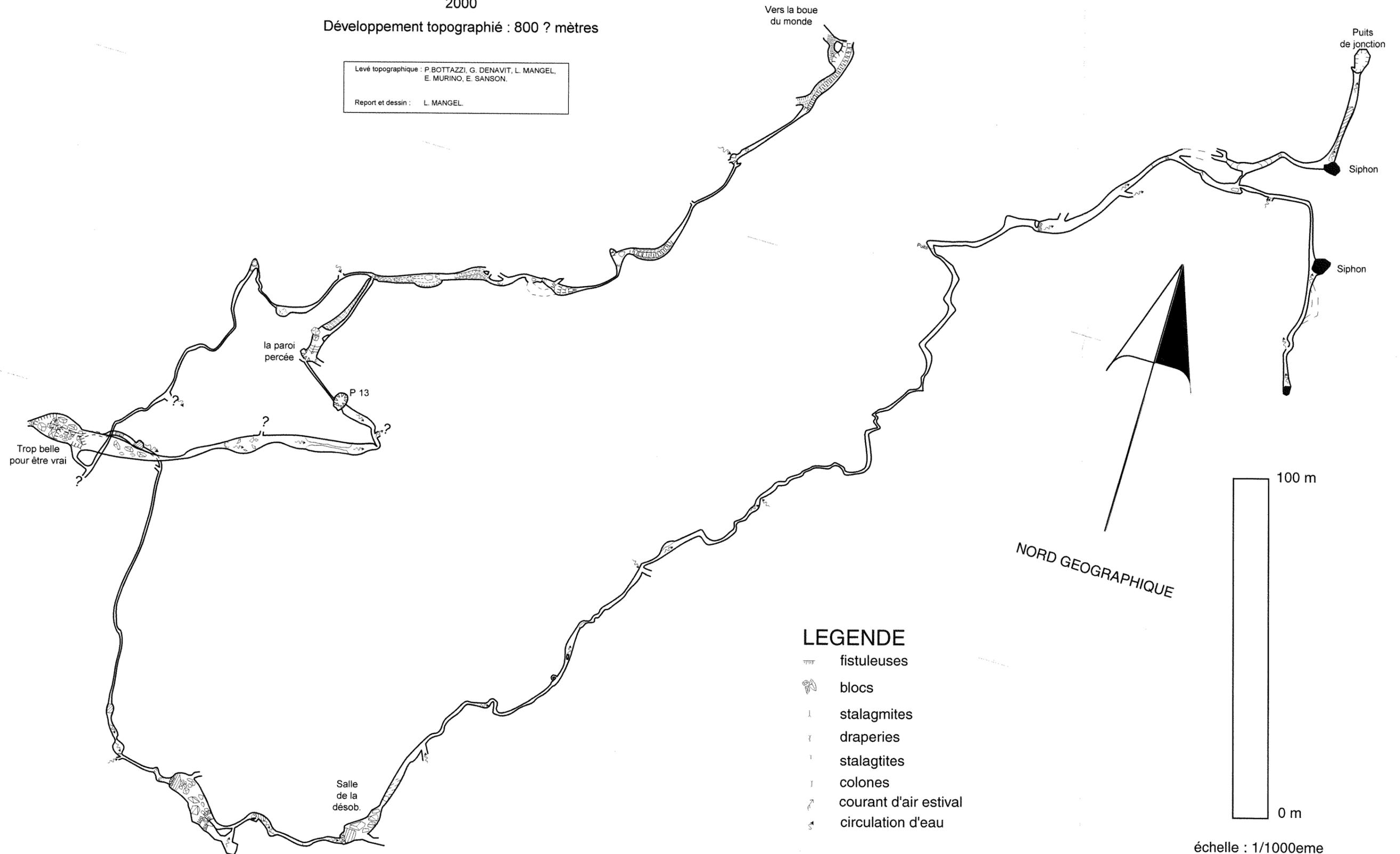


# Rivière Kiwaou

Tanne des Crolleurs (Aillon le Jeune - Savoie)  
 Topographie URSUS  
 2000

Développement topographié : 800 ? mètres

Levé topographique : P. BOTTAZZI, G. DENAVIT, L. MANGEL,  
 E. MURINO, E. SANSON.  
 Report et dessin : L. MANGEL.



## LEGENDE

-  fistuleuses
-  blocs
-  stalagmites
-  draperies
-  stalagmites
-  colones
-  courant d'air estival
-  circulation d'eau

100 m  
 0 m  
 échelle : 1/1000eme



peu chauds. Cette fois-ci on va à la pointe par le méandre de la «paroi percée» et le P13 de l'iris. Du même coup, on fait les quelques visées qu'il manquait pour le bouclage topo. On rejoint rapidement la salle «trop belle pour être vraie». En mangeant un morceau, on décide de faire une équipe de deux à l'équipement et une de trois pour la topo ; vu le pendage il risque fort d'y avoir de la corde à mettre en place. C'est parti, le méandre est de belle taille, propre et parcouru par un joli actif. La proportion de travail est bien répartie et les deux trousse à spit sont bien justifiées. L'équipe topo suit et tombe sur les différents équipements mis en place. De temps en temps, on trouve un kit vide. Le méandre garde toujours une proportion très agréable et toujours aussi déclive. On croise à plusieurs reprise des arrivées d'eau, tant en rive gauche que droite ; de temps à autre une corde vient ralentir la progression ; des fossiles en hauteur nous font également de l'oeil. Une salle ébouleuse sème un instant le doute. En hauteur, une grosse lucarne nous regarde ! Il faut chercher un peu en bas. Une désob aura été nécessaire pour nous permettre de poursuivre. Rapidement, on retrouve notre actif ; plus loin il se divise et n'est suivable que du côté le moins alimenté. Malgré cela, le méandre reste toujours très confortable. Encore quelques ressauts et autres petits puits, le stock de matos diminue sérieusement. Finalement, après avoir récupéré la totalité de notre actif, on arrive sur un siphon dans lequel se jette un autre actif de débit comparable ! c'est beaucoup d'eau, mais c'est un siphon ! L'amont du second actif bute rapidement sur un autre siphon c'est pas le top ; on revient en arrière et c'est à la faveur d'une étroiture peu confortable que nous retrouvons le courant d'air. Quelques mètres derrière, notre

actif sort de son siphon pour aller se jeter dans un magnifique puits d'une quinzaine de mètres que nous ne pourrions descendre faute de matériel. Un dernier spit est planté en tête de main courante pour y accrocher le reste du matos. Nous n'avons plus de plaquettes et peu de spits ; on laisse une corde d'une belle longueur et une trousse à spit. On grignote un morceau on plie le pus et cassasse. La remontée du méandre « Kiwaou » se passe mieux que prévu, le nombre de ressauts nous faisait craindre une montée éprouvante ! Mais les lieux étant très propres ils se remontent tous très bien. Il nous faut à peine plus d'une heure pour retrouver la salle. La remontée se fait chacun à son rythme, et on sort sous le soleil de 11h. C'est bien agréable après une pointe de 939 mètres de première. On a de gros espoirs quant à cette rivière, et la curiosité nous pousse à y retourner ! Mais dans le secteur boue du monde, des notes topo de l'époque ont été égarées. On décide donc d'aller en refaire le relevé, une petite sortie de 15h30 au cours de laquelle on peaufine encore l'équipement. Ce n'est que le 2 septembre que nous allons voir ce qu'il y a en bas du p12. On arrive rapidement sur l'objectif, il n'y a plus d'équipement à faire. En chemin, on prendra quelques azimuts et un peu de temps pour agrandir deux étroitures. On se retrouve tous au sommet du puits en cours d'équipement. Cela prend du temps. Il y a moins d'eau que la dernière fois, mais il faut tout de même faire du hors crue. On enchaîne en reprenant la topo là où on l'avait laissée, mais rapidement on entend hurler une grossièreté d'en bas du puits : « jonction ! » Les boules sur la gueule ! On descend et effectivement, c'est pourri de traces. Deux branches partent de la base du puits ! Pas de doute on est dans les Biolles. On mange dans un silence qui en dit long sur la déception

générale. Deux choix sont possibles : s'enfuir par les Biolles ou remonter en déséquipant. La première solution est séduisante, surtout qu'on n'a quasiment rien sorti des kits, ils sont encore kuche de matos, et si on choisit l'option deux, on signe pour sortir des vaches mortes. Malgré tout, on a laissé des départs en route ! On va tout de même aller en découdre avec une lucarne bien ventilée. On rechaule, et on remonte en déséquipant. Nous partons attaquer l'équipement du départ en hauteur dans la salle de la désob. Un spit et hop on arrive dans une belle salle ébouleuse, pleine de gros blocs plus ou moins stables. Aucune suite n'est évidente, le courant d'air descend d'une lucarne, tout est plus ou moins péteux ! C'est chaud, et la méthode employée pour l'atteindre est pour le moins osée, mais bon, on n'est pas à l'EFS et c'est efficace, donc on applaudit. En haut, une salle encore plus grande avec un gros puits remontant. Fin du match. On se barre la queue entre les jambes, en tirant les rappels, on se retrouve comme prévu avec des horreurs de kits mais au moins, c'est déséquipé jusqu'à la salle «trop belle pour être vrai». On mange, on rechaule une dernière fois et cassasse.

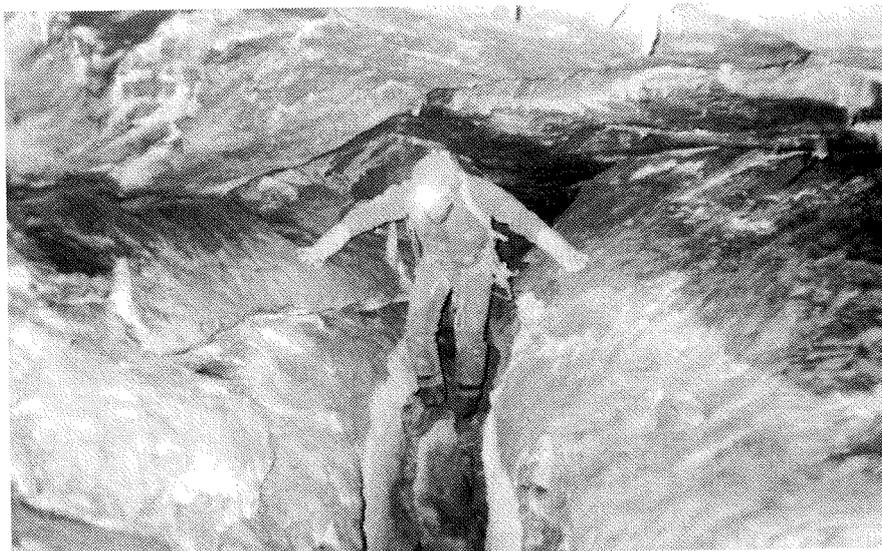


# UNE PETITE POINTE À LA LITORNE, LA RIVIÈRE DES CHARDONNERETS

Arith,

*Cela fait un moment que nous ne sommes pas retournés à la Litorne et il y a quelques trucs à revoir dans la zone des Lagopèdes, particulièrement un P20 noté sur la topo. Ce sera l'objectif de ce 7 mai.*

Groupe URSUS



Progression en galerie vers -55/60m

Entrée sous terre à 11h, le courant d'air est soufflant. A partir du méandre des torche-peaux, la rivière figée se parcourt vite, mais les genouillères semblent tout de même souhaitables. L'aval Hermenant a des formes plus biscornues, les passages bas devraient pouvoir passer même en forte crue. La remontée de l'amont des Lagopèdes se fait dans un trou de serrure boueux mais confortable. A la rareté des traces, nous pensons qu'il n'avait fait l'objet que d'une explo de deux personnes. Dans le fond du méandre, on entend le grondement d'un actif. A la Jonction Hermenant, il fallait savoir si cette rivière s'entendait à l'aval. Nous atteignons la base du P12 non équipé, par le R7. L'actif à cet endroit est minable. (4l/s sur la topo ?). Par contre, parallèlement au méandre par lequel on arrive,

un petit méandre amont très boueux se transforme en conduite forcée descendante et arrive latéralement au sommet d'un haut méandre au fond duquel coule un gros actif. Est-ce le même que celui trouvé précédemment ? Il semble que oui. Est-on en amont ou en aval du puits terminal ? Il semblerait également. Cet accès, malgré la boue, est plus aisé que de descendre dans le lagopède et devra être utilisé pour la prochaine explo.

On retourne au «39» le 13 mai pour aller voir ce bel actif. Nous partons à deux, direction le P12, on y arrive sans trop de mal après avoir fouillé un peu afin de se repérer. On équipe le P12, et à sa base on cherche l'objectif : un méandre amont, boueux, où on a pas envie d'aller, on trouve un truc qui correspond à la description, surtout la partie «où on a pas envie



# Rivières des Chardonnerets

Topographie URSUS  
2000

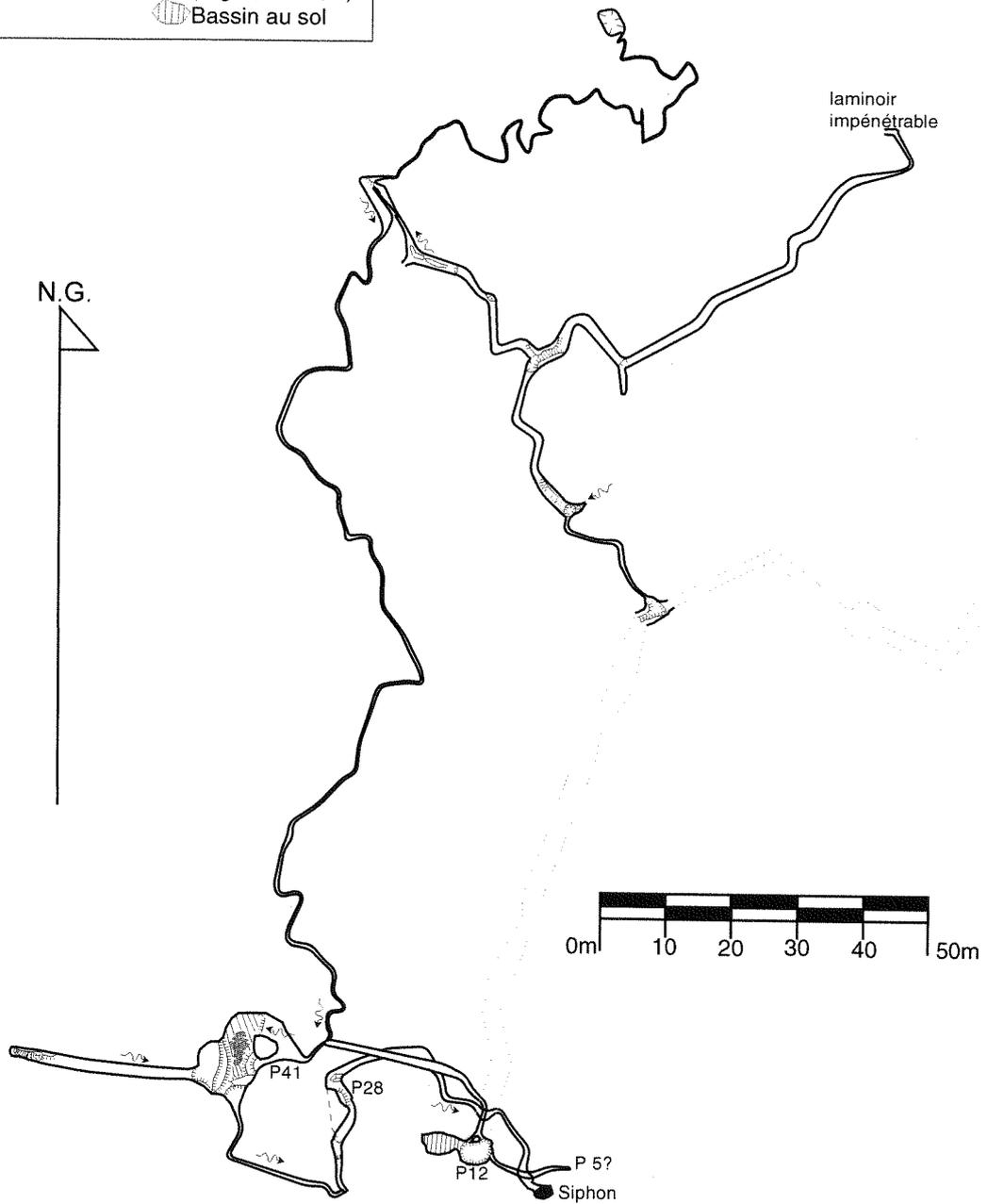
Développement topographié : 800 ? mètres

Levé topographique : J. BOTTAZZI, L. MANGEL, E. MURINO,  
C. PLACIDO, V. VIEILLEROBE.

Report et dessin : L. MANGEL.

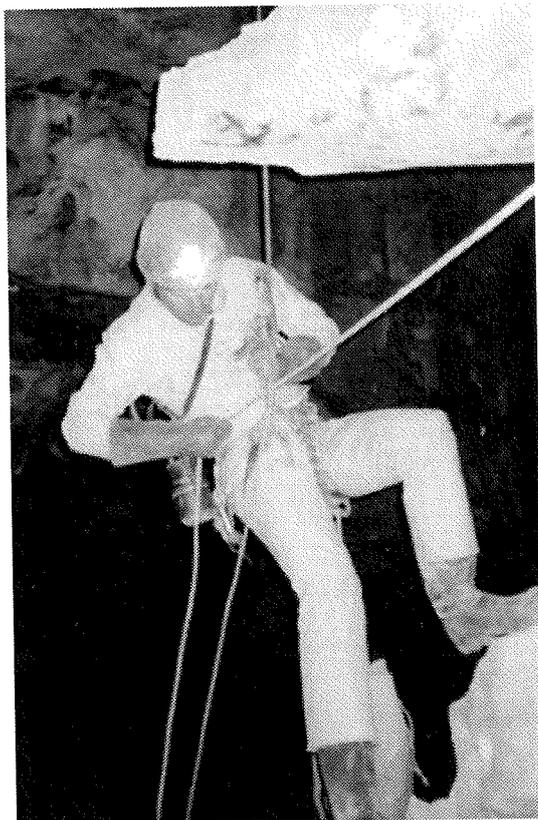
## Légende :

- |   |   |
|---|---|
|  Sens du courant d'air |  Colonne       |
|  Sens de l'actif       |  Stalagmite    |
|  Blocs                 |  Sédiments     |
|  Calcite au sol        | (argile, sable,...)   |
|   |  Bassin au sol |



d'aller» : c'est une pure saloperie, tordue, étroite et boueuse dont une «étroiture velcro» à tendance pénible, et comme c'est l'objectif, ben on y va, avec kit et en faisant la topo. On a dû passer 1h30 dans une vingtaine de mètre. On butait sur un puits que nous cherchions à équiper quand nous entendons les renforts à la base du P12 nous dire, «mais qu'est-ce que vous faites là ?» Notre réaction se passe de commentaires. On arrête les frais ici, on se casse tant bien que mal de ce merdier (On apprendra en regardant la topo que ce méandre est noté imp !) On trouve le bon méandre qui n'a, à comparer, rien de répugnant. Nous équipons l'aval hors crue, premier spit, l'urgo vend cher sa peau ! Enfin il est creusé, un cône, quelques coups et Merde ! Le tamponnoir casse au niveau de la goupille. Les copains ont du matos à spit, on va faire la topo du P12 jusqu'au puits où nous sommes en attendant leur retour. Les copains arrivent, on bouffe et l'équipement du puits se poursuit

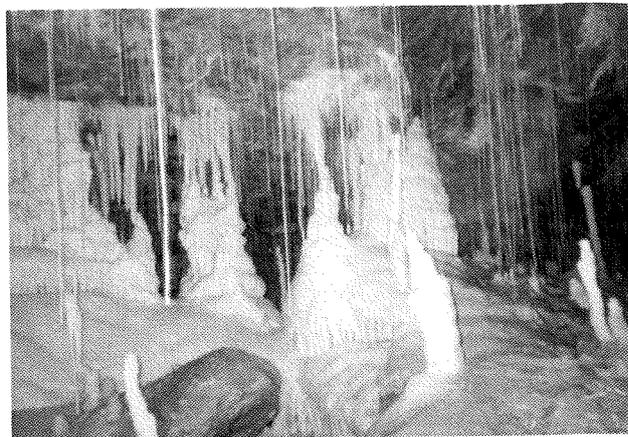
A -36m dans le P50



depuis un plancher 17 mètres sous le départ du puits, on arrive 26 mètres plus bas dans un superbe méandre bien travaillé au fond duquel coule un bel actif. 5l/seconde ce sera la rivière des Chardonnerets.

Sur la droite, à cinq mètres du sol, une grosse lucarne laisse couler un petit actif. On progresse aisément en faisant la topo. On est arrêté par un nouveau puits d'environ 25 mètres. On bute sur le noeud de la corde à 3 mètres du fond, visiblement le méandre continue à sa base...

Nous revenons le 20 mai, l'objectif est de poursuivre la pointe de la semaine dernière. On entre sous terre à 12h15, nous remplaçons la corde du grand puits, qui compte quatre nœuds, par une grande, et on poursuit la pointe. En bas, on hésite un peu entre tenter l'escalade pour atteindre l'affluent ou aller finir d'équiper le puits du fond. Les copains n'en ont pas pour longtemps, on décide donc de les attendre pour aller au fond et de s'occuper dans l'escalade. Assuré par la corde du puits déviée par une autre, la grimpe se passe bien ; les prises sont un peu glissantes mais ça joue pas mal. Un spit pour assurer la sortie et plouf ! Un tamponnoir à la flotte ! ça sortira pas tout de suite. Retour en bas, récupération du tamponnoir, les topographes arrivent, on finit l'escalade : en haut c'est du haut de gamme, une



Concrétions dans le salle Fitoja.

magnifique galerie 2,5 mètres de large, trois de haut ; au sol un tapis de mondmilche dur creusé sur les deux bords, forme comme des caniveaux au fond desquels ruisselle un petit actif, les parois sont bien travaillées, c'est vraiment super. Bon on décide de ne pas poursuivre et d'aller en premier au fond. On topote les quelques mètres reconnus dans l'affluent et on va poursuivre l'équipement du puits qui nous a arrêtés la semaine dernière. On améliore la MC, l'équipement est très aérien, on voulait faire du hors crue, c'est fait. On rattaque la topo. En bas, c'est pas terrible, ça sent un peu la tarte aux concombres : de la boue sur les parois, et effectivement, après une cinquantaine de mètres, le méandre bute sur un siphon. Quelques photos et on remonte direction l'affluent. On mange un morceau et zag. On est arrêté par une superbe vasque d'eau limpide mais sans aucun doute froide. Les volontaires pour la baignade ne sont pas légion et son franchissement à sec n'est pas évident. On finasse avec une écaille un peu haute et un jeté de corde ; l'obstacle est franchi. Cinq mètres plus loin, c'est encore un siphon qui nous barre la route. On plie les gaules et on remonte, l'escalade reste équipée ; il y a certainement un moyen de vider ce siphon suspendu. On déséquipe le P47 et le P12 et direction la surface.

# EXPLOS 2000

## PIQUE-GLACE

Aillon-le-Jeune,

*C'est le 8 octobre lors d'une séance de prospection sur le haut du massif que nous découvrons cette entrée fort discrète, toute proche d'une remontée mécanique. Une reconnaissance nous laisse espérer une belle première.*

*Le 14 octobre nous retournons au pylône 16 avec de quoi se battre : boîte topo, cordes, amarrages et carbure.*

La cavité débute par un P6, ensuite on débouche en balcon dans une grande salle. On évite l'équipement en shuntant par la droite un P10. Dans ce shunte, des traces ont marqué la paroi. Dans la salle, un gros éboulis arrive de notre droite : certainement un remblaiement lors de la création de la remontée mécanique. En bas, sur des blocs, des troncs d'arbres ont visiblement été taillés pour servir d'échelle. Une partie plus basse de la salle nous attire, deux méandres pas très larges y prennent naissance. On préférera grimper quatre mètres pour attraper une lucarne. En haut, une cloche nous montre ses parois lacérées de griffures certainement occasionnées par un outil. On suit un méandre confortable, mais rapidement il se divise et devient impénétrable ou remonte sous des trémies. On revient dans la salle du bas pour tenter une autre escalade plus haute, le début se monte pas trop mal, puis après un pas un peu chaud, on arrive quatorze mètres plus haut sur un palier. Là encore, de multiples traces, mais pas de suite, seulement un R4 borgne.

Le 4 novembre on remonte au Pique-glace pour photographier les traces et les troncs taillés. Alors que nous refaisons l'escalade de quatre mètres pour faire les photos, on découvre sur une margelle un bouton couvert par le vert de gris, sur lequel apparaît l'inscription «rumilly Collège», il va nous falloir faire des recherches.

### Groupe URSUS

Pendant ce temps, l'un de nous ne peut s'empêcher de fouiner. La chance lui sourit : dans la salle, il ouvre un méandre qui était masqué par l'éboulis. Ce dernier exhale un fort courant d'air. On sort la boîte topo qui ne nous quitte jamais et c'est parti. On n'a pas de corde avec nous et rapidement il faut finasser pour descendre un P4. Le méandre est très confortable, soixante à quatre-vingt centimètres de large, les parois sont concrétionnées, ce qui ne gêne rien. Encore un ressaut un peu raide, ça fait encore, une étroiture ponctuelle vient nous divertir ; derrière ça repart. Le méandre prend de la hauteur, on arrive sur une grosse faille. Là c'est plus sérieux : on a une vingtaine de mètres à descendre. Le premier regard est impraticable sans matériel, on va un peu plus loin, là c'est un peu tendu mais ça joue. En bas, rien, seulement un boyau défendu par une étroiture trop sévère. Un autre regard ne nous laisse pas approcher sans corde, il faudra revenir. On retourne vers l'entrée. La remontée du P4 où nous avons finassé est un peu technique. En haut part un méandre plus modeste, mais il draine la majorité du courant d'air. On s'y enfile sur une dizaine de mètres pour buter sur une étroiture. Il ne nous reste plus qu'à sortir. Le trou est haut sur le massif, l'entrée doit souffler en hiver. Nous poursuivrons nos explos quand il y aura de la neige.



# BILAN DES EXPLORATIONS AU LOT DU BOIS en 2000

Lescheraines,

Groupe URSUS

*Ce n'est que le 17 juin que nous retournons dans ce trou. L'objectif est de poursuivre les explors dans le secteur de la galerie des cupules dans le but de trouver un hypothétique accès plus simple afin de poursuivre plus sereinement les explors au fond.*

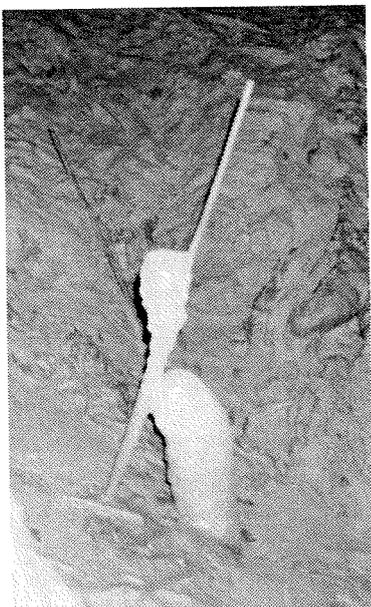
*Cette sortie jouera un peu de malchance : nous ne sommes que deux et ne connaissons ni l'un ni l'autre ce secteur. Nous ne ferons qu'une prise de contact avec cette magnifique galerie des cupules.*

*Le 24 juin on remet ça, mais cette fois-ci accompagné. On s'était vraiment pas arrêté loin de l'objectif !*



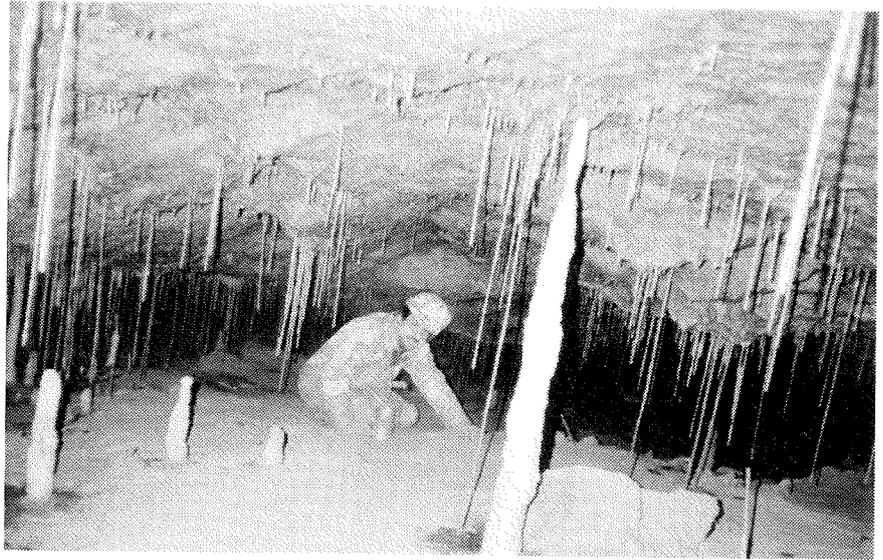
Cette fois, la chance est avec nous. On commence par tirer un peu de fil en haut d'un ressaut, mais cette branche queute rapidement. On file sur le second passage à fouiller qui est un peu plus prometteur. Nous tentons de descendre un puits, pas de chance la corde que nous avons apportée est trop courte, il faut fouiller. Un laminoir, un passage pas très large ; mais un bon courant d'air nous encourage. Le conduit se fait vertical, il faut équiper. Cette fois, notre corde suffit. En bas, la galerie reste modeste. Quelques mètres et on reconnaît l'arrivée du puits précédent. Le plafond s'abaisse, on doit ramper sur un petit mètre. Derrière tout se relève et la galerie prend des proportions nettement plus agréables. On est debout, boîte topo en batterie, et c'est parti. La galerie est de plus en plus grande, on alterne différents passages : des grandes coulées stalagmitiques

hautes en couleur, des bancs de sable, on passe des gours de belle dimensions ; la galerie fait fréquemment six mètres par quatre. On y trouve à trois reprises des squelettes de souris. Une pente un peu raide et glissante nous a valu une belle frayeur, immédiatement suivie d'un fou rire général lors de la réception aquatique de l'un d'entre nous un peu trop pressé d'aller voir en bas ! On poursuit après la pose d'un ficelou histoire d'assurer le retour. Sur la droite on commence à voir de l'eau stagnante c'est pas très bon signe ! Effectivement, rapidement cette rue d'eau bute sur un siphon aux abords pas très propres ! On plie le matos et on sort. Cette explo apporte 600 mètres de nouvelles galeries à la cavité, mais malheureusement pas d'accès plus rapide et plus sec. Un espoir tout de même : dans la zone d'entrée de laquelle nous nous rapprochons, il



y a un siphon ; nous espérons qu'en le vidant on pourra passer directement. L'idée de shunter quelques-uns des passages pénibles du trou nous plaît bien.

Le 8 juillet on retourne donc au Lot du bois avec deux tuyaux supplémentaires, on installe ces derniers avec quelques difficultés, mais ça fait, bien que l'un rejette assez bas. Le niveau baisse vite ce qui n'est pas cohérent avec la rue d'eau des Souris-sottes. On revient le lendemain, le siphon n'est pas vide mais il se résume à une voûte rasante. On la franchit, derrière on y croit un peu, mais on se retrouve rapidement dans une galerie connue qui ne présente pas d'intérêt. Le 9 septembre, c'est l'étiage. On est trois motivés, dont un plongeur. Cette fois, on va en avoir le coeur net. On part lourdement chargé



Concrétions

pour les Souris-sottes, cinq heures plus tard, on arrive devant le siphon. Notre batracien s'harnache et se met à l'eau. Dix minutes plus tard, il ressort ! Désillusion com-

plète : il a parcouru une vingtaine de mètres avant de buter sur une étroiture. Nous ne passerons pas par là pour poursuivre les pointes du fond.



# CHOURUM DES FLIBUSTIERS

Saint-Etienne-en-Dévoluy,

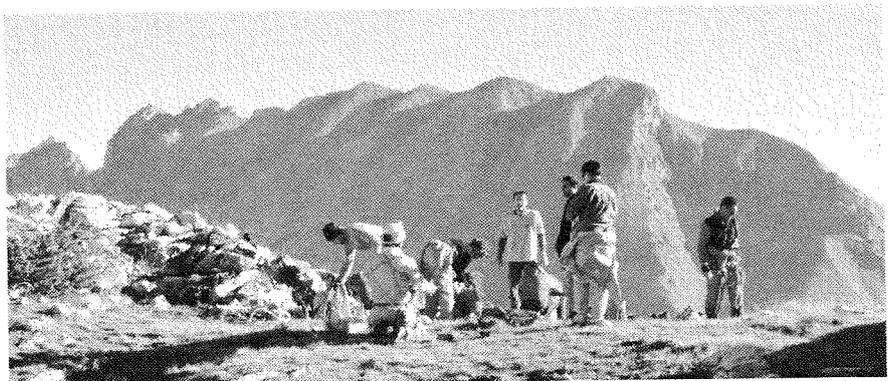
## PROLOGUE

*En juillet 1999, une nouvelle séance de désobstruction est réalisée au fond du Chourum Rôti. Le lendemain, n'ayant pas de 4x4, les troupes ne montrent pas une grosse motivation pour remonter au chantier, surtout qu'aucun signe d'élargissement n'est visible dans la fissure terminale et qu'il y a 600 m de dénivelée à se coltiner. Nous optons donc pour une prospection sur le secteur de Pélourencq (c'est-à-dire proche du campe-ment). Différentes cavités sont visitées à cette occasion, elles sont évidemment toutes connues et semblent présenter peu d'intérêt.*

*De retour au camp en fin d'après-midi, nous traversons une zone déjà battue maintes fois quand Gilou tombe sur une petite ouverture. Il en sort un courant d'air impressionnant et glacial. On distingue un vieux marquage à l'entrée ainsi qu'un spit rouillé. L'un d'entre nous se dévoue pour faire une petite reconnaissance et constate que la cavité s'arrête sur une étroiture impénétrable à -15 m.*

*Une petite recherche bibliographique nous apprend que le trou a été découvert et exploré par le C.L.A.C. (Club Lochois des Amateurs de Cavernes) en 1980 ; leurs investigations se sont arrêtées à l'étréouiture de -15 m.*

Yvan Robin (Groupe Ulysse Spéléo)



Entrée du chorum - vue sur la montagne de Faraut.

## ACTE I

D'autres objectifs en cours font que nous ne retournons au Frigo que l'année suivante, le 14 juillet 2000. L'accès au gouffre ne nécessitant que 10 minutes de marche, ce qui est plutôt rare dans le Dévoluy, nous acheminons sur place toute l'artillerie lourde (groupe électrogène, perforateur...).

Comme nous sommes nombreux, certains partent déséquiper le Rôti pendant que d'autres attaquent le chantier. Le Frigo est en effet rapidement passé en objectif prioritaire vu son accès facile et son courant d'air prometteur. Avant toute chose nous commençons par stabiliser l'éboulis en bas du P4 qui menace constamment de s'écrouler dans le boyau. Puis ce dernier nécessite plusieurs tirs avant de pouvoir déboucher par un P3 dans une petite salle où l'on recoupe une autre

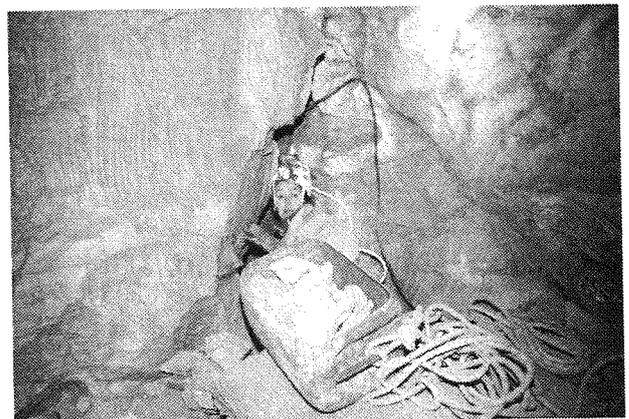
galerie.

Malheureusement l'aval est encore impénétrable malgré la hauteur du méandre.

En amont, nous dégageons une trémie suspendue au sommet d'un R3. Au-delà, nous explorons une cinquantaine de mètres de galeries bien proportionnées s'arrêtant très près de la surface.

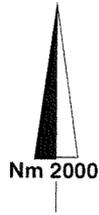
Le dernier jour, nous topographions le tout et entamons la désobstruction du méandre aval. Un dernier tir est effectué et nous laissons le chantier en plan sans même aller voir le résultat (faute!).

Désobstruction du méandre aval.

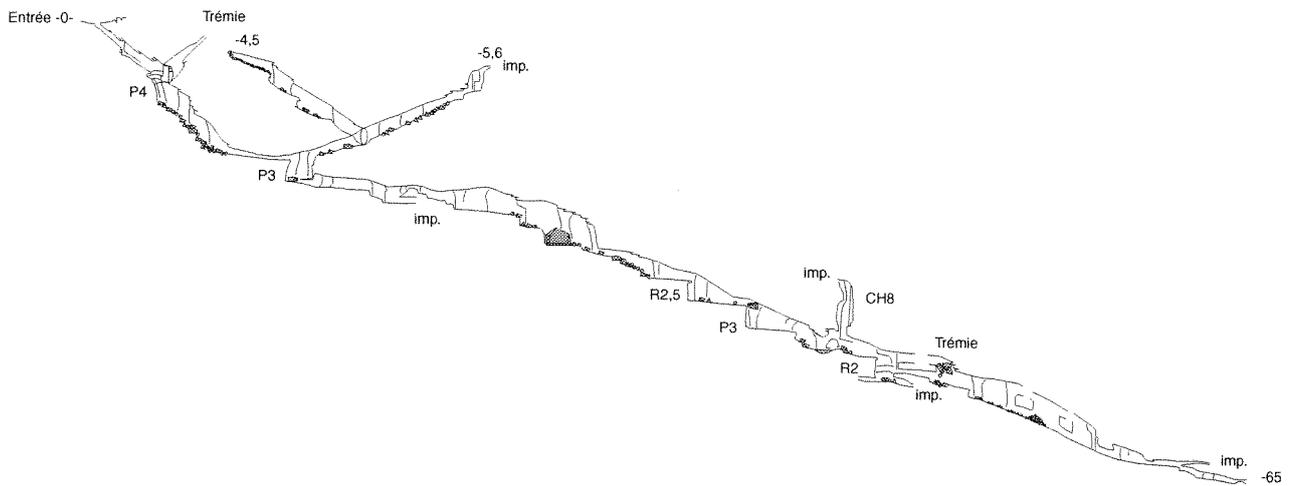


CHOURUM DES FLIBUSTIERS  
( ou Chourum du Frigo)  
Saint-Etienne en Dévoluy, 05  
X= 883,660 Y= 3268,850 Z=1805

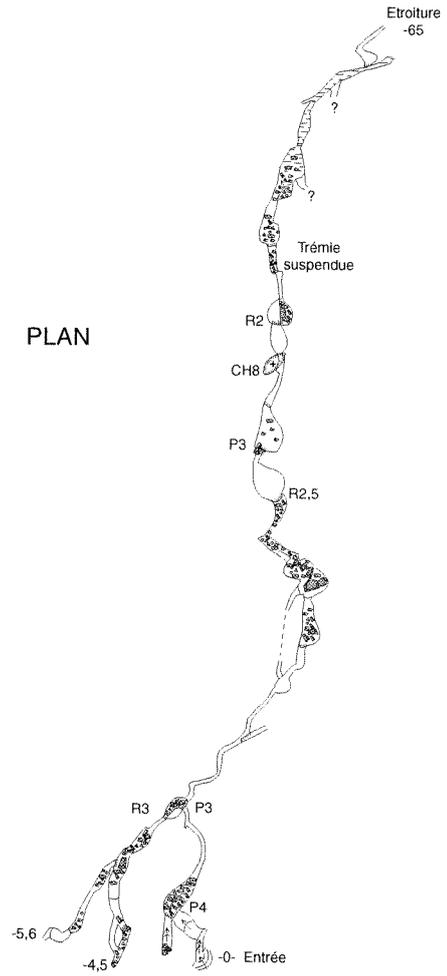
20 m



COUPE DEVELOPEE



PLAN

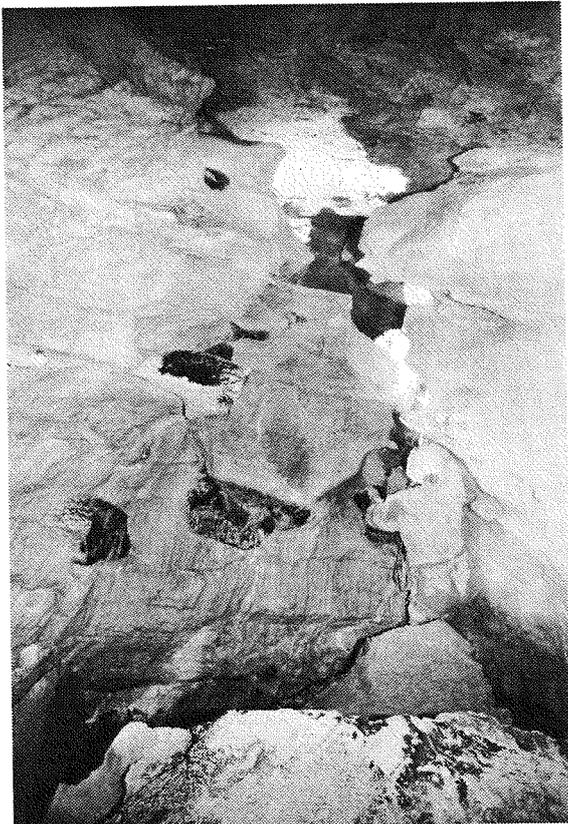


Topographie : GUS, septembre 2000  
Méthode : décamètre, clinomètre  
Mini Morin et compas Suunto  
degré BCRA 4b

## ACTE II

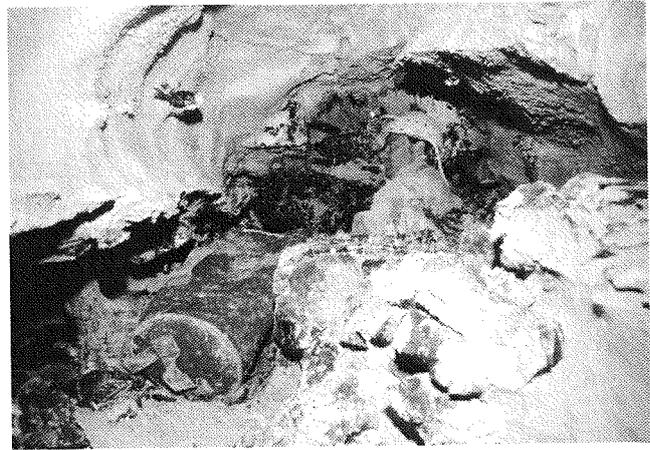
Nous ne revenons finalement sur les lieux que début septembre (refaute!). Les premiers descendus pour débayer le tir constatent que le travail est déjà fait (jusque là ça peut paraître sympa!) ; mais que la suite est pénétrable (ah!?), et que finalement la première ne nous a pas attendus (là, c'est déjà moins sympa!). Nous parcourons donc une vingtaine de mètres de méandre pénible (type Crolleurs avant le secours), puis d'un seul coup ça s'élargit, 1 à 2 m de large pour 4 à 5 m de haut en moyenne. Nous avançons sans problème jusqu'à un puits de 3 m nécessitant un équipement et qui marque aussi le terminus de nos prédécesseurs. Le puits équipé, nous poursuivons la topo, remontons une cheminée qui ne donne rien, marquons un temps d'arrêt au niveau d'une trémie suspendue. Avec un peu de recul quelques cailloux sont lancés contre le tas de blocs en équilibre précaire... Bof, ça a l'air de tenir,

Galerie principale.



et on se décide donc à passer à plat ventre sous une pile de blocs visiblement coincée par un seul cailloux pas plus gros que le point. Il n'y a pas d'erreur, on est bien dans le Dévoluy! Une seconde trémie est encore

dégagée à grands coups de bottes puis la galerie devient de plus en plus étroite et argileuse. Nous remarquons même la présence de petites tâches argileuses de rétraction au plafond du boyau (il ne doit pas faire bon être ici en crue!). Quelques mètres plus loin, nous nous arrêtons sur une étroiture impénétrable, avec la suite visible juste derrière. Nous avons tiré environ 200 m de topo. Le lendemain, une équipe se rend au fond avec force massettes et burins pour essayer de poursuivre l'exploration tandis que d'autres mettent à la norme (type Crolleurs après le secours) les 20 m de méandre infâme du début. Une troisième équipe prend quelques clichés de la cavité. Après désobstruction manuelle l'équipe du fond parvient à franchir l'étroiture pour gagner 10 m supplémentaires



Rétrécissement temporaire.

jusqu'à un nouveau rétrécissement ponctuel. Au-delà ça continue et le courant d'air est toujours bien présent.

## EPILOGUE

Le Chourum des Flibustiers ou du Frigo, s'ouvre sur la bordure d'une petite dépression herbeuse, 100 m au-dessus de la bergerie de Pélourencq. Comme la plupart des cavités du Dévoluy, ce chourum est creusé dans les calcaires à silex du Sénonien. A partir de -40, la densité des silex augmente fortement jusqu'à obtenir des bancs continus sur lesquels bute la galerie. Notons aussi que la dernière partie de la cavité montre des traces de mise en charge indéniables, sans doute dues aux rétrécissements successifs qui stoppent actuellement l'exploration. Néanmoins, le courant d'air est toujours là et montre que la cavité n'a pas encore tout dévoilé.

## RÉFÉRENCES

- A.A. (1999) - Comptes rendus de sorties du second semestre 1999. **G.U.S. Informations**, (83), bull. du groupe Ulysse spéléo, p.4  
 A.A. (2000) - Comptes rendus de sorties du second semestre 2000. **G.U.S. Informations**, (85), bull. du groupe Ulysse spéléo, p.7, 11 et 12  
 A.A. (1980) - **Le chourum du Frigo ou BCL1**



# LES EXPLORATIONS

## AU GOUFFRE DES PARTAGES en 2000

*Juillet 2000, un an après les fabuleuses découvertes à l'aval du GDP, l'Interclubs Gouffre des Partages sort de sa léthargie pour passer à l'action après tant de rêveries quant aux futures découvertes.*

### PETIT RAPPEL :

#### 1999, une année mémorable

*Cela fait déjà trois ans que le M.413 - Gouffre des Partages bute sur un siphon, « le Big Blues », à -700 m. En 1998 une désobstruction est commencée non loin de celui-ci. Une première équipe extrêmement motivée force le passage, après une très grosse frayeur dans une gigantesque trémie à l'amont de Retour vers le Futur baptisée pour la cause « Tréminator » et 2 jours de travail de forçat dans Germinal ! Elle lève 2,5 km de première - topo dans des salles (salle Patrick Roy) et des galeries énormes type PSM (Chérie j'ai rétréci les gosses et la Cité des Enfants Perdus) ; arrêt vers -800 m. Suit la découverte d'un canyon de toute beauté, d'une énorme salle dénommée « l'Eclipse » et d'une suite pas très évidente vu l'énormité des lieux aux environs des -1000m. Le réseau atteint 21 km pour une profondeur prudemment annoncée de 931 m. Il y a de grosses erreurs topo, on le sait, mais on ne peut pas y remédier à distance, il faudra s'y remettre et trouver la suite !*

Benjamin RICHARD, Fabien DARNE (Clan des Tritons)  
Interclubs Gouffre des Partages



Les Ares d'Anie - Clichés : L.Kruszyk - Interclubs Gouffre des Partages.

### UNE LISTE D OBJECTIFS TOUTE AUSSI ÉNORME

Tout le monde s'attendait donc à un été 2000 palpitant. Il faut tout d'abord reprendre la topographie de 1999 dans laquelle plusieurs aberrations, sans doute dues à un matériel défaillant lors du levé, sont confirmées à l'altimètre. Conscient qu'une topographie ne doit pas dépasser un certain degré d'imprécision (surtout à la PSM où les jonctions sont systématiquement recherchées), il est décidé de reprendre l'ensemble du cheminement ouvert en 1999. D'autre part, le fond se situant à -1000 m et à quelques 8 ou 9 km de l'entrée, il est nécessaire d'installer un deuxième bivouac avant d'entreprendre la suite des explorations.

### PREMIÈRE PARTIE DU CAMP, fin juillet & début août.

Comme chaque année le camp

début fin juillet avec une première expédition composée de deux équipes ayant pour ambition de réaliser d'emblée une bonne partie des objectifs. Une première équipe de 4 s'engouffre donc le lundi 24 juillet très lourdement chargée (sacs variant de 20 à 35 kg ; en tout c'est plus de 55 kg de carbure qui sont descendus par exemple, cela devient himalayen!) et parvient au bivouac 1 (Tous les Matins du Monde) en 9 heures.

Le lendemain, cette équipe part en direction du fond, mais ralentie par la rivière en furie, elle décide (sagement ?) de se délester de l'essentiel du matériel puis commencer la reprise topographique en renonçant à aller au fond. Après 4 heures de travail derrière l'étréture de -700 m, surprise ! le boyau « Germinal » est complètement rempli d'eau ! La stupeur passée, c'est l'installation d'un point chaud. Le verdict de l'inventaire tombe : la moitié d'un bidon de



bouffe, quelques fringues de rechange et du carburant ! Le moral est bon, la deuxième équipe devrait être là dans 24 heures. Mais c'est sans compter sur le déluge qui tombe dehors ! L'équipe 2 se voit contrainte de reporter son entrée de 24 heures ! C'est, en fin de compte seulement 50 heures plus tard que les 4 infortunés sont délivrés par l'équipe 2 qui passe 5 heures à vider cette affreuse vasque à l'aide de bidons et de sacs étanches...

Après une bonne nuit de sommeil dans un bivouac transformé pour la cause en véritable poulailler (à 10 c'est un peu juste), 3 membres de l'équipe 1, marqués par 50 heures de jeûne et de manque de sommeil remontent accompagnés de 2 membres de l'équipe 2 à l'ardeur passablement émoussée par le poids des sacs et la tournure des événements. Bref, c'est à 5 que le bivouac 2 « Songe d'une Nuit d'Été » est installé à l'entrée de l'Eclipse après 9 heures supplémentaires de portage épuisant. En deux jours de boulot au fond, 1,8 km de topographie sont réalisés sans faire, du côté des explorations, de découverte majeure si ce n'est un modeste réseau marqué par un net courant d'air aspirant « -1001 l'Odyssée de l'Espace » et la descente du puits terminal jusqu'à un petit siphon. La topographie

de l'Eclipse est entièrement réalisée en presque 7 heures ; elle mesure près d'un km de circonférence ! La cote -1000 est sans aucun doute dépassée, bien que les chiffres précis ne soient pas encore disponibles. Peu de temps après, une équipe photo réalise une bonne dizaine de photos aux ampoules dans les grands volumes (notamment la salle de l'Eclipse) et 20 minutes de vidéo. Une dernière expé fait une incursion au fond afin de poursuivre la désobstruction de « -1001 l'Odyssée de l'Espace » et commencer avec quelques arguments l'aménagement sérieux de « Germinal ».

**Bilan de la 1ère partie du camp :** bivouac 2 installé, 1,8 km de topo, des photos, mais le gros point noir demeure irrésolu : « Germinal » n'est pas sûr et aucune suite évidente n'a été trouvée.

## **DEUXIÈME PARTIE DU CAMP, fin août.**

L'ensemble de l'équipe de 6 débarque le 26 août au matin à la Pierre. Le soir même, les sacs sont à l'entrée du trou. L'expé se scinde en deux groupes : un de 2 et un de 4, cette fois encore bien chargés ! Les 2 premiers « Partatgiens » crapahutent jusqu'au bivouac 2 en

9 heures, tandis que les 4 autres atteignent le bivouac 1 en 10 h, ce qui permet de relativiser quelque peu les distances et de désacraliser le fond, même si de l'aveu même des fautifs, ils se sont mis dans le rouge !

Le lendemain, deux équipiers rejoignent le bivouac SNTD tandis que les autres restent à -700 m pour aménager « vous savez quoi et avec de quoi dire ! ». Les quatre compères du fond fouillent un peu partout et trouvent un petit système de conduites forcées, type « Dolce Vita », bref : la découverte du jour ! En une séance, ils lèvent 50 visées pour 300 m de première.

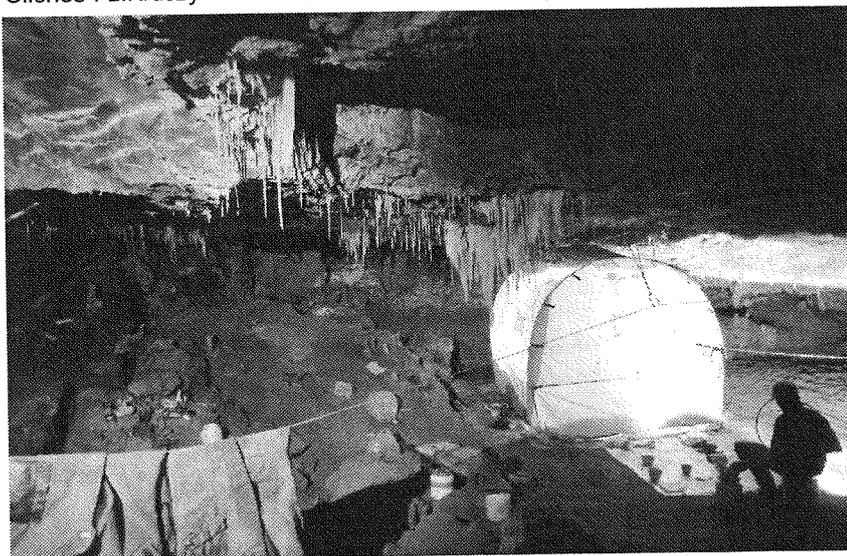
Le 3<sup>ème</sup> jour, ils remettent ça avec à nouveau 50 visées dans du « très varié » : puits, zones boueuses, passages bas et petits actifs, sans pour autant retrouver la rivière. Ce réseau, « le Labyrinthe des Passions », semble complexe et bien près de la zone de battement d'un niveau noyé ! Un petit air de Larrandaburu, non ?

Le 4<sup>ème</sup> jour, ce groupe remonte en levant 700 m de topo vers -800 m dans les Rivières Pourpres, sous le laminoir du Silence des Agneaux, avant de rejoindre enfin les deux taupes qui creusent toujours à -700 m. Une dernière séance de topographie (1 km de mieux) et de désobstruction, puis tous mettent les voiles en direction de la surface. Lors de la remontée, le déséquipement du bateau et des 320 m de puits est réalisé dans la foulée.

## **BILAN DE LA CAMPAGNE 2000**

Certains pourront penser : « 2000 est une petite année » ; mais finalement, malgré quelques fâcheux contretemps, quasiment tous les objectifs ont été atteints : 4730 m de topo ont été dressés dont plus de 1,2 km de neuf ; Germinal paraît sécurisé et ne devrait plus pouvoir siphonner ; des photos et des images vidéo ont été réalisées ; un nouveau bivouac est opérationnel à -1000 m.

Le Bivouac de -650m, "tous les matins du monde"  
Clichés : L.Kruszyk - Interclubs Gouffre des Partages.



**M.413 - Gouffre des Partages**  
Arette

Massif de la Pierre Saint Martin  
Pyrénées Atlantiques - France  
X : 349,030 Y : 76,910 Z : 2116 m

**Plan et Coupe**

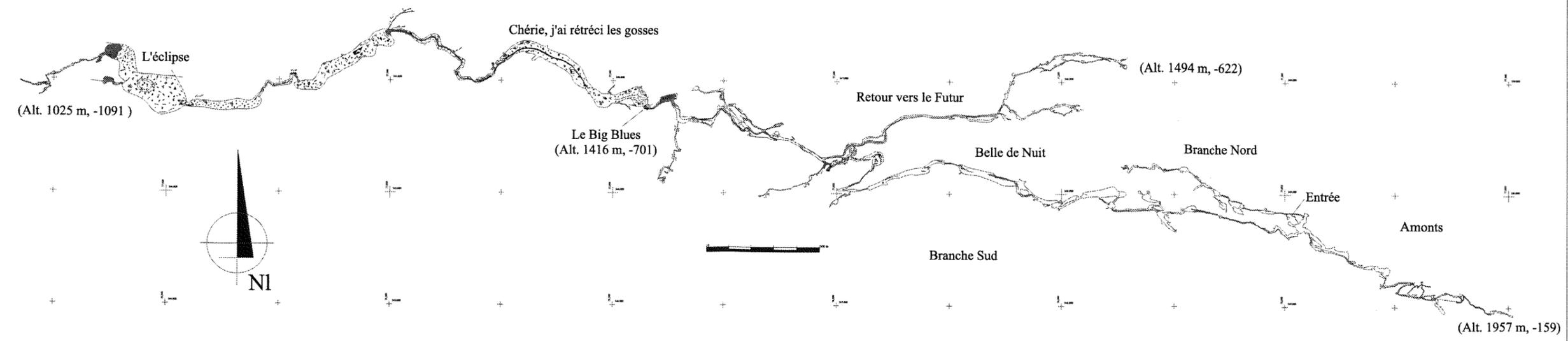
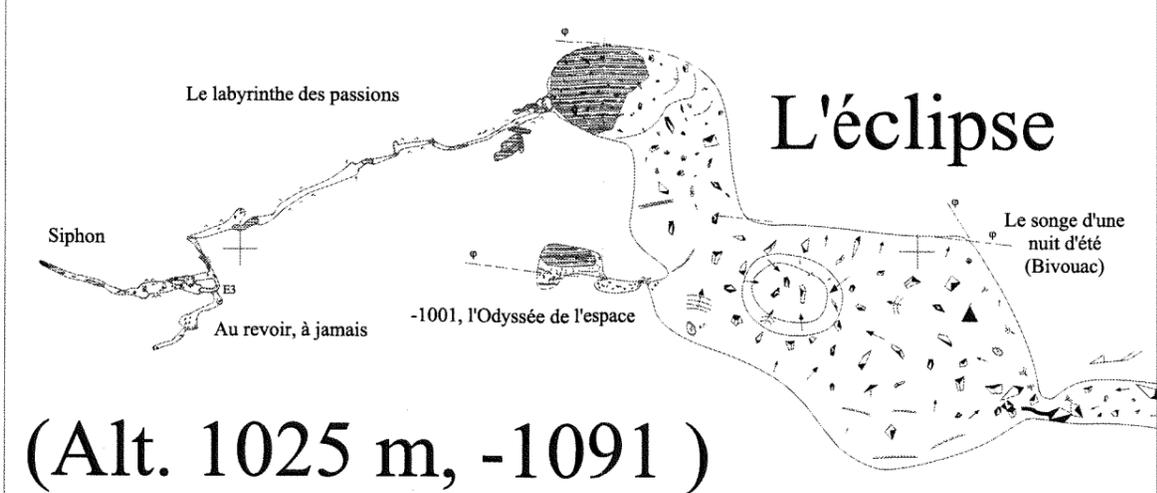
Développement topographié (Septembre 2000) : 22 014 m  
Profondeur : -1091 m

Explorations 83-00: S.C. Poitevin, Clan des Tritons,  
CDS 42 ( S.G.F., CESAME, S.C. Oreillards)  
Réalisation : A. PONT, Logiciel Toporobot  
Tous droits réservés Interclubs - Gouffre des Partages 2000

**Légende**

- |  |               |   |  |
|--|---------------|---|--|
|  | Blocs         |  | Ressaut  |
|  | Galets        |  | Puits  |
|  | Courant d'air |  | Sable  |
|  | Actif         |  | Argile   |
|  | Eau courante  |  | Calcite, colonne, stalagmite, stalactite, excentrique. |
|  | Pente         |   |  |

**Détail Salle de l'éclipse**



Les topographes : Akim Hamdi, Alain Moreau, Alain Papillard, Alexandre Pont, Antoine Cloutour, Benjamin Richard, Bernard Deuss, Bernard Thomassery, Bertrand Hamm, Bertrand Houdeau, Bruno Ducluzeaux, Bruno Garnier, Bruno Paul, Bruno Petit, Christian Bouilhol, Christian Drevet, Claude Langlais, Claude Schaan, Dominique Rousselet, Daniel Bourdier, Denis Gibelin, Didier Lafaye, Dominique Genty, Emmanuel Pluchard, Fabien Dame, Fabrice Ponçot, Fabrice Pradines, François-Xavier Martin, Frédéric Loiseau, Gilbert Chopard, Gilles Guyon, Gilles Rousson, Henri Morigeon, Jean luc Kruszyk, Jean-Jacques Savigny, Jean-Max Guesdon, Jean-Michel Arneil, Jean-Michel Escande, Jean-Philippe Grandcolas, Laurent Kruszyk, Laurent Maldas, Laurent Ponthus, Laurent Richard, Lise Reix, Marc Pouilly, Michel Bracquemont, Michel Soulier, Odile Penot, Olivier Picard, Olivier Roche-Ceyte, Olivier Venaut, Pascal Bobillon, Patrick Roy, Paul Tagliana, Philippe Ecorce, Philippe Labregere, Philippe Montell, Pierrick Liénard, Roland Prevost, Serge Caillault, Serge Latapie, Serge Puisais, Séverine Andriot, Stéphane Emmer, Thierry Delavaloire, Thierry Ducros, Vincent Decremps, Vincent Verdon, Yves Bouchet.



Du côté des découvertes, ce sont 1273 m qui ont été topographiés à l'extrême aval et dans divers affluents. Côté chiffres, le développement passe à 22013 m, la profondeur à -1091 m. Ce gouffre devient ainsi officiellement le 4<sup>ème</sup> de la Pierre, le 8<sup>ème</sup> de France et le 63<sup>ème</sup> mondial ; la salle de l'Eclipse - avec ses 47 000 m<sup>2</sup> - s'avère un peu plus grande (mais bien moins haute !) que la Verna. C'est donc l'une des 5 ou 6 plus vastes salles du monde !

**Le Labyrinthe des Passions :** arrêt sur pas grand chose ; bon nombre d'étages reste inexploré, ce qui laisse encore présager de belles découvertes.

**-1001 l'Odyssée de l'Espace :** ce petit réseau parcouru par un net courant d'air aspirant ne possède pas de suite franchement évidente (peut être une escalade ou la recherche minutieuse du vent le long de la faille ?).

Topographie : il y a encore pas mal à faire au niveau du dessin, notamment dans Soleil Trompeur à -900 m, et une salle est à topographier après le Silence des Agneaux.

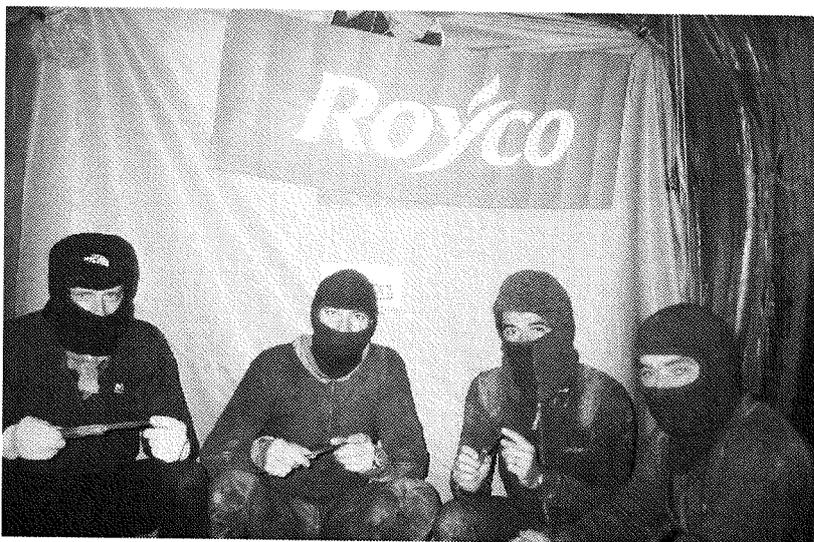
Les T.P.S.T : la durée des explos a varié de 60 h à 180 h.

#### **Interclubs Gouffre des Partages 2000**

Clan des Tritons (69), S.C. Poitevin (86), CESA-ME (42) ainsi que la participation de spéléos du S.C. Béziers et Avant Monts (34), du G.S. Les Dolomites (69), du S.C. de la Montagne Noire et de l'Espinouze (34) et du Spéléo Club de la Seine (75).

#### **Interclubs M.31 2000**

Poursuite de la désobstruction à la base des puits avec fort courant d'air en direction des Noces Blanches de Retour vers le Futur (à suivre!) : S.G. Forez (42) et S.C. Villeurbanne (69).



Le gang "Royco" ou bivouac 1  
Clichés : L.Kruszyk - Interclubs Gouffre des Partages.



◀ La rivière Z au début de la crue vers -700m  
Clichés : A. Pont - Interclubs Gouffre des Partages.

#### **REMERCIEMENTS**

Nous n'aurions pu tout réussir sans l'aide d'Expé (l'expédition Gouffre des Partages est lauréate d'une bourse Expé 2000), de Leica France par l'intermédiaire de Topocenter Lyon pour le prêt d'un télémètre laser, de Royco pour le don de 350 soupes gourmandes.

#### **Pour plus d'information :**

<http://perso.club-internet.fr/fablo/laspelco.html> - <http://webperso.easynet.fr/alexpont/>



## TAILLE DE L'ECLIPSE ET RELATIVITE...

Alain MOREAU dit « Aldo »

*Contexte : Depuis 17 ans, le collectif "Gouffre des Partages" piste une rivière souterraine mythique sous le massif de la Pierre Saint-Martin : la Rivière Z, surnommée "Zézette" par ses intimes. Le 11 août 1999, l'équipe découvre à -1000 une salle exceptionnelle aussitôt baptisée "l'Eclipse" en référence à celle qui balaie l'Europe ce jour-là. Un an plus tard, au terme d'un feuilleton "mathémat-éthique" aux maints rebondissements, ses topographes accouchent enfin d'un résultat, dont la précision hélas, a rendu fou l'un de ses auteurs. ... ou l'art de calculer gravement la surface d'une salle quand on peut faire pire.*

Voilà bien un sujet qui nous aura valu quelques nuits blanches sous un ciel sans étoile !

Au commencement, pourtant, le problème posé paraissait d'une simplicité biblique : comment déterminer la surface projetée d'un patatoïde quelconque ?

Si nous avions imaginé un seul instant dans quels abîmes de complexité, dans quels méandres intellectuels, dans quels culs-de-sac de la raison, allait nous entraîner sa résolution, je suis bien certain qu'aucun d'entre nous n'aurait jamais voulu découvrir cet abominable trou noir dans le vide de nos pensées !

Car depuis le 11 août fatidique - comme on devait s'y attendre à l'occasion d'une éclipse de Soleil - le calcul s'est révélé proprement astronomique! et n'a cessé de tourmenter nos pauvres et nobles esprits en quête de l'impossible Graal. Qu'on en juge plutôt :

Rappelons le résultat préliminaire de nos ingénieurs :

"Aire = 47007,6340 mètres ;

Périmètre = 1073,8970 mètres (hypothèse réaliste, notèrent-ils)"

Remarquons les valeurs exprimées au dixième de millimètre carré et apprécions leur réalisme.

La précision, nous savons d'expérience ce qu'il en est réellement. Même dans le cas - comme ici - d'un bouclage soigné, le cheminement s'effectue forcément à quelque distance de la paroi, en particulier dans les zones chaotiques. Cette distance ne peut être mesurée de façon continue ; même avec un télémètre laser loué par Topocenter (loué soit-il !) ; elle oscille entre mesures véritables, interpolations et pures estimations.

De plus, elle dépend fortement de ce que le topographe apprécie subjectivement comme une limite spatiale du volume qu'il cherche à représenter ; exemples : la buée sur la face interne des lunettes de Philou (limite basse), le septième écho entre les parois (limite haute). Sa représentation relève tout autant de conventions que de mesures effectives. Sans parler des marges d'incertitude liées au matériel et aux opérateurs...

**Mais il y a grave! beaucoup plus grave.** Aussi, davantage de rigueur impliquerait de tenir compte de la géométrie fractale du périmètre réel, semblable à celui d'une côte découpée. Le périmètre de cette surface finie tendrait ainsi vers l'infini, sauf à admettre raisonnablement que dans cet univers-ci on ne peut continuer d'emboîter les poupées russes fractales en deçà de l'échelle de Planck, ce qui n'est déjà pas si mal !

On constate donc que le périmètre de cette salle peut être évalué de 1km à quelques millions de milliards de milliards de milliards de km selon l'échelle à laquelle on l'observe, ce qui constitue - vous en conviendrez - une légère incertitude.

Cependant, bien exploité médiatement par Fabien, ce résultat pourrait nous valoir quelque

succès inespéré - et aurait pour conséquence imprévue de faire chuter vertigineusement le coût du kilomètre de première (encore devrions-nous rester discrets sur le fait que l'aire de la salle ne croît absolument pas dans les mêmes proportions ; d'ailleurs elle ne croît en rien, même si elle en a l'aire).

Par ailleurs la surface recherchée n'est pas une portion de plan mais une portion du géoïde terrestre ; Sans compter qu'elle doit - toujours dans un souci de cohérence - être projetée au niveau cartographique c'est à dire au niveau de la mer, non le long d'un cylindre mais le long d'un cône dont la pointe est au centre de la Terre, ce qui en réduit encore les dimensions d'environ 1/6000e (soit la surface de ma cuisine ; et non celle de ma tante - gros bêta !).

Enfin, tiendrons-nous compte des coefficients de marées aux dates et heures des levés topo, puisque l'écorce terrestre se déforme autant que les océans et que nous l'avons mesurée déformée ? Evaluerons-nous la courbure locale engendrée dans notre espace-temps par la présence du champ gravitationnel terrestre ? Estimerons-nous la compression relativiste de notre espace selon l'axe de déplacement du système solaire en direction de la Vierge (ne bavez pas : elle est encore loin), à laquelle s'ajoute ou se retranche selon la saison une composante de notre vitesse propre autour du soleil dans notre trajectoire orbitale le long de l'écliptique ? (résultante de 30 à 70 km / s !)

"Ecliptique ?"

La boucle est bouclée : ce n'est que sur ce plan que se produisent les éclipses. Certes on pourra m'objecter que ces incidences vont du centimètre au micromètre carré, mais dans ce micron, des microbes ne pourraient-ils se questionner gravement sur les dimensions inusitées de l'interstice microcosmique qu'ils viennent de découvrir ? Un jour d'éclipse, précisément ?



Décidément, l'Univers paraît fractal jusque dans ses moindres cavités ! "Des si déments" ? Nous le sommes tous, probablement ; En tout cas après ce laïus, moi je ne peux plus vous le cacher !

**Mais il y a pire !**

beaucoup plus pire :

La valeur enfin trouvée, n'oublions pas de la dater, car le paramètre de Hubble ( qui exprime le taux d'expansion de l'Univers ), montre que cette surface s'accroît proportionnellement au carré d'environ 74 km/s/mégaparsec aux dernières estimations, et aura plus que quadruplé dans moins de 15 misérables milliards d'années !

Autant dire que nos descendants vont penser s'être trompés de caverne lorsqu'ils poseront leurs vilaines ventouses visqueuses sur nos vieilles traces de bottes!! et qu'ils seront surpris par notre peinture !

Pourtant dormons sur nos deux oreilles car toute cette belle précision risque hélas de demeurer bien éphémère : L'orogénèse pyrénéenne n'est probablement pas terminée ; un tout petit million d'années, un simple battement de coeur dans l'histoire géologique de cette planète, aura bientôt raison de nos mesures les plus pointues, de nos velléités si ridiculement humaines, de nos grandeurs et de nos petitesse, bien avant que de notre perpétuelle quête d'absolu...

Ah ! Zézette ! Quelle quête !

**PETITES NOTES** par Benj Richard

Vous avez dit « Germinal » ? ?

Ce boyau non loin de la rivière à -700m fut ouvert en 1999 et c'est après 70m de reptation que l'on se retrouve derrière le « Big Blues » au pied de la salle P.Roy. La partie ennuyeuse, longue de 10m, est en forme de V. Elle fut totalement remplie d'eau par la rivière lors d'une grosse crue et non pas une arrivée mineure comme on le pensait avant. En 2 jours d'attente, les 4 rescapés observèrent une légère baisse du niveau jusqu'au point d'amorcer le terrible courant habituel. Une tentative de désiphonnage du côté aval mais ce n'était vraiment pas possible.

Benj raconte : "On a les pontos il y en manque pas beaucoup il faudrait écoper un peu.

Chacun à son poste : moi dans la flaque, Beb premier réceptionniste et Alex deuxième réceptionniste. En effet en 5 minutes dans un boyau où le vent est terriblement glacial nous avons mis qu'un seul système d'écope le voici : Je suis posté dans l'eau où je remplis un bidon en essayant de le refermer avec un couvercle (là est tout le problème ! ! je n'ai qu'une main opérationnelle et la hauteur du boyau est environ celle du bidon) et je le fais passer à Beb qui se débrouille pour le faire passer à Alex qui évacue l'eau. Au bout de 20 minutes on a vraiment trop froid et c'est le repli général.

"Ce fut côté amont qu'elle fut en partie vidée à l'aide de sacs étanches ou autres bidons soit environ 300 l.

Et une semaine après il y avait toujours autant d'eau. Un passage qui se franchit en 15 mn habituellement, prenait 1h30 le temps d'enfiler et d'enlever les pontos. Et maintenant le plafond du V étant parti en fumée après 4 jours de désobstruction acharnée et il ne reste donc qu'un passage de type voute mouillante encore bien éprouvant !

9H au bivouac 2 ? ?

Si l'on réfléchit bien, le 413 est un trou à bivouac et à portages. Lors de l'installation du bivouac 2 les heures ont commencé à défilier à toute vitesse et finalement si on veut faire de l'explo au fond il faut compter 4 jours de voyage et 2 jours d'explo soit au moins 6 jours sous-terre. Qui dit 6 jours dit 6 jours d'autonomie et de gros sherpas spécial revitalisation du dos. Fin août 2000, 2 compères atteignent -1000 en 9H seulement, bon alors le bivouac 1 c'est fini ?

Peut-être pas aussi simple que cela car en effet il faut analyser un peu : fin août les débits sont extrêmement faibles et permettent le franchissement du « Ramping du 3ème Type » sans pontonnière. Une équipe de 2 n'est pas une équipe de 4 et là le gain de temps est énorme d'autant plus que les 2 zouaves connaissent le trou parfaitement et donc ne se sont quasiment pas arrêtés ou attendus. En 4H au bivouac 1 l'équipée en a quand même bien bavé. Benj raconte : "Jusqu'au bivouac 1 le rythme que l'on s'impose est soutenu mais tout va bien, à partir de « la cité des enfants perdus » vers -850m les jambes se font lourdes (le sherpa lui l'est toujours) et de plus cette portion de galerie je la connais très bien pour l'avoir ouverte avec Philou en 1999. En effet elle est très chaotique mais ce n'est pas pour autant que j'en ai aperçu la fin. On est certes allé vite mais je peux vous assurer que les pauses ont été nombreuses et régulières, nettoyage de lunettes oblige ! !"

Bref un aller express au bivouac 2 ne semble réalisable que dans de très bonnes conditions d'autant plus qu'il ne faut pas se leurrer : les charges sont toujours aussi lourdes.

M413 the bivouac's story :

L'ère des bivouacs de la branche sud commence en 1996 avec « 37.2 le matin » situé à -650m sur un énorme cône d'éboulis.





## ANNUAIRE DES CUBS DU RHÔNE

**A.S.N.E.**

(Association Sport Nature Education)  
Service Jeunesse  
3 place Claudius Bery  
69320 FEYZIN

**C.S.M.R. SPÉLÉO.**

(Club des Sports de Montagne de Rillieux)  
BP 99  
69143 RILLIEUX LA PAPE  
csmr@multimania.com

**GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE  
LES DOLOMITES**

Goutte Vignole  
69490 SAINT LOUP  
carovinent@wanadoo.fr

**E.E.S. VILLEFRANCHE**

(Equipe d'Explorations Spéléologiques)  
152 rue des Jardiniers  
69400 VILLEFRANCHE

**G.E.S.A.S.S.P.**

(Groupe Explo Spéléo Association  
Sportive Sapeurs Pompiers)  
C/O Laurent SENOT  
Rue Plantaz  
01470 SERRIERE DE BRIORD  
gesassp@wanadoo.fr

**GROUPE SPÉLÉO DE DARDILLY**

Fort du Paillet  
69570 DARDILLY  
remjean@aol.com

**G.S. EXCENTRIQUES**

M.J.C. 1 rue des Tuileries  
69700 GIVORS

**G.S.R.M.**

(Groupe Spéléo Randonnée Montagne)  
C/O Norbert HERAUD  
9 boulevard des Brotteaux  
69006 LYON

**G.U.S. (Groupe Ulysse Spéléo)**

C/O Eric VARREL  
26 rue de la Perle  
69500 BRON  
VARRELspeleo@compuserve.com

**P.S.C.J.A.**

(Plongée Spéléo Club des Jeunes Années)  
C/O Jean-Pierre BARBARY  
11 bd Laurent Gérin  
69200 VENISSIEUX  
jean.barbary@wanadoo.fr

**LES PLUTONS**

C/O Daniel SIMONETTI  
10 rue du Limousin  
69330 MEYZIEU  
lesplutons@ifrance.com

**SPÉLÉO CLUB DE VILLEURBANNE**

Maison Pour Tous Berty Albrecht  
14 place Grandclément  
69100 VILLEURBANNE

**CLAN DES TRITONS**

C/O Jean Philippe GRANDCOLAS  
7 place Théodose Morel  
69780 ST PIERRE DE CHANDIEU  
clandestritons@multimania.com

**CLAN SPÉLÉO DU TROGLODYTE**

18 rue Volnay  
69008 LYON  
bernard-grison@wanadoo.fr

**CLUB URSUS**

41 avenue des Aqueducs de Beaunant  
Stade Municipal du Merlo  
69600 OULLINS  
mangel@club-internet.fr

**GROUPE SPÉLÉO VULCAINS**

36 avenue Sidoine Appolinaire  
69009 LYON  
josiane.lips@free.fr

**ASSOCIATION SPÉLÉOLOGIQUE  
D'ECULLY CAVERNICOLES**

C/O Therry FOURNET  
Chemin du Crêt de Montcher  
69210 LENTILLY



RESPONSABLE DES COMMISSIONS

**Formation & enseignement**

Jean Philippe GRANDCOLAS  
04.72.48.03.33  
Clan des Tritons

Fabien DARNE  
04.78.40.26.53  
Clan des Tritons

**Spéléo-Secours (S.S.F.69)**

Jacques GUDEFIN  
13 rue Valansaut  
69008 LYON  
Jacques.GUDEFIN@wanadoo.fr  
Club URSUS

Bernard LIPS  
4 avenue Salvador Allende  
69100 VILLEURBANNE  
04.7893.32.18  
lips@cethyl.insa-lyon.fr  
G.S. VULCAINS

Jean Philippe GRANDCOLAS  
04.72.48.03.33  
Clan des Tritons

Fabien DARNE  
04.78.40.26.53  
Clan des Tritons

**Matériel initiation,  
déobstruction, secours**

Jean-Paul STIEGLER  
5 rue des Entrepôts  
69004 LYON  
04.78.30.05.14  
Club URSUS

Bertrand HOUDEAU  
45 rue Louis  
69003 LYON  
04.72.33.70.52  
45louisb@free.fr  
Clan des TRITONS

**Publication Spéléo-Dossiers**

Stéphane KUS  
22 rue Salvador Allende  
69800 ST PRIEST  
04.72.28.80.73  
G.S. Les DOLOMITES

Vincent LACOMBE  
04.78.30.94.08  
G.S. Les DOLOMITES

**Bibliothèque**

Carole DOUILLET  
8 rue du Général de Sève  
69001 LYON  
04.78.30.94.08  
carovinent@wanadoo.fr  
G.S. Les DOLOMITES

Bernard PERRIN  
5 place du Général Brosset  
69570 DARDILLY  
04.72.17.02.05  
E.E.S. VILLEFRANCHE

Laurent SENOT  
Rue de la Plantaz  
01470 SERRIERE SUR BRIORD  
04.74.36.14.34  
G.E.S.A.S.S.P.

**Fichier documentation**

Marcel MEYSSONNIER  
28 rue Sœur Janin  
69005 LYON  
04.72.57.66.94  
ou 04.72.56.09.63 (E.F.S.)  
comite.speleo.rhone-alpes@wanadoo.fr  
S.C. VILLEURBANNE

Roger LAURENT  
Chêne en Semine  
74270 FRANGY  
04.50.77.92.71  
Clan des TRITONS

**Interclubs**

Carlos PLACIDO  
04.78.59.54.48  
Club URSUS

**Soirée à thèmes**

Eric MURINO  
04.78.40.97.28  
Club URSUS

**Canyon**

Poste vacant

**Jeunes**

Poste vacant  
Correspondant :  
Jean-Philippe GRANDCOLAS

**Aux futurs auteurs.**

Afin de nous simplifier la mise en forme du Spéléo-dossiers, nous vous demandons dans la mesure du possible de nous fournir :

- les textes accompagnés d'une impression papier, sans mise en forme (format.txt) composés sur Word,
- les tableaux réalisés sur Excel.
- les photos sur CD ( enregistrées au format .TIF, en noir et blanc, résolution 200 DPI au format 10x15cm), support papier ou diapo.
- La légende des illustrations,
- les topographies sous illustrator enregistrées en .ai ou une sortie papier de bonne qualité.

Nous acceptons vos articles pour le prochain numéro dès à présent et jusqu'au 31 décembre 2001. Nous sommes à la recherche d'illustrateurs afin d'améliorer la présentation de cette revue. Les clubs qui ont un logo penseront à les joindre à leurs articles.



